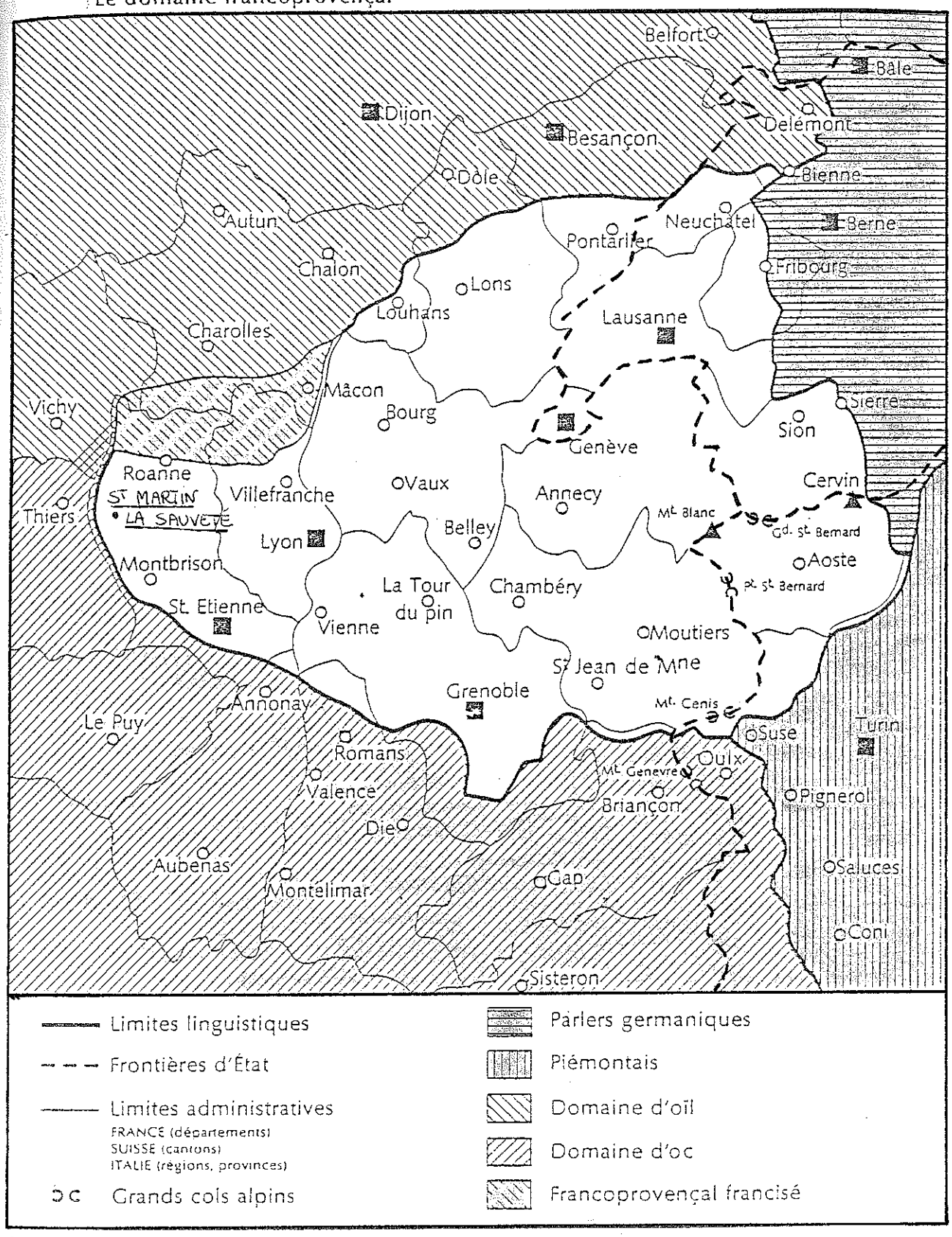
COIFFET PATRICIA
Année Universitaire 1990-1991
Maîtrise de Lettres Modernes

ETUDE DU PATOIS DE SAINT-MARTIN-LA-SAUVETE

(LOIRE)

Mémoire de Maîtrise
Université Jean MONNET SAINT-ETIENNE LOIRE
Sous la direction de Monsieur J.B. MARTIN

Le domaine francoprovençal



Carte établie d'après Tuaillon (1972, 337)

Carte extraite de :

Lexikon Der Romanistischen Linguistik (L.R.L)

St-MARTIN-la-SAUVETÉ (Loire) - Place Publique

Edition Garel

SAINT-MARTIN-LA-SAUVETE

- SITUATION GEOGRAPHIQUE

SAINT-MARTIN se trouve à 40 kilomètres de Thiers, 40 kilomètres de Roanne et 70 kilomètres de Saint Etienne.

Le point le plus élevé de la commune est à 898 mètres.
Le point le plus bas à 408 mètres.

Situé entre Saint Just En Chevalet et Saint Germain Laval, SAINT MARTIN appartient au canton de Saint Germain Laval.
La gare la plus proche est Boen-Sur-Lignon.

Paysage de prairies et de forêts discontinu des contreforts des monts de la Madeleine.

- SITUATION HISTORIQUE

L'époque Romaine :
Il existait au lieu-dit "Millantin" sur la commune de SAINT MARTIN, une agglomération assez importante du nom de "Mediolanum".
Cette cité fut détruite en 262 par les premières invasions barbares.

Le Moyen Age :
Plus tard, aux environs du 10ème siècle, nous retrouvons deux paroisses distinctes : Saint Martin L'Estra,

L'Estra vient du latin Strata : la grande route (la voie romaine, "Voie d'Aquitaine" Lyon Clermont-Ferrand, passait sur la commune).

La Sauveté : situé sur une colline qui domine SAINT MARTIN. On dit que le nom de la Sauveté est dû à l'existence dans ce lieu d'un refuge pour les pèlerins et les voyageurs.
Il y a eu par la suite, fusion entre les deux paroisses d'où le nom de SAINT MARTIN LA SAUVETE.
L'église de la Sauveté qui était une dépendance des Chevaliers de Malte fut détruite en 1420. Quant au bourg de SAINT MARTIN, il ne comprenait au départ que le quartier de l'église (mise à jour de vestiges d'une palissade en bois et d'un fossé : fortifications construites pendant la guerre de 100 ans).
La commune de SAINT MARTIN appartenait à quatre seigneuries :

A l'Ouest	: Urfé
Au Nord-Est	: Saint Marcel d'Urfé
A l'Est	: Grezolles
Au Sud	: La Sauveté qui appartenait aux Chevaliers de Malte.

La période révolutionnaire :
Deux prêtres réfractaires se cachent à SAINT MARTIN :

L'un Joseph Durand "Curé Jacob" originaire de SAINT MARTIN, échappe aux autorités révolutionnaires. (Il mourra en 1831).

Le second, le prêtre Antoine Janvier, natif de Noirétable, officiant à Saint-Rémi-Sur-Durolles, sera capturé au lieu-dit "La Forge" et guillotiné à Feurs.

1849/1850 :
La commune se dote des bâtiments communaux actuels : mairie, école, bureau PTT.

1853/1914
Construction des différentes routes qui relient SAINT MARTIN aux communes avoisinantes.

Les églises :
Une première église fut construite au XIème siècle, elle sera agrandie en 1643 : lors de la dernière épidémie de peste , les habitants font le voeu d'agrandir leur église si la peste les épargne.
Cette église est démolie en 1879. La première pierre de la nouvelle église est posée le 2 Septembre 1879, sa construction est achevée en 1882, sauf pour la flèche qui sera terminée en 1883.

Un personnage célèbre :
Le 18 Août 1624, le père Lachaise est né au château d'Aix. Prêtre jésuite, petit neveu du Père Coton, confesseur de Louis XIV, il a donné son nom à l'un des plus célèbres cimetières de Paris.
Le patron de la commune : SAINT MARTIN
La vogue :
Elle était autrefois le 11 Novembre jour de la Saint Martin. Depuis une vingtaine d'années, elle a lieu le dernier dimanche de Juillet.

- SITUATION DEMOGRAPHIQUE

Données des différents recensements recueillies à la mairie :

1836 : 1476 habitants
1841 : 1507 habitants
1846 : 1626 habitants
1851 : 1566 habitants
1861 : 1665 habitants
1881 : 1639 habitants
1886 : 1676 habitants
1901 : 1539 habitants
1911 : 1475 habitants
1926 : 1397 habitants
1946 : 1302 habitants
1962 : 1087 habitants
1990 : 983 habitants

Depuis 1886, c'est à dire depuis plus de 100 ans, le nombre de la population ne cesse de regresser.

- SITUATION ECONOMIQUE

La vie économique autrefois : la dominante de cette vie économique était essentiellement l'agriculture. Cependant, il est important de noter également l'existence de mines de plomb.
Les premières mines furent exploitées sous Louis II de Bourbon (fin 14ème siècle, début 15ème). Ces mines connaîtront ensuite une extension en 1745 sous la conduite de Etienne de Blaumerstein. Elles sont fermées en 1854.

La vie économique aujourd'hui .
Il y a, à SAINT-MARTIN actuellement :
- Trois bonneteries
- Une entreprise fabrication de volets bois
- Une entreprise construction de cercueils
- Une entreprise de fabrication de matière plastique
- Une entreprise de transports.

De nombreux artisans : maçon, plâtrier, plombier, électricien.
Des commerces : une boulangerie, une épicerie, un bureau de tabac, deux cafés, une boucherie, un salon de coiffure, un garage, un restaurant.
Services publics : un bureau de poste,
- Deux banques : Crédit Agricole (permanence 2 jours par semaine), Caisse d'Epargne,
- Un médecin, I.M.E du château d'Aix,
- Un petit marché le dimanche matin.
- Une foire le 27 Avril, crée en 1828 qui a failli disparaître et qui connaît depuis 7 ou 8 ans un renouveau.

- SITUATION LINGUISTIQUE

SAINT-MARTIN situé à 20 kilomètres de Noirétable se trouve à la frontière du domaine franco-provençal. Il n'est pas très loin des parlers provencaux des Monts du Forez. C'est pourquoi l'étude de son patois peut se révéler intéressante quant à la compréhension et à la détermination des traitements particuliers qui apparaîssent à proximité de la langue d'Oc.

- L'ETAT ACTUEL DU PATOIS A SAINT-MARTIN-LA-SAUVETE

Seuls les anciens, (personnes à partir de 60 ans) et quelques personnes parmi la génération des quarante cinquante ans parlent encore le patois. Au delà de cet âge certains le comprennent mais personne ne le parle plus. C'est une langue qui est donc aujourd'hui exclusivement parlée par "Les Vieux".
Mais cette situation ne s'est pas créée en un jour. Un instituteur a dit un jour à l'un de mes témoins, lorsqu'il était encore écolier, que sa connaissance du patois était un handicap à la poursuite d'études brillantes car ce savoir l'empêchait de développer ses facultés intellectuelles.
Ainsi, dès l'école primaire, celui qui parlait patois était considéré comme un élève dont les capacités intellectuelles étaient moindres. Le patois était ressenti comme une langue dévalorisante. C'est ainsi qu'au fil des ans avec la disparition des anciens et d'une civilisation rurale, cette langue disparaît. Certains essaient bien cependant de la faire revivre (organisation dans certaines communes de soirées où l'on parle patois), mais cet effort sera sans doute vain, car le patois n'est plus une langue que l'on parle spontanément, elle disparaît en même temps que la culture paysanne et ne se renouvelle pas à travers la vie moderne.

L'ENQUETE

Le questionnaire utilisé pour l'enquête lexicale est celui de

Pierre Nauton contenu dans l'Atlas Linguistique et Ethnographique du Massif Central (IV).
Pour les analyses morphologique et phonétique, j'ai suivi la structure des travaux de Pierre Gardette dans Géographie Phonétique du Forez et Etudes de Géographie Morphologique sur les patois du Forez.
Je me suis également aidée dans mes recherches de l'article sur le francoprovençal de J.B martin paru dans la revue Lexikon Der Romanistischen Linguistik.
L'enquête s'est déroulée de Octobre 1990 à Juillet 1991.
Principaux témoins : Madame Dallière née le 17/04/1913, ancienne agricultrice, Madame Coiffet née le 25/12/1943, exploitante agricole.

_°_°_°_°_°_°_°_°_°

TABLE DES ILLUSTRATIONS

La place de SAINT-MARTIN	Page 2
Plantation des pommes de terre (1970).	Page 8 bis
Paysage du Château d'Aix au début du siècle.	Page 20
Chèvres et moutons (1976).	Page 30
Etang du château d'Aix au début du siècle.	Page 31
Quartier de l'église dans les années 40.	Page 37
Une famille de SAINT-MARTIN au début du siècle	Page 50
Commémoration du 11 Novembre dans les années 20.	Page 57
La place au début du siècle.	Page 66
La place dans les années 50.	Page 74 bis
La place un jour de marché au début du siècle.	Page 86
L'ancienne église (démolie en 1879).	Page 91
Vue générale de SAINT-MARTIN dans les années 50.	Page 104 bis
SAINT-MARTIN un jour de foire au début du siècle.	Page 117
Le château des Cornes d'Urfé.	Page 120 bis

LISTE DES ABREVIATIONS

Dans le lexique, lorsqu'il existe plusieurs traductions d'un mot français, les termes traduits sont parfois classés par ordre d'ancienneté à l'aide de 1, 2, 3 :

1 : désignant le terme le plus ancien.
Rg : Régionalisme
Suf : suffixe
Masc : masculin
Fém : féminin
Sg : singulier
Pl : pluriel
+ : plus
> : vient du latin
Un terme précédé d'un astérisque * est un terme de bas latin.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

CANARD J., Le parler de Saint Romain d'Urfé, Loire, Clermont Ferrand, 1976.

GARDETTE P., Atlas Linguistique et Ethnographique du Lyonnais, (5 volumes), Lyon-Paris, 19

GARDETTE P., Etudes de Géographie Morphologique sur les patois du Forez, Mâcon, 1941.

GARDETTE P., Géographie Phonétique du Forez, Mâcon, 1941.

GILLIERON J et EDMONT E, Atlas Linguistique de la France, Paris, 1902-1910.

GRAS L.P, Dictionnaire du patois Forézien, Lyon 1963.

GREIMAS A.J, Dictionnaire de l'Ancien Francais, Paris, 1980.

MARTIN J.B, "Francoprovençal" dans Lexikon der Romanistischen Linguistik, (volume V1), Tübingen, 1990, page 671-685.

NAUTON P., Atlas Linguistique et Ethnographique du Massif Central, (4 volumes) Paris 1957-1963.

Enquête Lexicale

LA TRANSCRIPTION PHONETIQUE

Elle a été faite à l'aide de l'alphabet phonétique de Rousselot et Gillieron.

VOYELLES

à : a antérieur de "patte"
á : a postérieur de "pâte"
a : a moyen entre à et á
œ̀ : œ ouvert de "boeuf"
œ́ : œ fermé de "feu"
œ : œ moyen
ò : o ouvert de "botte"
ó : o fermé de "peau"
o : o moyen
è : è ouvert de "fer"
é : é fermé de "fée"
ė : e de "Grenoble"
i : i de "fil"
ɯ : ou de "joue" u : u de "mur"

- Un son intermédiaire entre deux sons est noté par la superposition de ces deux sons :
EXEMPLE : ɛ̃ de ɛ̀ɛ̃

- Le signe ̩ placé sous la voyelle indique qu'elle porte l'accent d'intensité :
EXEMPLE : La trufa
Si ce signe n'est pas inscrit, c'est la voyelle finale qui porte l'accent :
EXEMPLE : Lė madɛ̃

- y, w, ẅ, sont des semi-consonnes que l'on entend dans les mots français :
EXEMPLES : Pied, oui, lui.

- Le signe ̃ inscrit au-dessus d'une voyelle indique que celle-ci est nasalisée :
EXEMPLES : Bõ = bon
jẽti = joli ẽ = "in" de "main"
ɛ̃ba = jambe

CONSONNES

p, t, k, b, d, g, f, v, l, m, n, s, z, j, r, ont la même valeur qu'en français.
ch de "chat" : ɕ
(r) : est utilisé pour transcrire les différents degrés de dévibrations du R qui ne sont pas toujours très faciles à distinguer. En effet souvent il y a hésitation entre trois sons
ṛ = r dévibré
ẓ = r interdental sonore
et parfois un son intermédiaire entre [r] et [l] pouvant aller jusqu'à l'amuissement total.

- Le signe ̬ inscrit sous une consonne indique que celle-ci est palatalisée.
EXEMPLE : ano̬ = agneau

REMARQUES :

g : marque toujours l'occlusive sonore "g" et non le son "j" comme en français.

k : représente la vélaire sourde écrite en français sous les formes c, qu, k.

s : est toujours sourd, même entre deux voyelles.

Les diphtongues sont notées à l'aide du signe ͡
EXEMPLE : lei͡vra = le lièvre
lorsqu'un élément de la diphtongue est plus faible il est noté en-dessous de la ligne :
EXEMPLE : uana̬i̯(r)i = toile d'araignée.

°_°_°_°_°_°_°_°_

ENQUETE LEXICALE

CHAPITRE PREMIER : LA NATURE

1 : CIEL ET PHENOMENES ATMOSPHERIQUES

1 : LE CIEL ET LE SOLEIL

Le ciel est bleu : lé syèl é blœ
La voie lactée : lé ɛémẽ sẽ jak ; la wa lakta
Les étoiles luisent : lèz étwèl luzõ
L'étoile du berger : l'étwèla do barjyé
La lune a un halo : la luna a ẽ rõdyo
La lune a un rond c'est signe de pluie :
la luna a ẽ rõdyo wé sino d plõyi
Il fait soleil : o fè dé solè
Le soleil se couche : lé solè sé kuɛ
Le soleil se lève : lé solè sé lèvé
Il fait chaud : o fè ɛó
Le soleil est ardent : lé solè é ardẽ
Le ciel se couvre de nuages :
lé syèl sé ku(r)é dé nuajé
Le soleil se cache : le solè sé kaɛé
Les chaleurs sont venues :
lè ɛalu sõ vénu
On sue à ne rien faire : õ sœ a né rẽ fwé(r)é
La sueur coule : la swèzõ kolé

2 : LES VENTS ET LA PLUIE

Une "soleillée": ina solèya ; Rg : une soleillée
Le vent souffle : l'o(r)a sòflé ; bõfé
Une tempête de vent : 1/ o syó(r)é
2/ ina tãpèta d'o(r)a
Il fait du vent : o fè d'o(r)a
Vents d'ouest : la travarsa ; la syo(r)a ; la jifa
Rg : la traverse
Vent du nord : la bizi ; Rg : la bise
Vent du sud : l'ò(r)a dé la mèidi
Vent d'est : l'ò(r)a do madinó ; lé madinó
Rg : le madino
La traverse apporte la pluie :
la travarsa aporté la ployi
La travarsa amen la ployi
La bise amène le froid : la bizi amén la fré
Le vent du midi amène la pluie mais il est chaud :
L'ò(r)a dé la mèidi amén la ployi mè o l'é ɛó

Quand le vent tourbillonne, c'est signe de pluie :
kãt o pas dė folė wé sino dė ployi
Un tourbillon a éparpillé le foin :
ẽ folė a éparpiya lė fẽ

Se mettre à l'abri : sė bėtá a l'abri
Il va pleuvoir : o vè plu(r)ė
Voilà la pluie : visya la ployi
Une averse : ina bu(r)a
Il bruine : ò bruyas
o boras ; Rg : ça bourasse
la bruine : ina borasa
Il pleut : ò plò
Un orage : 1/ ẽ rã dė tẽ ; 2/ ẽn o(r)ajė
La foudre est tombée : la fudra é tõba ; la fudra a tõba
Le tonnerre : lė tonar
Il tonne : o tònė
Un éclair : 1/in élẅéda ; 2/ ẽn éklèr
Rg : une élwédé
Il fait des éclairs : o fė d'élẅédé
Un arc en ciel : 1/ ẽn arkã ; 2/ ẽn ark ã syèl
Une flaque d'eau : ina flaka d'éga ; ẽ gasòya
Rg : un gassouillat
De la boue : 1/ dė pyotra ; Rg : la piotre
2/ dė borba ; 3/ dė bwa
Je me suis embourbée : jė mė sù ẽborba

3 : LES NUAGES, LA NEIGE ET LE FROID

Un gros nuage : ẽ gru nuajò
Les nuages d'orage : dė catyó ; Rg : des chateaux
Les nuages sont hauts : lu nuajė sõ yó
Les brouillards : lu bruyar, dė ńólė
Rg : les gnoles
La brume matinale : la bruma dõ madẽ; dė ńólė
La grêle : la gréla
La grêle a tout ravagé : la gréla a tò ràvàjà
Il grêle : o grél
Un rayon de grêle : ẽ filõ
Un grêlon : ẽ grélõ
La rosée : la ròza
La gelée blanche : la jala blẽei
Il a gelé blanc : wa jala blã
La neige : l'ivar
Neiger : tõbá d'ivar
Il neige : o tõbė d'ivar
Il tombe de gros flocons :
o tõbė dė grusé pat d'ivar
Des congères : dė kõzè;(r)ė
Il fait de la tourmente : o tòrbiyòn
(faire) Le passage dans la neige :
fwé(r)ė la trasi dẽ l'ivar
La boue de neige : la bwa dė l'ivar
Patauger dans la boue ce n'est pas sain :
1/ patojá dẽ la pyotra n'é pa sã
2/ pyatoná dẽ la bwa n'é pa sã
Le gel : la jala
Il gèle : o jalė
Le verglas : lė varya
Verglacé : varyasa

Ca craint le gel : o krẽ la jala
Ca glisse prend garde de ne pas tomber:
o glis fwé atẽsyõ dé nè pa tõbá
Des boules de neige : dè bul d'ivar
Le givre : lè jui
Givré : jui
Du grésil : dè grizyó
Il tombe du grésil : o tõbè dé grizyó
Une giboulée : ina jibòla
Froid : frè
Froide : frè¡di
Je suis glacé : jè su yasa
Je suis transi : jè su trãzi
Les doigts cuisent : lu dè mé kwèyõ
Je ne puis pas me réchauffer :
jè nè poyé pa m'éɛãdr
Du café chaud ça ravigote :
dè kafè¡ ɛó o ravigòt

II : RELIEF

1 : LE RELIEF

La montagne : la mõtani
Un montagnard : mõtanar
Il y a une croix au sommet :
o y a ina krwi a la sima
Je vais à Roanne : jè vo wé Rwanè
Le versant : lè varsẽ
L'adret : l'adrè
Le sommet de la colline : lè kré
La plaine : la plana
Le terrain est en pente : ko tarẽ pãɛ ; ko tarẽ é ẽ pãta
Ce terrain est mal situé :
ko tarẽ é mal situa
Monter : mõtá
Descendre : dèvalá
Un vallon : ẽ valõ
Grimper : grẽpá
Un rocher : ẽ roɛyé
Glisser : glissá
Déraper : dérapá
Un tas de pierres : 1/ẽ ɛi(r)a ; 2/ẽ pyè(r)è
3/ẽ ta dé pyè(r)è
Une pierre : ina pyè(r)a
Jeter une pierre à un chien :
1/ avyá ; 2/ jitá ina pyè(r)a a ẽ ɛẽ
L'argile : 1/ dè tara grasa ; 2/ l'argilò
Le sable : la sablà

2 : LA RIVIERE

Une gravière : ina gravyé(r)è
L'eau a creusé une caverne :
1/ l'éga a ɛava ina kavarna
2/ l'éga a kroeza ina kavarna ; Rg : dans la toponymie
Aubègue = nom d'un ruisseau

La rivière est profonde :	la rivè¿(r)i é prèyõda
La Loire :	lè¿ri
Un ruisseau :	ina gota ; Rg : la goutte
Un gouffre :	ẽ gufro
Un nageur :	ẽ najw
Nager :	najá
Il s'est noyé :	o sé nèya
Une inondation :	ẽn égajò
Patauger dans l'eau :	patwjá dẽ l'éga
La mare déborde :	lè sabõ débórd
De l'eau claire :	d'éga syè(r)a
L'eau calme :	l'éga kè duré
De l'eau trouble :	d'éga trubla

3 : LES TERRAINS

Un terrain communal :	ẽ tarẽ komunal
Paturage communal :	la plasi ; Rg : la place
Une clôture en bois :	ina sywtu(r)a ẽ bwé
Une clôture de buissons :	ina sywtu(r)a ẽ bwisõ
	ina bwisona ;Rg:une buissonne
Un pieu de clôture :	ẽ pikè
Paturage clôturé :	ẽ park
Ficher en terre le pieu :	plãtá ẽ pike
La borne :	1/ la bwéna ; 2/ la borna
Le talus :	lè molar ; Rg : le molar

4 : LES CHEMINS

Le chemin d'exploitation
1/ la earaj¿(r)i

Le raccourci :	1/ la korsyè(r)è;2/lè rakorsi
Le chemin :	lè eèmẽ
La route :	la rõta
Petit chemin, sentier :	sãtyè
Un raidillon :	ina mõta
Le carrefour :	lw katro eèmẽ
	Rg : les quatre chemins
La rue :	la rwa
La ruelle :	lè rwétõ

Ce chemin fait des contours :
ko eèmẽ fè dè détor
Il y a des trous dans le chemin :
y a dè partu dẽ lè eèmẽ

Ca éclabousse :	o éklabòs
Les ornières :	lez ornyè(r)è
Le fossé :	la raza
La rigole d'écoulement :	la rigòla d'ékolmẽ ; lè fosa
Se promener :	sè promèná
Le voyage :	lè voyajò
Voyager :	voyajá
C'est loin :	wé lwẽ
Au bout du monde :	o bò do mõdò

III : PLANTES SAUVAGES

1 : LES CHAMPIGNONS

Un champignon :	ẽ ɛãpiŋõ
Un mousseron :	ẽ mosè(r)õ
Un bolet :	ẽ bolé
Une morille :	ina moriyi
Un coulemelle :	ẽ kulmèl
Une vesse de loup :	ina vèsi dé lõ
Une langue de boeuf :	ina lẽga dé bẅé
Une chanterelle :	ina ɛãté(r)èla
Pied de mouton :	ẽ pyé dé mõtõ
Le charbonnier :	lé ɛarbonyé
Le canari :	lé kanai

2 : LES PLANTES MEDICINALES

Une plante :	ina plãta
La bourrache :	la borąei
La menthe :	la mãta
La mélisse :	la méiza
La sauge :	dé sọji
Le serpolet :	lé sarpolé
La mauve :	dé mõv
La gentiane :	la jãsyana
La marguerite :	la margéita
La fougère :	la fujè(r)a
Le jonc :	lé jõ
Les iris	lu kòtyó

3 : LES PLANTES DES CHAMPS

Le pissenlit :	lé barabã ; Rg : le baraban
Le tournesol :	lé solè
Du seneçon :	dé sénieõ
Le coquelicot :	lé pavò
La nielle :	dé néyala
La luzerne :	la luzarna
Le trèfle :	lé tru lò
Le chiendent :	lé gramènò

4 : LES PLANTES DES TERRAINS VAGUES

L'ortie :	l'ortyé
La patience :	la pasyẽsi
La bardane :	lu ɛud'ano ; Rg : le chou d'âne

5 : LES PLANTES DES HAIES ET DES MURS

La violette :	la vyuléta
Le liseron :	lé lizèõ
Nous allons chercher des violettes : n'alẽ kar dé vyulét	
Le lierre :	lé lyè(r)é
Giroflée :	jirofla

IV : JARDIN

1 : LE JARDIN

Le jardin :	lė jardẽ
Le semis :	lė sėma
L'épouvantail :	la fãtoma ; Rg : la fantôme

2 : LES LEGUMES

Ramer des haricots :	apwéslá dė pè¿
Une rame :	ẽn apwéslu(r)i
Les légumes :	lu légumò
Un pois :	ẽ pè¿
Des pois :	dė pè¿
Les haricots verts :	1/ dė pè¿ fazu;2/dė pè¿ vèr Rg : les pois fazus
La cosse :	la kòsi
Ecosser:	ékòsá
Le persil :	lė pèrsi ; lė parsi
Le cerfeuil :	lė sarfẽ
Le celeri :	lė sèlė(r)i
Un oignon :	ẽn iŋõ
Un poireau :	ina poré
Une gousse d'ail :	ẽ praŋõ d'ay Rg : un pragnon d'ail
Les carottes :	lé rasin
La blette :	la bléta
La betterave :	1/ la blėtarava ; 2/ina karòta
L'échalotte :	déz éɛalot
La ciboule :	la sibòla
La ciboulette :	la sibòlėta
La salade :	la salada
Enterrer les endives :	rėbõdrė
La mâche :	1/ lè polgras ; 2/ la dɯèt
La courge :	la gorda
Le navet :	la rava
La rave :	la rava
Le colza :	lė ɛɯrava
Le chou :	lė ɛu
Fane de rave :	1/ la ɛavasi ; 2/ ina bóɛ dè rava
Un radis :	ẽ radi
Ensiler :	ẽsilá
Desherber :	vaká lé movwézi zarbė
Une rave caverneuse :	ina rava tɯeua
Le topinambour :	ina topina ; Rg : les topines

3 : LA POMME DE TERRE

Une pomme de terre :	ina trufa
Un champ de pommes dė terre :	ina trufa¿ri
Planter les pommes de terre :	plãtá létruf
La jeune pousse sort de terre :	o komẽs a nétr
Les germes :	lu jarm
Dégermer :	déjarmá
Un "taillon" :	ẽ tayõ

La fane de pomme de terre :
lé boe dé truf

Biner : biná
Sarcler : sarklá
Les veux de pommes de terre :
luz è dè lé truf
Butter les pommes de terre :
butá lé truf
Arracher les pommes de terre :
arajá
Récolter : amasá
Les rates : lé rat
Peler : plomá ; Rg : plumer les légumes
Pelure : plomu(r)i
C'est de la bonne espèce :
wé dè bona sorta

V : ARBUSTES ET ARBRES FORESTIERS

1 : LES ARBUSTES A FRUITS COMESTIBLES

Un buisson : ẽ bwisõ
Un fourré de buissons : ẽ fora dè bwisõ
Les ronces : lé rõzé
Les mûres : lé mo(r)é
La mûre : la mo(r)a
La framboise : la frãbwazi
Un framboisier : ẽ frãbwazyé
Une épine : in épina
Une fraise : ina mayufa
Un fraisier : 1/ ẽ mayufè ; 2/ ẽ plã dè mayuf
Une airelle : in uèla
Une myrtille : ina mirtiyi
La groseille : la gruzèla
Le groseiller : lé gruzélè
Un églantier : ẽn alãsyé ; ẽ bayardè
La prunelle : la pyarlòrs
L'aubépine : lé pã d'izyó
Le cassis : le kasisò
Le noisetier : l'alònya(r)i
La noisette : l'alòn
L'amande dela noisette : lé pranõ

2 : LES ARBRES A FRUITS NON COMESTIBLES

Le sureau : lé siyé
La moelle : la mwèla
Le houx : lé grulò
Le génévrier : lé januè
Le buis : lé ramó ; lé rapó
Le laurier : lé loryé
La bruyère : la briè(r)é
Le genêt : lé jiné
Une tige : ina tiji
Un rameau de genêt : ina brãei dé jiné

3 : LES ARBRES (généralités)

Un arbre :	ẽn abrõ
Les racines :	lé rasin
Un petit arbre :	ẽ ptit abrõ ; ẽn arbustõ
Le tronc :	la pvala
Les branches :	lé brãe
Le feuillage :	lé fõvajõ
Les petites branches :	lé braéivajõ
L'arbre est touffu :	l'abrõ é fõyu
Une feuille :	ina fõyi
Des feuilles :	dé fõyé
Un bourgeon :	ẽ bõrjõ
Bourgeonner :	bõrjõná
Elaguer :	élagá
Les instruments d'élagage : la sètì, l'éskofina ; la scie, l'escofine	
La hache :	l'aeõ
Les rameaux broutés :	lu ramó mãja
Une verge :	ina rwisi
L'arbre caverneux :	1/ l'abrõ é tueu ; 2/ kavarnu l'abrõ é kræ

4 : LES ARBRES FORESTIERS

Une fôret :	ina fo(r)é
Un petit bois :	ẽ pèti bwé
Un taillis :	ẽ tayè
Un pin :	ẽ pẽ
Un petit pin :	ẽ pèti pẽ
Une fôret de pins :	ina fo(r)é dè pẽ ; ina pinè
une branche de pin :	1/ ina garna ; Rg : une garne 2/ ina brãei dè pẽ
Une aiguille de pin :	ina pinõla
Une pomme de pin:	ẽ babé ; Rg : un babet
je me suis poissé :	jè mè su kola
La résine :	dè rézina
Un bois résineux :	ẽ bwé rézinu
Une branche éclatée :	ina brãei ékwasa
Le sapin :	lè sapẽ
La sapinière :	la sapinè(r)é
La résine colle :	la rézina kol
Le peuplier :	la publa
Le chêne :	lé kó(r)a
Le gland :	l'ayã
Le tremble :	lè trẽblõ
Le tilleul :	1/ lè tiyõl
Le hêtre :	1/ lè fayar ; 2/ lè étrõ
Le platane :	la platana
Le frêne :	lè franõ ; Rg : le fragne
L'orme :	l'ormõ
L'érable :	l'i(r)ablõ
L'osier :	l'ozyè ; l'ãbrõ
L'arbre osier :	l'ãbrè(r)i
le saule :	lè sólõ
Le bouleau :	lè bulõ
L'alisier :	l'alyèta

VI : ARBRES FRUITIERS

1 : LE CHATAIGNIER ET LE NOYER

Le châtaignier :	lé ɛatanè
Le noyer :	lé nòyé
Une châtaigne :	ina ɛatani
Rechercher, récolter les châtaignes : ramasá dé ɛatan	
La châtaigneraie :	ẽ ɛã dé ɛatanè
Peler une châtaigne :	plomá ina ɛatan
La pelure de la châtaigne : la kalòrsi	
Une châtaigne séchée :	ina ɛatani séɛa
Une châtaigne bouillie :	ina ɛatani buyi
Bogue de la châtaigne :	lé pélo
Une noix :	ina nwi
Gauler les noix :	latá lé nwi ; Rg : latter les noix
La gaule :	la lata ; Rg : une latte
Noix vide :	ina nwi vida
La coquille de la noix :	la kokiyi dé la nwi
Le noyau d'une cerise :	lé kru d'ina sé(r)izi
La queue d'une cerise :	la kwa d'ina sé(r)izi

2 : LES ARBRES FRUITIERS

Un cerisier :	ẽ sé(r)izyé
Une échelle :	in éɛala
Une pêche :	ina parsi
Un pêcher :	ẽ parsyé
Greffer :	gréfá
un greffon :	ẽ gréfõ
Une prune :	ina drévani
Un prunier :	ẽ drévanè
Secouer le prunier :	1/ grõlá ; 2/ sèkɯ(r)è lé drévanè
Une nèfle :	ina mépla
Un néflier :	ẽ mépliyé
Un coing :	ẽ kwè
Un cognassier :	ẽ kwinasyé
Une poire :	ina pè(r)a
Une petite poire :	ẽ pé(r)õ
Un poirier :	ẽ pé(r)è
Une poire véreuse :	ina pè(r)a vé(r)ɯza
Une pomme :	ina póma
Le milieu de la pomme : pépins : lé kruɛayé	
Un pommier :	ẽ pomè
Une pomme sauvage :	ẽ ɛaninõ
Elle est acide :	il é ɛanina Rg : elle est chanine
Le gui :	1/ lé vékè ; 2/ lé gi
Un fruit précoce :	ẽ frwi abo(r)i
Un fruit tardif :	ẽ frwi tardi
Un fruit mûr :	ẽ frwi mwèi
Un fruit pourri	ẽ frwi puri

Une cerise pourrie : ina sė(r)izi puri
ina sė(r)izi purya

Il y a beaucoup de fruits pourris :
y a byẽ dė frwi puri
y a for dė frwi puri

Elles sont pourries : i sõ puryė
Il y en a de reste : yẽ na dė rèst
Un tas : ẽ tá
Mettre en tas : bėtá ẽ tá
Amande : in amãdi
Un amandier : ẽn amãdyė

Elle m'a empesté la bouche :
y ma ẽbòkòna la gorii : Rg : elle m'a emboukonné la gorge
Sensation désagréable éprouvée par les dents qui mordent un fruit vert :
Avoir le densillon : avèi lė dẽsiyõ

_°_°_°_°_°_°_°_°

CHAPITRE DEUXIEME : LES ANIMAUX

I : OISEAUX

1 : LES OISEAUX (généralités)

Un oiseau :	ẽn izyó
Des oiseaux :	dèz izyó
L'oiseau a fait son nid :	l'izyó a fè sõ ni
Un oisillon :	ẽn waziyõ ; pètit izyó
Il ne faut pas l'effaroucher :	
o nè fó pa l'éswaji ; o ne fó pa l'éfarueá	
Abandonner le nid :	1/ dépityá ; 2/ abãdoná lè ni
Le moineau :	lè mwanó
Dénicher :	dépityá ; dénieá
Une belle nichée :	ina jẽta niea
Les oiseaux ont quitté le nid :	
luz izyó ã kita lè ni	
La fauvette :	la fovèta
Voleter :	volètá
Gazouiller :	gazòyá
Une cage à oiseaux :	ina kaji a izyó

2 : LES PETITS OISEAUX

Un chardonnet :	1/ ẽ eatriyè ; 2/ ẽ eardonèrè
Une bergeronnette :	ina bèrjèrónèta
Un rouge gorge :	ẽ ruj gorjé
Une linotte :	ina linota
Un rossignol :	ẽ rósinòl
Une mésange :	1/ ina lardiei ; 2/ ina mézãji
Un roitelet :	ẽ répète(r)è
Un pinson :	1/ ẽ twè ; 2/ ẽ pẽsõ
Un loriot :	ẽ loryó
Les étourneaux :	dèz étarnó
Le martinet :	ẽ sikar
Les hirondelles :	dèz i(r)õdèlè
Une alouette :	in alwèta

3 : LES GROS OISEAUX

La huppe :	ina pupu
Le geai :	lè jai
Le pivert :	lè pivèr
Le traquet motteaux :	le teo blã
Le coucou :	lè koku
La bécasse :	la bègasi
La sarcelle :	la sarsèla

La perdrix :	la padri
La caille :	la kavi
Le pigeon :	lė pẽjõ
Le pigeonnier :	le pijonè
Les grives :	lė grivė
Une grive :	ina griva
Une pie :	ina margõ ; Rg : une margot
Un corbeau :	ina gróla ; Rg : la grole
La corneille :	la kornèya
Le merle :	lė marlo
La buse :	la buzi
Le milan :	lė miyã ; Rg : le millan
Le petit épervier :	lė mi(r)ayė
L'épervier :	l'éparvyė
Le hibou a ululé :	lė ɛavã a ulula ; Rg : le chavan
Une chouette :	ina ɛévieɛi ; Rg : la cheviche
Une chauve-souris :	1/ ina rata volaji 2/ ina ɛova - suri

II : REPTILES, BATRACIENS, INSECTES

1 : LES REPTILES, LES BATRACIENS, LES MOLLUSQUES

Un serpent :	ina sarpẽ
Une vipère :	ẽ vipère
L'orvet :	ẽn anivè
Une couleuvre :	ina kuloevrė

Quand les orvets sortent c'est signe de pluie :
kã luz anivè sortõ wé sino dė ployi
Une piqure d'orvet conduit au cimetière :
piku(r)i d'anivè mèn o sėmẽtairi ; ɛãsè

Un lézard gris :	ina lézardina
Un lézard vert :	ẽ lézar vèr
La salamandre :	in albrãda ; Rg : une albrande
Le venin :	lė véẽ
Venimeux :	vėumu
Le serpent venimeux :	ina sarpẽ vėumuza
Une grenouille :	ina grėnoyi
Un crapaud :	1/ ẽ tulė ; Rg : un tule 2/ ẽ krapó
Une rainette :	ina rėnėta
Le têtard :	1/ ẽ grėnoyõ ; Rg : un grenouillon 2/ ẽ tétar
Le frai :	la frayi
Elles ont frayé :	il a fraya
La sangsue :	1/ ina sãsõta ; 2/ ina sãsu
Une limace :	ina limasi
Un escargot :	ẽn éskargo
Un ver de terre :	ẽ var dė tara
Un ver luisant :	ẽ var luzã
Un cloporte :	1/ ẽ pur dė kava ; 2/ ẽ kloportė

2 : LES INSECTES

un grillon :	ẽ krikri ; ẽ tritri Rg : un cricri ; un tritri
Un perce-oreille :	1/ in uėyėta ; 2/ ẽ pars-uėyi
Une sauterelle :	ina sutéèla

Une courtilière :	ina kortiyaⱬ(r)i
Une araignée :	ẽ borõ ; Rg : un boron
Une toile d'araignée :	in uanaⱬ(r)i
Une fourmi :	ina mazota ; Rg : une mazote
Une fourmilière :	ẽ mazotaⱬ ; Rg : un mazotier
Une chenille :	ina ɛaniyi
Un charançon :	ẽn artizõ ; Rg : un artizon
Un papillon :	ẽ papiyõ
Une libellule :	1/ ẽ puya sarpẽ ; 2/ ina libélula
Le bousier :	lé ɛavã marda
Le doryphore :	lé dorifór
Un puceron :	ẽ pyuzõ ; Rg : un piouzon
La coccinelle :	1/ la pǫla dò bõ dyœ 2/ la koksinèla

3 : LES MOUCHES ET LES PARASITES

Une guêpe :	ina tǫna ; Rg : une tone
Un guêpier :	ẽ tunèⱬ
Les taons :	lu tavã
Les bourdons :	lu bordõ
Les frelons :	lufrèlõ
Une mouche :	ina muɛiⱬ
Une mouche qui pique les bovins : ina tartaina	
Un moucheron :	ẽ moɛé(r)õ ; ẽ muɛõ
La tique :	la yaɛi ; ẽ pè dé bwé Rg : une yache
Une planche vermoulue :	ina plãɛi varmolu ina plãɛi pyuza
Les vers à bois :	luvar a bwé
Une mite :	ina mita
Un vêtement mité :	ẽ vètémẽ mita
Une punaise :	1/ ẽ pyar puné ; 2/ ina punézi
Elle empuantit les fruits : ol ẽpunéz lu früⱬ	
Une puce :	ina pyuzi
Epucer:	épyuzá
Epouiller le chien :	épyuzá lé ɛẽ
Un pou :	ẽ pè
Des poux :	dé pè
Des lentes :	dé lẽté ; dé lẽzéné
Pou du mouton :	ẽ barbéya ; Rg : un barbeilla

III : MAMMIFERES SAUVAGES ET CHASSE, POISSONS ET PECHE

1 : LES MAMMIFERES SAUVAGES

La sauvagine :	la suvajina
Le rat :	lé ra
Le gros rat :	lé tɛyulaⱬ ; Rg : le tchoulé
La taupe a foui :	la topa a foja Rg : foger = tomber
La taupinière :	la tupu(r)i
Le rat taupier :	lé va(r)õ ; lé ra topa
La souris :	la suriⱬ
La belette :	la bélèta

L'écureuil grignote :	l'ékwéu grinoté
Le hérisson :	l'éisõ
La fouine :	la fwèina
Le putois :	lé pétwé
Le blaireau :	lé téeẽ
Le chat sauvage :	lé ea suvajò
Le furet :	lé fu(r)é
La loutre :	la lutra
Le renard :	lé rénar
Le loup :	lé lò
La louve :	la lòva
Le louveteau :	lé lòvétó
La tanière du renard :	la tòra dò rénar
Le sanglier :	lé sẽvar
Le lièvre :	la lèivra
Lièvre mâle :	lé bokẽ
Lièvre femelle :	la aza

J'ai vu courir un lièvre :
j'è vè kòdr ina lèivra

2 : LA CHASSE

Le gîte :	lé ja
Le lièvre était au gîte :	la lèivra été o ja
Suivre la piste :	méná lé pyé
La chasse :	la easi
Chasser :	easá
Un chasseur :	ẽ easu
Viser :	vizá
Il l'a atteint :	o l'a atẽ ; o l'a agu
Le chien mène le lièvre :	lé eẽ mèn la lèivra
Se mettre à l'affût :	sé bétá a l'afu
	sé bétá a l'èspè(r)a
Le chien flaire :	lé eẽ a léva séké
Il l'a manqué :	o l'a mãka
Ca a résonné :	wa rézona
Un fusil :	ẽ fuzi
une gâchette :	ina gaeéta
Le canon du fusil :	lé kanõ dõ fuzi
La crosse :	la kròsi
La gibecière :	la jibésyèi(r)i
Le poison :	lé pwizõ
Le collet :	lé kolé ; la kravata
Piège à taupe :	ina trapa
La souricière :	la sorisèi(r)i

3 : LA PECHE ET LES POISSONS

Il a pris un poisson :	o la prèi ẽ pèisõ
La truite :	la trwiti
Le barbeau :	lé barbó
La tanche :	la tãei
Le brochet :	lé bróeé
Le gougon :	lé gòjõ
Le vairon :	lé vèrõ
Le hareng :	l'a(r)ẽ
La sardine :	la sardina
Les arêtes :	léz aété

Une friture : ina fritu(r)a
Je vais à la pêche : jé vó a la péɛi
Il a pêché tout le jour : ol a péɛa tõ lé jõr
Un pêcheur : ẽ péɛu
Pêcher : péɛá
L'épervier : l'éparvyé

IV : ANIMAUX DOMESTIQUES

1 : LA VIE BOVINE

Une ferme bien cheptelée :
ina grusa fèrm
Une vache : ina vaɛi
Un boeuf : ẽ bẅœ
Le taureau : lé tóryó
Le jeune taureau : ẽ toriyõ
Une génisse : ina brava
Elles muent : i déborõ
Une vache vieille : ina gora ; ina vaɛi dé réforma
ina rika
Elle est en rut : i vu lu vyó ; il é ẽ ɛalu
Une vache stérile : ina vaɛi atoriya ; ina to(r)èla
ina to(r)a
Il faut la mener au taureau :
o fó la méná o tóryó
Avorter : 1/ sé kasá ; 2/ avortá
Elle a avorté : i s'é kasa
Elle "retient" : i rétẽ
Dépasser le terme : il a pasa tarma
Elle amouille : il amoyé
Un veau : ẽ vyó
Veler : vélá
Le délivre : l'éku(r)i
Se délivrer : s'éku(r)á
Le colostrum : lé labé ; Rg : le labè
Donner : doná ; bayá
Le veau donne des coups de museau :
lé vyó bayé dé ku dé muzyó
Il boude : o bõdé
Il ne veut pas têter : o né vu pa tétá
Il engraisse : ol ẽgrésé
Sevrer : 1/ détréyá lé vyó ; 2/ sévrá
La vache est tarie : la vaɛi é ta(r)i
La vache lève la queue, danse dans le pré :
la vaɛi ézyalé

2 : LE CORPS BOVIN

Le pelage, la peau : lé kẅé dé la vaɛi
Le mufle : lé muzyó ; lé muflõ
La queue : la kwa
Le pis : lé trèyõ dé la pòsi
La corne : la korna
Ecorner : ékorná
Elle est manchote : o li mãk ina tétina
Le taureau est écorné : lé tóryó é écorna
Donner des coups de corne :

bayá dè kʉ dè korna
Donner des coups de pied :
bayá dè kʉ dé pyé
Elle donne des coups de pieds :
i jib

Le sabot : lè pyè
Elle est crottée : il é gorlʉza
Beugler : boerlá
Elle beugle : i boerlé ; i brʉmé
Rg : une beurlée : un cri
Elle mugit : i muji
Un beuglement : ẽ boerlémẽ
Baver : bavá
La bave : la bava
Ecumer : ékumá
L'écume : l'ékuma
Ruminer : ruminá
Elle rumine : i ruminé
Châtrer le taureau : ɛatrá lè tóryó

3 : LES MALADIES BOVINES

Elle est météorisée : il é téji ; Rg : elle est gonfle
Les varons : lʉ varõ
Le charbon : lè ɛarbõ
Elle a crevé : il a krèva
J'en ai enterré deux : j'ẽn é ẽtara dwè¿

4 : L'ONOMASTIQUE BOVINE

Une vache à robe pie : ina bardèla ; Rg : une bardelle
Une vache pommelée : ina vaɛi pija ; pijola
Couleur des vaches : la nè¿(r)a ; la bʉ(r)a ; la blãɛi
la blõda

5 : LE PACAGE ET LA PATURE

Mettre à l'herbage : bètá a l'arba
Sortir les bêtes : sotré lé bétyé
Les détacher : lé détaɛá
Je vais garder les vaches :
jé vó gardá lé vaɛé
Cri pour appeler les vaches :
al ool
Rationner l'herbage : rasyoná l'arba
Arrête la ! Mords la ! : aréta-la ! mor-la !
Rentrer le bétail (le soir) :
sará lé bétyé lé sè¿
Rentrer le bétail (pour l'hiver) :
rẽtra lé vaɛé pa l'ivar
sará lé vaɛé pa léz ivarná
Affourrager : afòrajá
La trappe : la trapa ; la bayéta
L'abreuvoir : la baɛasi ; Rg : un bachat
une bachasse
Faire litière : étarni
Donner à manger : pẽsá
Elle a bousé : il a bòza

Une bouse : ina bòza
Elle est crottée : il é króta
Piétiner une bouse : piatiná ina bòza

6 : LE CHEVAL

Un cheval : ẽ ɛavó
Des chevaux : dè ɛavó
Une jument : ina jumã
Un poulain : ẽ polẽ
Galoper : galopá
Elle galope : i galopè
Une pouliche : ina pòliɛi
Elle se roule par terre : 1/ i fè lè ra d l'avèna
2/ i sè rulè pa tara
Elle rue : i ru ; i lèvè lè tyò
Elle trotte : i trotè
Du crottin : dè krotẽ ;
Hennir : rèɛiná ; rèkaná
Les étriers : luz ètriè
La crinière : la krinèiri
Un âne : ẽn anò
Une ânesse : in anèsi
Un anon : ẽn anõ
Un mulet : ẽ mulè
Une mule : ina mula

7 : LE MOUTON

Le mouton : lè mõtõ ; lè mak ; Rg : le mac
La brebis : la fèya
Le bélier a sailli la brebis :
lè mõtõ a rãpli la fèya
La brebis a agnelé : la fèya a fè luz aŋó
Un agneau : ẽn aŋó
Un agneau tardif : ẽ tardivõ
Les jumeaux : lu bèsõ ; Rg : les bessons
Une jeune brebis : in aŋèla
Rendre familière une bête :
afakiná ina bètvè
Elle est familière : il é fakina ; Rg : elle est faquine
Bêler : byalá
Donner du sel : bayá dè sá
Les moutons chôment : lè fèyè ɛòmõ
Chômer : ɛòmá
Le fumier de mouton : lè fomaè dè fèya
La brebis appelle son agneau :
la fèya byalè son aŋó
Le troupeau parqué : lè tropyó parka
Un pâturage clôturé : ẽ park
La fourche : la fòrɛi

8 : LA CHEVRE

La chèvre : la ɛyè(r)a
La chèvre est en rut : la ɛyè(r)a vu lè bò

Le bouc a sailli la chèvre :
lè bò a rãpli la ɛyè(r)a ; lè martẽ a rãpli la ɛyè(r)a
Rg : le martin
J'ai trois chèvres têtues :
j'é trè ɛyè(r)è tétwé

Chevroter : ɛuètá
Un chevreau : ẽ ɛuò
Un chevreau hermaphrodite :
ẽ ɛyè(r)abò
Une chèvre sans cornes : ina ɛyè(r)a ékòrna
La chèvre bêle : la ɛyè(r)a byalè
Cette chèvre, c'est la leur :
kèla ɛyè(r)a wé la lu

9 : LE PORC

Le porc : lè pur
La truie : la kaya
Un jeune porc : ẽ ɛãpã
Le verrat : lè vara
Une jeune truie : ina kayõna
Une portée de cochons : ina niɛa dè pur
Le verrat l'a sailli : lè vara l'a rãpli
Un porcelet : ẽ pèti pur
Un cochon de lait : ẽ lètõ
Le cochon grogne : lè pur kwinè
La porcherie : l'étrabla a pur
Le groin : lè morè
L'auge : lè baɛa
Boucler (le groin) : fará lè pur
La charcuterie : la ɛarkutè(r)i
Le couteau : lè kótyó
Saigner le porc : saŋá lè pur
Brûler (les soies) : busyá lè pur ; gisyá
La torche (de paille) : la brãda dè payi
Ebouillanter le porc : ébuyãtá lè pur
Racler le porc : rasyá lè pur
Un boyau : ina boyi ; Rg : une boye
La membrane qui entoure les intestins :
lè ruyar
Le gros intestin : lè sabardẽ
Le boudin : lè bodẽ
Le filet : lè filè
Le faux-filet : lè fo-filè
Le foie : 1/ lè fèjò ; 2/ lè fwa
Le fiel : lè fyèrè
Les poumons : la ko(r)a
Le coeur : lè koer
La rate : la ratèla
Les rognons : lu ronõ
Une saucisse : ina sũsisi
un saucisson : ẽ susisõ
La vessie : la blaga
Le péritoine : la kwifi
L'estomac : la pãsi
Le saindoux : la grési blãɛi
Le lard : lè lar
La couenne : la kwaina
Le jambon : lè jãbyõ

La mâchoire inférieure : lé gorji(r)è
La tête : la téta
Les onglons : luz ɔ̃yɔ̃
Du lard frais : dè lar frè¡
La fricassée : la frikasèya
Les pieds de porc : lu pyotõ
La saumure : la sarmwè¡(r)i
Le saloir : lè salu
Les abats : lé mènwizi

10 : LE CHIEN ET LE CHAT

Le chien : lé ɛẽ
La chienne : la ɛina
La chienne est en rut : la ɛina vu lu ɛẽ
Vous avez un beau chien : voz àvè¡ ẽ jẽti ɛẽ
Les petits chiens : lu pèti ɛẽ
Se battre entre deux chiens :
sè katá ; Rg : se cater
Un gros chien : ẽ gru ɛẽ
Battre, corriger un chien :
ézoyá ẽ ɛẽ
Il montre les crocs : o fè vu(r)è lé dẽ
Il gronde : o rofè ; o rènè
Pousser des cris quand on lui marche sur une patte :
kanolá ; Rg : cagnoler
Il halète : o lẽgè
Caresser les chiens, ça les abrutit :
ka(r)ésá lu ɛẽ o luz abruti
Un chien enragé : ẽ ɛẽ ẽraja
Un chat : ẽ ɛa
Deux chats : du ɛa
Une chatte : ina ɛata
Un matou : ẽ maró ; ẽ matu
Une portée de chatons : ina niɛa dè pti ɛa
Il miaule : o myálè
Il ronronne : o fè rõrõ ; o rõronè
Il guette la souris : o gét ẽ ra
Il m'a griffé : o ma grifa ; o ma égrona
Il chasse les rats : o gét lu ra ; o raté ; ol apèɛ
Il attrape les rats : ol atrapè lu ra
Sa langue est rugueuse : sa lẽgà é rapœzè

11 : LA BASSE-COUR

Le coq : lé jo
Le coq a côché la poule : le jo a kréta la pòla
Elle a pondu : 1/ il a ponu ; 2/ il a põdu
La poule : la pola
La volaille : la volayi
Un oeuf : in ẅœ
La coquille : 1/ lè kruzè ; 2/ la kokiyi
le jaune : lè jónò
Un oeuf punais : in ẅœ puné ; ẽ nyéõ
Couver : grwá
La mère poule : la grwasi ; Rg : une grwasse
Ils vont éclore : i vã épèli
"Découver" la poule : dégrwá la pola

Becquer la coquille : bèɛá la kokiyi
Le poussin : lè pòyò ; Rg : un pillo
La couvée : la grwa
Ils piaulent : i pyólõ
Voleter : volètá
Elle mue : i débor
Un poulet hermaphrodite : ina pòla ké ɛãtè lè jó ; ẽ jomar
Le plus chétif : lè plu ɛti
Elles sont effarouchées : i sõ tòt évu(r)asé ; s'évu(r)asá
Le rapace a effarouché les poules :
lè miyã a fè pu a lè polé
Le poulet : lè polé
La poulette : la pòyòta ; Rg : une pillote
Les ailes : lèz alé
Les plumes : lé plomé
le jabot : lè juiè
Le barbillon : lé barbiɛ
Le gésier : lè pyé(r)è
Le bec : lè bè
La crête : la kréta
Les pattes : 1/ lé pyòt ; 2/ lé paté
Les griffes : léz õyé
L'ergot : luz arpyõ ; Rg : les arpions
Le croupion : lè krupiŋõ ; Rg : le croupignon
La fiente de poule : la punasi dé pòla
Le perchoir : 1/ la jaliŋa¿(r)i ; 2/ lè pareu
Caqueter : kakètá
Glousser : glosá
Gratter le sol : 1/ égramisá ; 2/ gratá la tara
Elles s'épouillent : i s'épuyõ
Elles se vautrent dans la poussière :
i s'égrasòlõ
Elles ont ravagé le jardin :
il ã ravaja lè jardẽ
ésãpèyá ; Rg : essampeiller ; ésartá ; Rg essarter
Une oie : in oya
Un jars : in oyar
Un oison : in òyõ
Une cane : ina kana
Un canard : ẽ kanar
Un caneton : ẽ kanètõ
Cri des canards : cancaner : kãkaná
Les canards barbotent dans la mare :
lu kanar barbòtõ dẽ lè sabò ; la bòtasi
Une dinde : ina dèda ; ina galina
Un dindon : ẽ dèdẽ ; ẽ golu ; Rg : un goulu
Une pintade : ina prètana
Le cri des dindons : glousser : glòsá
Le lapin : lè lapè
La cage à lapins : lè lapiné

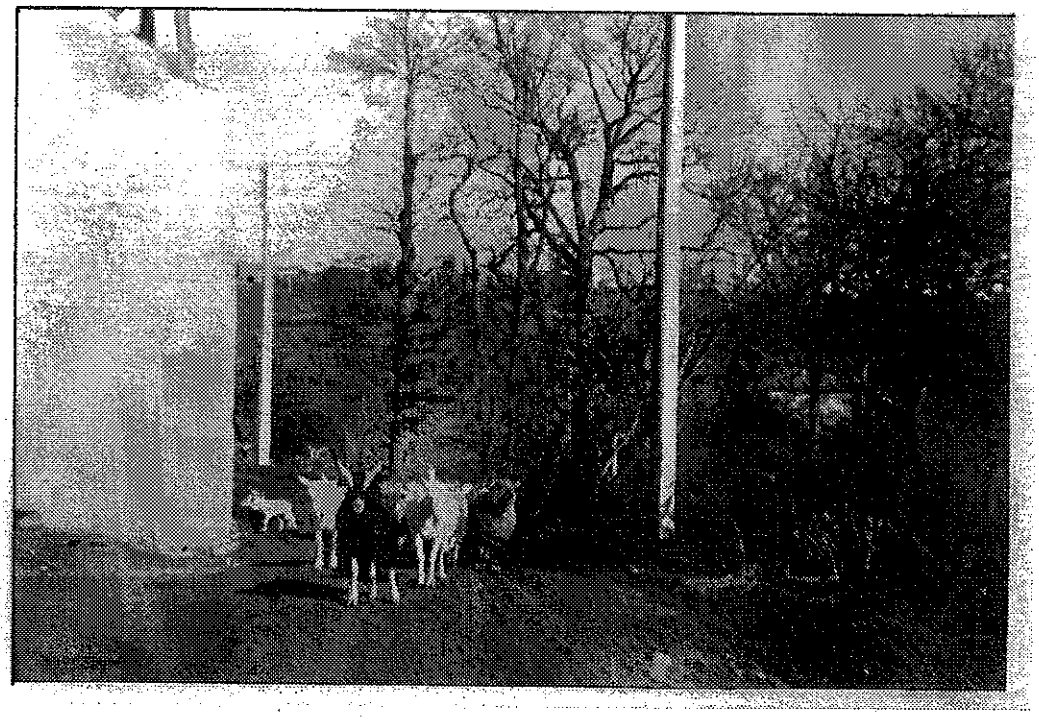
12 : L'ABEILLE

Une abeille : in abèyi ; ina muɛ a mya
Elles bourdonnent : i bordònõ
La reine : la réna
Le rucher : lè ruɛyé
La ruche : la ruɛi
Le couvercle de la ruche :

lé kwaɛò dé la ruei

Un essaim :	ɛ̀n ésã
Essaimer :	ésámá
Récolter le miel :	rékoltá la mya
Le miel :	la mya
La cire :	la si(r)i
Le couvain :	le kòvẽ
Elle m'a piqué :	i ma pika
Le dard :	le jar
Ca va enfler :	o vé ẽɛvá
C'est encore "enflé" :	wé ɛ̀kœ(r)é ẽɛvé ; Rg : c'est enfle

_°_°_°_°_°_°_°_°



CHAPITRE TROISIEME : L'HABITAT DU PAYSAN

I : FERME ET DEPENDANCES

1 : LA FERME

Un village :	ẽ vvalajõ
Un bourg :	ẽ bõrõ
Une cabane :	1/ ina kabyota ; 2/ ina lojii 3/ ina kabana
La cour de la ferme :	la kõra dė la fèrma
Une belle propriété :	ina jẽta propriyétè¡
Le propriétaire :	lė propriyété¡(r)ė
Le locataire :	lė lokaté¡(r)ė
Le balcon :	l'ėtra ; Rg : l'ètre
Affermer :	afermá ; loyá la fèrma
Une ferme :	ina fèrma
Le fermier :	lė fèrmyė
La fermière :	la farmya¡(r)i
Donner son congé :	bayá sa dédita
Il va partir :	o vè moda
Le hangar :	lė ɛapi ; Rg : le chapi
La grange :	la grẽii

2 : L'ETABLE

L'étable :	l'ėtrablò
Le boxe des veaux :	la kaza dė lu vyó
Le râtelier :	lė ratėlè
La crèche :	la krè¡pi
La planche mitoyenne (de la crèche) :	
la plãɛi dõ métã	
La chaîne :	la ɛa¡na
La clochette (de vache) :	la syoɛėta
Le purin :	1/ la sona ; 2/ lė purẽ
Curer les bêtes :	ku(r)á lé vaɛé
Une rangée de tas de fumier :	
ina rãɛi dė bõrdyó dė foma(r)è	
Epandre le fumier :	épãɛá lė foma(r)è
La fourche à fumier :	La foreɛi a foma(r)è
Dents d'une fourche :	lu bésẽ
Le croc à fumier :	lė trézẽ

II : CONSTRUCTION

1 : LE BATIMENT

C'est ma maison :	wé ma mwézõ
Une masure :	ina mazu(r)a
La maison du voisin :	la mwézõ dõ vézẽ
Etayer :	étėyá ; étãpá
Un étai :	in été ; in étãpa

Sans cela, il s'écroulait :
1/ sẽ kẽ o dégolè ; 2/ sẽ kẽ o s'abozè
3/ sẽ kẽ o s'étyolè ; 4/ sẽ kẽ o s'ékrɯlè

Démolir :	démoli ; dégolá
Bâtir :	bati(r)ė
Les mûrs de clôture :	lé mu(r)ėyė
Les pierres de blocage :	lé pyė(r)é dé ɛãtõ
De la chaux :	dė ɛo
Le ciment :	dė simẽ
Crépir :	krépi(r)ė
Le crépi :	lė krépisajò
Le béton :	lė bétõ
La façade :	la fasada
Le derrière de la maison : lė darè dė la mwézõ	
L'angle du bâtiment :	lė ɛãtõ

2 : LA TOITURE

La toiture :	la twatu(r)a
Le toit :	lė kovèr
La tuile-canal :	la tyɯla kroeza
La tuile plate :	la tyɯla plata
La tuile cassée :	ɛ̃ tyɯlõ
Poser les tuiles :	bėtá lé tyɯ
Le couvreur :	lė ku(r)ɯ
La chatière :	lė partu
Les faîtières :	lé fétyè(r)ė
La crête du toit :	lė fétrò
Le chevron :	lė ɛu(r)õ
La rive :	la riva
La poutre parallèle au faîte : la pana	
Les égouts coulent :	lɯz égò kòlõ
La grosse poutre transversale : lė ti(r)ã	
Le chéneau :	la ɛanõ
Le contrefort de la charpente : lė bra dė forsi	
La gouttière :	la gotu(r)i
La lucarne :	la lukarna
La girouette :	la jirwėta

3 : LA PORTE ET LA FENETRE

La clé :	la syõ
Fermer à clé :	1/ bará la porta ; 2/ sará a syõ
Le verrou :	lė varkwi
Verrouiller :	sará lė varkwi
Ouvrir avec la clé :	1/ débará ; 2/ uá avwé la syõ
La serrure :	la sarayi
Le trou de la serrure :	lė partu dė la sarayi
Le loquet :	lė likė
Fermer au loquet :	sará la porta
Ouvre la porte :	uá la porta
Elle est ouverte :	1/ il é bada ; Rg : elle est bade 2/ il é uà
Ferme la porte :	sara la porta

Elle est fermée : il é sara
Ouvrir la porte : uà la porta
Quelqu'un frappe à la porte :
kokzẽ ; 1: tabolõ a la porta ; 2/ kònõ a la porta
Entre un instant : ẽtrà ẽ momà
Attends-moi : atẽ mé
Il est resté un long moment :
o la démo(r)a lõtẽ
Je veux sortir : jè volò sorti ou sorti(r)é ou sotré
La porte grince : la porta kwiné
La fenêtre : la fénétra
Il a cassé un carreau : ol a briza ẽ karó
La petite fenêtre de grange :
lé kafu(r)õ ; Rg : le cafuron ; lé fénétrõ
Rg : le fenêtron

III : APPARTEMENT ET MOBILIER

1 : L'APPARTEMENT

La "souillarde" : lé lavayé ; Rg : le lévier
L'évier : l'évyé
L'escalier : l'éɛalé
La chambre : la ɛãbra
Jette de l'eau sur l'évier :
jitá d'éga su l'évyé
Le galetas : lé galata ; Rg : le galata
La rampe : la rãpa
Le galandage : lé galãdajò
La cave : la kava
La trappe : la trapa
La soupente : lé pwti

2 : LE MOBILIER

Un meuble : ẽ mœblò
La table : la trábla
Elle branle : il é brãlãta
Le tiroir : la ti(r)éta
Le banc : lé bã
La chaise : la séla
Un barreau de chaise : ẽ baryó dé séla
Le dossier : lé dosyé
Le siège : lé syéjò
Rempailler : rãpayé
Le rampailleur : lé rãpayœ
S'asseoir : s'asétá
Le fond est dépaillé : lé fõ é dépaya ; lé tyò é dépaya
Le garde-manger : lé gard-mẽjá
Le buffet : lé bufé
Une armoire : ẽ plakar
La garde-robe : ẽ gard-abi ; Rg : le garde habits
Une horloge : ẽn órlojò
L'horloge sonne les heures :
l'órlojò son léz œ(r)é
L'horloge est déréglée : l'órlojò é dérégla

3 : LA LITERIE

Un lit : ẽ lé

Je n'ai qu'un grand lit :
i'é má ẽ grã lé
Un petit lit : ẽ péti lé
Il faut qu'ils aillent au lit :
o fo kil alõ o lé
Le bois de lit : lé bwé dé lé
Le traversin : lé travarsẽ
L'oreiller : lé ɛivé
La taie d'oreiller : 1/ ina ɛyœla ; 2/ la tè dò ɛivé
La toile du traversin : la twèla dò travarsẽ
Le ciel de lit : lé syèl dé lè
La couverture : la kwarta
Les couvertures : lé kwartè
Il s'est découvert : o s'é déku(r)a
Un drap de lit : ẽ dra dé lè
Changer les draps : ɛẽiá lu dra
" " De chemise : " " dé ɛémizi
Coucher dans un lit non refait :
kuɛá o réɛó
La bassinoire : lé ɛófa-lé
Le chauffe-pieds : la bóyóta
La table de nuit : la trabla dé dé nè
Le pot de chambre : lé pò pisé(r)ò ; lé po dé ɛãbra

IV : ECLAIRAGE, FEU, EAU, USTENSILES

1 : L'ECLAIRAGE

L'éclairage : l'ésyé(r)aiò
La petite lampe à huile : lé kruzya
La bûchette résineuse : la tẅa
La torche : la brãda ; Rg : la brande
Une allumette : in alumèta
Le soufre : lé sòfrò
L'électricité : l'étrésité
L'ampoule électrique : l'ãpula éléktrika
Elle flambe trop : i syamé trò
Baisser la mèche : bwésá la mèɛi
Le courant électrique : lé korã éléktriké
La lampe s'est éteinte : la lãpa s'é tẅa
Il faut la rallumer : o fo la ralumá
La lanterne : la lẽtarna

2 : LE FEU

Le feu couve : lé fẅé grwé
Il est éteint : ol é tẅa
Allumer le feu : alumá lé fẅé
Faire une flambée : fwé(r)é ina figola
Tu vas te brûler : té vè té brulá
Le soufflet : lé bofétè
Souffle sur le feu : bofá sù lé fẅé
Un bon amas de braise : ẽ ta dé bráza
Un tison : ina bráza
La suie : la sẅi
Se mâchurer : sé maɛu(r)á

Le pique-feu : lé pika fwé
Le tisonnier : lé tizonyé
La pelle à feu : la pala a fwé
La raclette : la rasyéta
La fumée : la fumeí

3 : L'ATRE

L'âtre : l'atrõ
La cheminée : la ɛémina
Il fume la pipe : o fumé la pipa
Se mettre au coin du feu :
sé bétá o kwẽ do fwé
Le cendrier : 1/ ina syua¡(r)i ; 2/ lé sãdri¡yé
Le foyer : lé fwayé
Les chenets : 1/ ẽ ɛémino ; 2/ lu ɛéné
La "bretagne" : la brétaṇi ; la plaka
La crémaillère : la krémaya¡(r)i
La chaudière : la ɛudyè¡(r)i
Le "potager" : lé potajyé

4 : LES USTENSILES DE CUISINE

La poêle : la pwéla
Une poêlée ina pwéla
Mettre à la poêle : bétá a la pwéla
La marmite : la marmita
Une marmitée : ina marmita
L'anse : l'ãsi
Le couvercle : lé kwaɛyõ
Couvrir la marmite : kuá la marmita
La cocote : la kokõta
Le chaudron : lé ɛodrõ
Le chaudron à confiture : lé pwé
Une chaudronnée : ina ɛodrona

5 : L'EAU

L'eau : l'éga
Les seaux : lé séyé
Un seau : ina séyi
La cruche : la kruɛi
Le pot à eau : 1/ lè biɛõ ; Rg : le bichon
2/ lè põ a éga
La "conque" : la kõɛi
Le puits : lé pwi
Tirer l'eau du puits : ti(r)á l'éga dõ pwi
La fontaine : la fõ ; Rg : la font
La source : la sõrsa
Le bac : lé baɛa
La source était tarie, maintenant elle coule fort :
la sõrsa été 1/ égota vu(r)é i don
la sõrsa été 2/ ta(r)i vu(r)é i don
Aller chercher de l'eau à la fontaine :
alá karé d'éga a la fõ
Une serve : ẽ sabõ ; ina bõtasi
Une goutte d'eau : ina gõta d'éga

6 : LA VAISSELLE

La vaisselle :	la vwésèla
Un plat :	ẽ pla
Une platée :	ina plata
Une assiette :	ina asyèta
Une assiettée :	in asyèta
Une casserole :	ina kasè(r)ola
Une écuelle :	in ékwèla
Une écuellée :	in ékwèla
Un pot :	ẽ pò
Un tesson :	ẽ té
L'oreille de l'écuelle :	l'uèyi dè l'ékwèla
Casser l'oreille de l'écuelle :	
brizá l'uèyi dè l'ékwèla	
L'anse :	l'ãsi
Casser l'anse du pot :	brizá l'ãsi dò pò
L'écuelle est ébréchée :	l'ékwèla é ébroka
Le marchand de vaisselle :	
lè mareã dè vwésèla	
Le récipient à soupe :	la sopyaì(r)i
La cuiller :	lè kiyè
La louche :	1/ la mona ; 2/ la lwei
L'entonnoir :	l'ẽtonu
La cuiller à café :	lè kiyè a kafaì
La fourchette :	la foreèta
Le couteau :	lè kòtyó
Le manche :	lè mãeo dò kòtyó
Un couteau qui coupe mal :	
ẽ kòtyó ésòrba ; Rg : un couteau essorbé	

_°_°_°_°_°_°_°_°

CHAPITRE QUATRIEME : TRAVAUX DES CHAMPS

I : JOUG, ATTELAGE ET VEHICULES

1 : LE JOUG

Le joug :	lè jò
Les courroies du joug :	lé juyé
Les frontaux :	lu frõta
Les anneaux du joug :	lu kòrdè
L'atteloire :	lè timõ
Cheville d'attelage :	la talurì
Le reculement :	lè rétènè
Les émouchettes :	1/ lé pèyèré ; 2/ lé frãjè
Les muselières :	lu muzyó
Une paire de boeufs :	ẽ pa(r)è dè bœ̈œ
Une paire de vaches :	ẽ pa(r)è dè vaɛé
Ils sont bien appariés :	i sõ byẽ apa(r)èya ; dõdò
Lier au joug :	yá o jò
Une "liée" :	ina ya
Ils sont liés :	i sõ ya
Elles sont liées :	i sõ yé

2 : L'ATTELAGE

L'attelage :	l'atalajò
Dresser :	dõdá
Les boeufs sont dressés :	lu bœ̈œ sõ dõdò
Les vaches sont dressées : lé vaɛ sõ dõdè	
Il a un bon attelage :	ol a ẽ bõn atalajò
Le petit aiguillon :	1/ l'agiyõ ; 2/ la pètit agiya
Le côté droit du joug :	lè lá prémè
Le côté gauche du joug :	lè lá sègõ
Le grand aiguillon :	l'agiya
Le timon de renfort :	la prula
Doubler l'attelage :	aprulá
Faire reculer l'attelage : fwé(r)è rètyolá	
Atteler :	atalá
Dételer :	détalá
Délier l'attelage :	déyá l'atalajò
Le fouet :	lè fwè ; iná fwaya

3 : LES VEHICULES

Le traîneau (à pierres, à gerbes) : lè trénu	
Le char à deux roues :	lè ɛaré
Le char à foin :	lè ɛar a fẽ
La chambrière :	léz ésarsèyè
Parties du char :	léz éɛalètè ; lè varkwi
Une charretée :	ina ɛarèta
Une bonne charretée de foin : ina bona ɛarèta dè fẽ	

La caisse du char : la karnola
Char pour transporter les arbres :
la kõsua
Le char à quatre roues : lè ɛar a katr rwè
Le tombereau : lè tõbrèyó
Basculer le tombereau : détrapá lè tõbrèyó
Braquer : braká
Les traverses : lé travarsè
Les ranches : lu rãɛè
Les ridelles : léza(r)idèl ; léz éɛarsèyè
Les parements au-dessus des roues :
lu jõ
Les échelettes : léz éɛalèté
Le frein : lè mékanik
La cheville ouvrière : la porpa
Le sabot : la frèta
Billes du treuil du char :
la bara
Une roue : ina rwa
Deux roues : dwè rwè
La jante : ina jãta
Le bandage : lè bẽdajõ
Resserrer le bandage : rèsará lè bẽdajõ
Un rayon : è ré
Les rayons : lu ré
L'essieu : l'ésyõ
La boîte de l'essieu : la bwiti
La brouette : la sivè¿(r)i
Une brouettée : ina sivé(r)a
Le bayart : le bayar
La besace : la bèzasi
La hotte : l'oka
Le panier : lè panè¿
Une panière : ina panè¿(r)i
La corbeille à linge : ina panè¿(r)i a lẽjõ
La baste : la bala

II : LABOURS ET INSTRUMENTS ARATOIRES

1 : L'ARAIRE ET LA CHARRUE

L'araire : l'aré(r)è
La jachère : lè kultivajõ
La charrue : la kutrè¿(r)i
Le régulateur : la tẽdivi
Charruer : kutré(r)á
L'avant-train de la charrue :
la ɛãbosi
Le soc : la réyi
Le coutre : lè kotyó

2 : LE LABOUR

Le laboureur : lè labo(r)u
Labourer : labo(r)á ; kutré(r)á ; ɛarolá
fwé(r)é ina ya
Enrayer : ẽréyá
La raie est profonde : la rè é prèyõda

Le chaintre : la ɛẽtri
Une raie mal tracée : 1/ ina rè tordwa ; 2/ ina rè tordu
Une motte de terre : ina mota dė tara
Une saignée : ina saŋa
Un drain : ina twizõ ; Rg : une tuizon
La herse : l'arsi
Herser : arsá
Extirper le chiendent : dégraméná
Les assolements : luz asolėmẽ
L'outil pour enlever le chiendent :
la dégraménœz ; l'égraménœz
Une terre légère : ẽ tarẽ sablonu
Une terre forte : ẽ tarẽ grãdolu

3 : LES INSTRUMENTS ARATOIRES

Un champ : ẽ ɛã
La barrière (entrée d'un champ) :
la putarda ; Rg : la poutarde
La pelle : la pala
La bêche : la bésì
Bêcher : bésá
Piocher : pyasá
Creuser : ɛavá
Enlever la clôture : désyu(r)é
Mettre la clôture : syu(r)é
La pioche : la pyasi ; la jaya
La pioche à dents : la grapina
Petite pioche : ẽ pyasõ

III : PRE ET FENAISON

1 : LA PRAIRIE

Mettre une terre en pré : aprayá
Un pré : ẽ pra
Deux prés : du pra
Epierrer un pré : ramasá lé pyérè
Ca reverdit : 1/ o révardéyé ; 2/ o révardi
3/ o vardéyé
L'herbe pousse bien : l'arba pusè byẽ
Fouler l'herbe : folá l'arba
Une touffe d'herbes : ina tofa d'arba
Un sentier dans l'herbe : ina trasi dẽ l'arba
Un pré sec : ẽ pra séɛã
Morceau du pré ou l'herbe est bonne :
la kutu(r)a
Un pré marécageux : ẽ pra grãdolu
Un marécage : ina grãdõla
S'embourber : s'ẽborbá
Couper le gazon : 1/ kopá la sola
2/ kopá lè gazõ ; séyá
Une rigole dans un pré : ẽ bai
Le fossé : la raza
Irriguer le pré : i(r)igá lè pra

2 : LA FAUCHAISON

Faucher : séyá

Le faucheur :	lè sèyu
La faux :	la dayi ; Rg : la daille
Le manche :	1/ lé fosè ; 2/ lè mãɛõ
La lame :	la lama
Elle est émoussée :	il é ésorba
Un mauvais outil :	ina ramèla
Aiguiser la faux :	aguzá la dayi
La queux :	la kwè¡(r)i
Une brèche :	ina bréɛi
Le fil :	lè fi
Le marteau :	lè martyó
Il fauche mal :	o sèyè mal

3 : LA FENAISON

La fenaison :	lu fẽ
La récolte :	la rèkurda
Un andain :	ẽn ãdẽ
Défaire les andains :	épãɛá ; dézãdéná
C'est du mauvais foin :	wé dè ɛti fẽ
Le foin :	lè fẽ
Faner :	faná
Faire des tas de foin :	1/ fwé(r)è dè kuɛõ ; 2/ akuɛoná Rg : acuchoner
Tourner le foin :	vi(r)á lè fẽ
Défaire les tas de foin :	défwé(r)è lu kuɛõ
Mettre en rangée :	ẽrwélá
Une rangée :	ina rwéla
Une meule de foin :	ina mèya dè fẽ
Sècher :	séɛá
Il est sec :	ol é sè
Il est moite :	ol é matò
Il est à moitié sec :	ol é mè¡ta sè
Va chercher une fourche :	wé kar ina forɛi
Apporte moi un râteau :	aporta mè ẽ ratè
Une dent :	ina dẽ
Le râteau :	ẽ ratè
Des râteaux :	dè ratè
Râteler :	ratèlá
Les râtelures :	lé ratèlu(r)è
Charger le foin :	ɛarjá lè fẽ
Peigner le char :	piŋá lè ɛar
La perche :	la parɛi
Biller :	biyá
La bille :	la biyi
Engranger le foin :	ẽgrẽjá lè fẽ
La fenière :	la fenè¡ri
Tasser le foin :	brèyá lè fẽ
Le regain :	lè voyu(r)è

IV : CEREALES, MOISSON ET BATTAGE

1 : LES CEREALES

Le blé :	lè fromẽ ; Rg : le froment ; lè bla
L'avoine :	l'avèna
L'orge :	l'orjò
Le maïs :	lè troki ; Rg : les troquis
Le sarrazin :	lè bla nè¡

C'est le temps des semailles :

wé l'épǫ̃ka dė lé sėmayė
Faire les semailles : sėmá
La semence : la sėmayi
Chauler le grain : éɛudá lė grã̃
Le semoir : la payasi
Délimiter le sillon : sėyoná
Un sillon : ẽ sėyõ̃
Il sème mal : 1/ o maryė su sėyõ̃ ; 2/ o sėmė mal
Le blé a bien germé : lė bla a byẽ̃ jarma
Il a tallé : 1/ ol a troɛà ; 2/ ol a talà
Il est clairsemé : ol é sėma syar
Il est versé : ol é varsa
Il va épier : o vè épyá
L'épi : l'épya
Un épi vide : ẽn épya éɛuda
Il est rouillé : ol a la rõ̃yi
Il est mûr : ol é mwè

2 : LA MOISSON

Le vent l'a egrené : l'o(r)a l'a égrėna
La moisson : la mésõ̃
Moissonner : mésoná
Les moissonneurs : lu mésonu
La faucille : lė volã̃
La javelle : la javèla
Le lien : lė yã̃
Lier les gerbes : yá lé jarb
Le glaneur : lė glanu
La glaneuse : la glanuzi
Glaner : glaná
Une meule : ina mèya ; Rg : une meille
Tas de gerbes qu'on rentre à l'abri :
la gǫrba
Mettre en meule : bėtá ẽ mèya
La meule quadrangulaire : lė payè ; Rg : un pailler
paille sans le grain
La meule conique : lė plõ̃jõ̃ ;
Petite meule conique de 8 à 12 gerbes :
la dama
Gerbes en croix : ẽ krwizõ̃

3 : LE FLEAU

Le fléau : l'ékosu
Courroie de cuir qui permet l'articulation du fléau :
la mėyana
Battre : ékw(r)ė
La batteuse : la maɛina a ékw(r)ė
Le batteur : lė batu

4 : LE BATTAGE

L'aire (de battage) : lė swa
La botte de paille (carrée) : la bǫta dė payi
" " (non carrée) : ina ɛyasi
Botteler la paille : botèlá la payi
Une meule de paille : ina mèya dė payi
Le crible : lė kriblò
Cribler : kriblá

Vanner : vẽtá
La barbe des épis : lɯz épẽɛõ
La balle d'avoine : lɯ blɯ
Le grain : lė grã
Tige qui dépasse de terre quand on a coupé le blé : lɯz étrublõ ; Rg : les étrublons
Le blé est bien grené : lė bla é byẽ grėna
Une poignée de grain : ina poɲa dė grã
Les sacs : lɯ sa
Paille tressée pour protéger du froid : lė payõ ; Bas de portes, semis, sabots, ou pour filtrer le vin qui sort de la cuve :
Ensacher : bėtá ẽ sa
De beaux blés : dė jẽti bla
Le grenier : lė grėnèɿ

V : BOIS ET VIN

1 : LE BOIS

Le bois : lė bwé
Abattre : abatr
Arracher : détará ; araiá ẽn abrõ
Ebrancher : élagá ; éku(r)ėtá ; 'étãɛá
La ramure : la ramu(r)i
Entailler : 1/ ẽkoɛá ; 2/ ẽtayá
Une entaille : in ẽkoɛa
Le tronc : la pyàla
La souche : la soɛi
Une bille de bois : ina biyi dė bwé
L'écorce : l'ékórsi
Ecorcer : 1/ pyalá ; 2/ ékórsá
Tronçonner : trõsoná
Bruit très fort : tonnerre ou bois qu'on abat : in ékarnasya
La scie : la sèɿti
Affuter : afutá
Scier : séɿtá
Marque faite sur les arbres à couper : ina marka
La scie passe-partout : lė séɿtõ
L'égoïne : l'éskofina
La sciure : la siu(r)i ; ẽ brẽ d siu(r)i
Les scieurs de long : lɯ sétɯ dė lõ
Une planche : ina plãɛi
Une planche tordue, gondolée qui a mal séchée : ina plãɛi ẽvèla
Une planche vermoulue : ina plãɛi pyɯzona
Elle ploie : i plèyè
Elle est trop mince : il é trõ mẽsi
Elle est trop étroite : il é tro étrèɿti
Un madrier : ẽ madriyė
La cognée : la koɲa
La hache : l'aɛõ
Marteau pour aider la hache à entrer dans le bois : la mayoɛi
Une petite hache : la goyarda ; Rg la goyarde
Une serpe : ina sarpėta
La masse : la masi

Fendre du bois : fẽdrė dė bwé ; epésá dė bwé
Casser du bois : brizá dė bwé ; ɛapotá
Les bûches : lė bueɛ dė bwé ; in étęla
Un rondin : ẽ biyõ
Les copeaux (de hache) : lėz ésya ; léz bueiyė
Le bois mort : lė bwé krėva
Copeaux de rabot : lė frėziyė
Le bois de chauffage : lė bwé dė ɛufaiõ
Le bûcher : lė bueyė
Le petit bois : lė bueėt
Un fagot : ẽ fagõ
Fagoter : fagõtá
Le tas de fagots : lė fagotė¡
Un lien en osier, en chêne pour attacher les fagots : ina ryóta
Il s'est coupé : o s'é kopa
Il saigne : o sanė
Un bâton : ẽ batõ
Une trique : ina trika
Je me suis enfoncé une écharde : j'é prė in éɛarda

2 : LE VIN

Le vin : lė vẽ
La vendange : la vẽdė¡ma
Vendanger : vẽdemá
La cuve dans laquelle on écrase le raisin : la tina
Un raisin : ẽ rézẽ
Une grappe : ina grapa
Un vendangeur : ẽ vẽdému
Les fleurs du vin : lė ɛan
L'eau de vie : la ɲola ; Rg : la niaule
Un tonneau : ẽ tõŋó
Le chantier : lė sutr
Un tonnelet : ẽ bariyõ
Petit tonnelet de 1 à 3 litres : ẽ barlė
Tonneau de 300 litres : ina pyési
Tonneau de 100 litres : ina sãpota ; in ana = 110 litres
Tonneau de 20 à 30 litres ẽ kakiyõ
La bonde : la bõda
Le robinet : lė robinė
Les cercles du tonneau : lu yã do tõŋó
Mécher : mėɛá
Soufrer : sofrá
Ouiller : ová
Nettoyer un tonneau à l'eau chaude : étuvá
Transvaser : suti(r)á
Il sera bientôt vide : o sė(r)a dabor vidõ
Le tonneau sonne creux : lė tõŋó son kroe
Vider la bouteille : vidá la botėvi ; débarasá la ɛopina
Le goulot : lė gõlõ
Le fond de la bouteille : lė fõ dė la ɛopina
La bouteille est pleine : la ɛopina é plėna
Le tonneau est plein : lė tõŋó é plẽ
Un demi-litre : ina ɛopina
Une gourde : ina gorda

CHAPITRE CINQUIEME : TRAVAUX DOMESTIQUES

I : LAITAGE

1 : LE LAIT

Le lait :	lė lè
Traire :	tré(r)ė
La traite :	la tréti
Traire à fond :	égotá
Elle ne veut pas donner le lait :	i nė vu pa donã sõ lè
Elle se trait seule :	i sė trè tõta sòla
Du lait chaud :	dė lè eó
La mousse du lait :	1/ la bora ; 2/ la mosi dõ lè
La selle à traire :	lė sėlõ
La seille à traire :	la sėyi
L'anse :	l'ãsi
Couler :	pasá lė lè
Le couloir à lait :	la kolu(r)i ; Rg : la colure
La crème :	la krèima
Ecrémer le lait :	ékrémá lė lè
Le pot à lait :	lė po a lè
La jatte :	la biei
Le pot à crème :	lė pó a krèima

2 : LE BEURRE ET LE FROMAGE

Le beurre :	lė bu(r)ò
Battre du beurre :	batr lė bu(r)ò
La baratte :	la bu(r)ėta
La motte de beurre :	la molėta dė bu(r)ò
Marquer le beurre :	marká lė bu(r)ò
Le lait est égrelet :	lė lè é égro
Le lait va tourner :	lė lè vè vi(r)á
Il a tourné :	ol a vi(r)a
Le petit lait :	lé kayot ; Rg : les caillottes
La présure :	la prèzu(r)a
La faisselle :	la fwésèla
Le fromage :	lė fromajò
La tomme :	la toma
La cage :	la eazèi(r)i ; Rg : la chaziere
La caisse à fromage :	l'arei
Le fromage est sec :	lė fromajò é sė
Il est criblé de trous :	ol é plẽ dė partu
Le fromage de chèvre :	lė eu(r)ètõ
Le ciron :	léz art ; Rg : les artes

II : PAIN

1 : LA FABRICATION

Le pain :	lė pã

Le fournil : lė forni
Le four : lė for
Une belle fournée de pain :
1/ ina kwėti ; 2/ ina jẽta forna dė pã
Des grumeaux : dė grumyõ
La farine est grumelée : la fa(r)ėna é grumėla
Grumeler : grumėlã
Dégrumeler : dégrumėlá
La farine : la fa(r)ėna
Le levain : lė lėvã ; la lėvu(r)i
La maie : la mė
La raclette (de la maie) :
la rasvėta
Pétrir le pain : pétri(r)é lė pã
Chauffer le four : ɛufá lė for
La pelle à enfourner : la pala a ẽforná
Les pains se sont baisés lu pã sė sõ kola
Il est mal levé : ol é mal lėva ; ol é matona
Il est bien levé : ol é byẽ leva
Il a trop de levain : ol a trõ dė lėvu(r)i
Le pain est brûlé : lė pã é brula
Enlever le brûlé : ẽlėvá lė brula
Laisser refroidir : lésá rėfrėzi
Il est moisi : ol é muzi
Il est boursouflé : ol é borsofla
Entamer un pain : ẽtamá ẽ pã
Corbeille pour le pain : lė paya

2 : LE PAIN ET LES GATEAUX

Une tranche : ina trãɛi
Les croûtons de pain : 1/ lu kiŋõ ; Rg : le quignon
2/ lu krutõ dė pã
La croûte : la kruta
La mie : lė molõ ; Rg : le molon
Le pain est rassis : lė pã é rasi
Emietter : 1/ fwé(r)ė dė braizė ; 2/ émyėtá
Les miettes de pain : 1/ lé braizé ; 2/ lé myėtė dė pã
Il gaspille le pain : o gaspiyė lė pã
Du bon pain : dė bõ pã
Le pain de froment : lė pã dé bla
Le pain de seigle : lė pã dė sėglõ
Pain mi-seigle mi-blé : pã d mésyayi
La tourte : la tõrta
La miche : la miɛi
Une tarte : ina tarta
Un pâté : ẽ patė

III : CUISINE

1 : L'ASSAISONNEMENT

Faire de la cuisine : fwé(r)ė la kwizina
Assaisonner : asézoná
L'assaisonnement : l'asézonmẽ
Bien préparé : byẽ prépa(r)a
Bien assésonné : byẽ asézona
Un taillon de beurre : ẽ tayõ dė bu(r)õ
Ce plat est mal préparé : ko pla é mal prépa(r)a
L'huile : l'yulo

Le vinaigre :	lė vinégrõ
Le poivre :	lė pwavrõ
Poivrer :	pwavrá
Mélanger :	mélãjá
Délayer :	déménā
Remuer la sauce :	déménā la sosa
Du gros sel :	dė grusa sá
Du sel fin :	dė sá fina
La salière :	la salaj(r)i
Le mortier :	lė mortė
Le moulin à sel :	lė molẽ a sá
Le sucre :	lė sukrõ

2 : LA CUISSON

La cuisson :	la kwézõ
De la viande crue :	dė vyãda krwa
Cuire :	kwé(r)ė
La viande est cuite :	la vyãda é kwéti
Le rôti est cuit :	lė ruti é kwè
Faire chauffer :	fwé(r)é ɛufá
Réchauffer :	réɛufá
L'eau est chaude :	l'éga é ɛóda
Chaud :	ɛó
Bouillir :	buyi
Elle bout :	i buyi
Elle a bouilli :	il a buyi
Ebouillanter :	ébuyãtá
De l'eau bouillante :	d'éga buyãta
Faire mariner :	fwé(r)ė ma(r)iná
Faire macérer :	fwé(r)ė masérá
Faire tiédir :	fwé(r)é tyėdi
De l'eau tiède :	d'éga tyėda
Molle :	mola
Froid :	fré
Froide :	frèjdi
C'est fade :	wé fadõ
C'est appétissant :	wé apėtisã
La viande est saignante :	la vyãdá é saŋãta
Elle colle à la poêle :	il arap a la pwéla
La poêle pétille :	la pwéla grėziyė
Faire rôtir la viande :	fwé(r)ė ruti la vyãda
Ca sent le roussi :	1/ o sẽ lė krėmi 2/ o sẽ lė brula ; Rg : le cremi
Brûler :	brulá
Faire mitonner :	fwé(r)ė mitõná
Une soupe mitonnée :	ina sopa mitõna

3 : LES ALIMENTS

La soupe grasse :	la sopa grasa
La soupe maigre :	la sopa mwégri
Les tranches de pain :	lé trãɛ dė pã
Tailler la soupe :	tayá la sopa
Tremper la soupe :	trẽpá la sopa
Le bouilli de boeuf :	lė buyi dė bœ
La viande de boucherie :	la vyãda dė boɛyė
Un hachis :	ẽ aɛi
L'omelette :	l'umlėta
Les beignets :	lu karkasõ ; Rg : les carcassons

Les cerises cuites :	lé migoré
Les oeufs sur le plat :	1/ luz ẅœ frikasa ; Rg : un oeuf fricassé ; 2/ luz ẅœ su lé pla
Les oeufs à la coque :	luz ẅœ a la kok
Faire la vaisselle :	fwé(r)é la vwésèla
Essuyer la vaisselle :	ésuyá la vwésèla
Essuyer la table :	ésuyá la trabla
La lavette :	la lavèta
Le torchon :	lé troẽõ
Les eaux de vaisselle :	léz égé dé vwésèla ; l'éga grasa

IV : NETTOYAGE ET LESSIVE

1 : LE NETTOYAGE

Le nettoyage :	lé nétéyajõ
Balayer :	baléyá
Le balai :	lé balé¡
Les balayures :	lé baléyu(r)i
Il y a de la saleté :	ya dé saltè¡
Epousseter :	épusétá
Il y a de la poussière :	ya dé pusyè(r)i
Enlever les toiles d'araignée : ẽlévá léz uana¡(r)i	
Ramasser les balayures :	ramasá lé baléyu(r)i
Laver :	lavá
Frotter :	frétá
Mouiller la serpillière :	moyá la sèrpéyè¡(r)i
La plonger dans un baquet : la trẽpá dẽ ẽ bénõ ; Rg : un benon	
Les saletés au fond du baquet : lé saltè¡ o fõ dõ bénõ	
C'est plein de saletés :	wé plẽ dé saltè¡
Jeter l'eau sale :	jitá l'éga sala
Salir :	sali ; sali(r)é
Tacher un vêtement :	taɛá ẽ vètmẽ
Rincer :	rẽsá
Nettoyer :	nétéyá
C'est en désordre :	wé ẽ dézódr
C'est propre :	wé proprõ
Oter quelque chose :	sotré séké
Ote-toi :	sor d'itɛi

2 : LA LESSIVE

La lessive :	1/ la biya ; 2/ la lésiva
Faire la lessive :	fwé(r)é la biya
Mettre à tremper le linge : bétá trẽpá lé lẽjõ	
Décrasser le linge :	dékrasá lé lẽjõ
Lessiver :	lésivá
Les cendres :	léz éɛyœr
Le battoir :	lé mè
Battre le linge :	batr lé lẽjõ
Laver le linge :	lava lé lẽjõ
La lavandière :	la lavuza
La planche à laver :	la plãɛi a lavá
Savonner :	savoná
Le savon :	lé savõ

Le lavoir :	lè lavu
La mare :	la botasi ; Rg : la boutasse
La vase :	la vazi ; la pyotra
Tordre :	todr
Egoutter :	égotá
Essorer :	ésorá
Etendre :	épãdr
Sécher :	sèɛá
Il est tout à fait sec :	ol é tot a fè sè
Tendre un fil de fer :	tẽdr ẽ fi dè far
Il est mouillé :	ol é moya
Il est encore moite :	ol é ẽkoɛ(r)è matõ
Plier le linge :	plèyá lè lẽjõ
Il a rétréci :	ol a rétrèsi ; o sé rèsara
Ranger le linge :	rãjá lè lẽjõ

VI : COUTURE ET RACCOMMODAGE

1 : LA COUTURE

La couture :	la kutu(r)a
Coudre :	kudr
Un tissu doux au touché :	ẽ pèta byẽ fa(r)õ
Un tissu rugueux :	ẽ pèta rufõ
Faufiler :	fofyalá
La faufilure :	lé fofyalu(r)è
Tricoter :	1/ broɛá ; 2/ trikotá
Une aiguille à tricoter :	1/ ina broɛi ; 2/ agiyá a trikotá
Un point :	ẽ pwẽ
Un arrière-point :	ẽ pwẽ arai
Une paire de ciseaux :	ẽ pa(r)è dè tazwi(r)è
Le dé à coudre :	ẽ dwá
L'aiguille :	l'agiyi
La pelote :	la pèlota
Une épingle :	in épẽyi
L'endroit d'une étoffe :	l'ẽdrè d'in étofa
L'envers :	l'ẽvar
Ourler :	urlá
Un ourlet :	ẽn urlè
Froncer une robe :	frõsá ina roba
Une fronce :	ina frõsi
Un trou au pantalon :	ẽ partu a lé brèyè

2 : LE RACCOMMODAGE

Repriser :	rèprézá
Une reprise :	ina rèpraizi
Ravauder :	ravódá
Enter un bas :	ẽtá ina ɛosi
Un morceau d'étoffe :	ẽ morsyó dè pta ; Rg : un peta
Une pièce pour rapiécer :	ẽ pta pa rapyésá
Un chiffon :	1/ ina pata ; 2/ ina gèniyi (une guenille)
Le raccommodage :	lè rakomodajõ
Il est déchiré :	ol é déɛi(r)a
Il est effrangé :	ol é éfrãja
Des franges :	dè frajè
Raccommoder :	ptasá
Emmêler (des fils) :	ẽkosi ; ẽkrèniyá

	Rg : encrenillé
La laine :	la lạna
Le chanvre :	lè ɛ̀ènèvo
Faire tremper le chanvre ou autre chose :	nèzá
Carder :	kardá
La quenouille :	1/ la kolịụi ; 2/ la kènọ̀vi
Le fuseau :	lè fuzyõ
Un écheveau :	ịna flọta
Le rouet :	lè rwè
Effilocher la laine :	éɛarpị(r)é
Filer :	filá
Une étoupe, bourre :	ịn étọ̀pa
Un fil embrouillé :	ẽ fi ẽkrèniya ; ẽkosi
Dépeloter :	dépèlotá
Un peloton :	ẽ plotõ
Pelotonner le fil :	plotoná lè fi ; aplotoná lè fi

°_°_°_°_°_°_°_°_

CHAPITRE SIXIEME : L'HOMME

LE CORPS HUMAIN

I : TETE

1 : LE VISAGE

La tête :	la tẹ̀ta
Le visage :	la figu(r)a
Il a mal à la tête :	ol a mã a la tẹ̀ta
Il est tombé sur la tête	ol é tõba su la tẹ̀ta
Il s'est barbouillé la figure :	
o sé barboya la figu(r)a	
Il a des taches de rousseur :	
o la dè tae dè rusoer	
La figure :	la figu(r)a
Il est défiguré :	ol é défigu(r)a
Il est méconnaissable :	ol é mékonusablò
Les cheveux qui tombent sur le front :	
la bọra kè tõb su lè frõ	
Des cheveux :	dè bọra
Une mèche de cheveux :	ina mèe dè bọra
Il a des poils :	ol é pwalu ; ol a dè pyu
Il est velu :	ol é vélu
Le menton :	lè mẽtõ
La barbe :	la barba
La moustache :	la mostaei
La barbiche :	la barbiei
La tempe :	la tãpa
Le front :	lè frõ
S'assommer :	s'asomá
Les oreilles :	léz uèyè
Il est dur d'oreille :	ol é du d'uèyè
Ecouter :	akotá

2 : L'OEIL ET LA VUE

La vue :	la vèya
L'oeil droit :	l'è drè
L'oeil gauche :	l'è gueò
Les deux yeux :	lu duz è
Un corps étranger dans l'oeil :	ẽ bordi
La paupière :	la popyaị(r)i
Les yeux chassieux :	luz è pikarlu
Les cils :	lu sil
Les sourcils :	lu sursilè
Froncer les sourcils :	frõsá lu sursilè
La pupille de l'oeil :	la pupiyi dé l'è
Ciller :	1/ borlétá ; 2/ siyá
Il cligne de l'oeil :	o klin dè l'è
Eblouir :	éboryá
Regarder :	aviza
Regarde bien :	aviza byẽ
Epier :	épyá
Regarder de travers :	ruyá

Regarder bouche bée : avizá gorji bada
Un badaud : ẽ bado
Ecarquiller les yeux : ékarkiyá luz è
Il louche : o giṇè ; Rg : il guigne
Il est aveugle : ol é avoyò
Il est borgne : 1/ ol é buryò
2/ ol é bòrṇò
Il s'est aveuglé : o s'é avoya
Voir : vu(r)é

3 : LE NEZ ET L'ODORAT

Le nez : lè ná
Les narines : lé na(r)inè
Renifler : ti(r)á ɛalãdè ; Rg : tirer chalande
La morve : la morvèla
Se moucher avec les doigts :
sè moɛá avwé ; 1/ lè moɛu d'adẽ ; 2/ lu dè
Flairer : flèrá
Ca sent mauvais : o sẽ movwé
Ca sent bon : o sẽ bõ

4 : LA BOUCHE ET LA PAROLE

La bouche : la gorji
Il fait la grimace : o fè la grimasi
Il fait la moue : o fè la mona
Les lèvres sont gercées : lé lo(r)è sõ jarsé
Il a la joue enflée : ol a la vya ẽɛyè
Un chicot : ẽ ɛikò
Il est édenté : ol é brèɛu ; Rg : il est brechu
Une vieille dent : ina vyéyi dẽ
Il n'a pas de voix : ol a jẽ dè vwa
Crier fort : gœlá fòr ; kwaná
Causer : solasá
Lécher : liɛá
Il est bavard : ol a lè brètèyõ byẽ kopa
Il ne fait que bavarder : o fè maka parlá
Papoter : papotá
Une commère : ina fatrasa
Marmotter : marmotá
Radoter : rèbuzá
Il bégaie : o bèzotè ; Rg : il bezote
Il est muet : ol é mwè
Elle est muette : il é mwèta
Ouvre la bouche : ua la gorji
Il zézaie : o zozotè ; Rg : il zozote
Etouffer en serrant la gorge :
sará lè pyulè

5 : LE COU

Le cou : lè kò
La trachée-artère : lè pyulè
Il a mal à la gorge : ol a má a la gorji
L'oesophage : la krènola
Le gosier : lè gagwè
D'un peu plus il s'étranglait :
ẽ pò d mwé o s'étrãyè

Le hoquet :	1/ lè ɛikè ; 2/ lé ókè
La luette :	la lẅèta
La pomme d'adam :	la pọma d'adẽ
La nuque :	1/ lé kopè ; 2/ la nụka

II : TRONC ET MEMBRES

1 : LE TRONC

L'épaule :	l'épạla
La poitrine :	lè pétra
L'omoplate :	l'omoplạta
La colonne vertébrale :	la kolọna vèrtébrạla
La clavicule :	la klavịkula
Le dos :	l'éɛina ; Rg : l'échine
Le bas du dos :	la rẽtèlụ(r)i
Une côte :	ịna kụta
La hanche :	la ã̃ɛi
Péter :	pètá
Un pet :	ẽ pẽ
Un os :	ẽn ụ
Les os :	lụz ụ
Il a la peau noire :	ol a la pyó nè¡(r)i
Brun :	né(r)ó
Très brun, barbouillé :	mo(r)ikó ; Rg : moricaud
Le poumon :	lè pụmõ
Le nombril :	l'ã̃bulị
J'ai mal à l'estomac :	j'é má a l'éstoma
J'ai mal au ventre :	j'é má o vẽtrõ
Les intestins :	lé boyè
La rate :	la rạta
Le foie :	lè fwa
Les reins :	lụ rẽ
Le coeur :	lé kœr
La vessie :	1/ la blạga ; 2/ la vési
Uriner :	pisá
La diarrhée :	la ɛyạsi
Chier :	ɛyá
Ecraser un excrément :	1/ épụtɛá ịna mạrda ; 2/ ékrazá ịna mạrda
Un lieu d'aisance :	ẽ ɛyot
L'anus :	lè partu dõ tɛyõ

Un coup de pied au derrière :
ẽ kụ dè pyè o tɛyõ
Il est tombé sur le derrière :
ol é tõba su lè tɛyõ

2 : LES JAMBES

Les jambes :	lé ɛã̃bè
Les cuisses :	lé kwés
Les fesses :	lé fès
Le genou :	lè jwani
La rotule :	1/ la pwéla ; 2/ la rotụla
S'agenouiller :	sè bètá d'ajwani
Le mollet :	lè molé
La cheville :	la ɛèvịyi
Se meurtrir la cheville :	sè folá la ɛèvịyi
Le coup de pied :	lè kụ dè pyè

Le jarret :	lè jaré
Un pied :	ẽ pyé
Les deux pieds :	lu du pyé
Un orteil :	ẽn artè
Les orteils :	luz artè
Le talon :	lè talõ
Aller pieds nus :	alá pyé déɛó

3 : LES BRAS

Le bras :	lè bra
Les deux bras :	lu du bra
Une brassée de paille :	ina brasa dè payi
La main droite :	la mã drè¡ti
La main gauche :	la mã guéi
La paume de la main :	la põma d la mã
Il est gaucher :	ol é gueyé
Elle est gauchère :	il é guea¡(r)i
Le coude :	lè kòdò
L'avant-bras :	l'avã bra
Le poing :	lè pwè
Le poignet :	lè poné
Un doigt :	ẽ dè¡
Les cinq doigts :	lu sẽ dè¡
Le pouce :	lè puzo
Les jointures des doigts	lé jwétu(r)é
Un ongle :	ẽn õyi
Les ongles :	léz õyé

III : NOURRITURE

1 : LA FAIM

J'ai faim :	j'é fã
La nourriture :	la nòritu(r)a
Il est toujours affamé :	ol é tojòr afama
J'ai une faim de loup :	j'é ina fã dè lò
Manger :	mẽjá
Il a de l'appétit :	ol a d'apéti
Croquer :	kroká
Mâcher :	maɛá
Mastiquer :	mastiká
Il est gourmand :	ol é gormã
Avaler :	avalá
Digérer :	dijé(r)á
Il ne peut plus s'alimenter : o né po plu s'alimẽtá	
Il est délicat :	ol é pinoɛi
Il est goulu :	ol é golu
Il n'est jamais rassasié	on é jamwé rasazya
Je suis rassasié :	jé su rasazya
Je suis repu :	1/ jé su uyò ; 2/ jé su répu
J'ai assez mangé :	j'é pro mẽja
Ca me dégoûte :	1/ o fè regrè ; Rg : ça fait regret 2/ o mé dégot
Inviter :	ẽvitá
Convier à un repas :	kõvyá a ẽ répa
Se mettre à table :	sè bétá a trabla

2 : LA SOIF

La soif :	la sè
J'ai soif :	j'é sè
Je suis altéré :	jè su altè(r)a
Je veux boire :	jè vǒlò bè(r)è
Je veux me désaltérer :	jè vǒlò mè dèzaltè(r)á
Boire :	bè(r)è
Ca désaltère :	o twè la sè
Il a trop bu :	ol a trõ bè
Il titube :	1/ o brèkiyè ; 2/ o brãlé ; 3/ o titub
Payer à boire :	payá a bè(r)è
Chopiner :	ɛupiná
Un buveur :	ẽ bèvu
Il est éméché :	ol é éméɛa
Il est pompette :	ol é põpèt
S'enivrer :	sè sulá
Il est ivre :	ol é su
Il cuve son vin :	o kuv sõ vẽ
Prendre une cuite :	prẽdr ina kwéti
Ivre comme un âne :	étr su koma in anò
Etre plein comme un oeuf	étr plẽ koma ẽn wè
Vomir le vin :	vumi(r)è lè vẽ
Un ivrogne :	ẽn ivroni ; ẽ sulo
Il a renversé son verre :	ol a rãvarsa sõ vè(r)é
Il égoutte bien son verre :	ol égot byẽ sõ vè(r)é
Il s'est enivré :	o s'é fyula ; Rg : il s'est fioulé
S'entraver :	s'ẽganá ; Rg : s'enganer

IV : VETEMENTS

1 : GENERALITES

Le tailleur :	lè tayœr
Un costume :	ẽ kostumò
Etrenner un costume :	étrèná ẽ kostumò
Un habit neuf :	ẽn abi nèvò
S'habiller :	s'abiyá ; atapá
Se déshabiller :	sè dézabiyá
Il est bien nippé :	ol é byẽ frẽga
Il est nu :	ol é nu
Elle est nue :	il é nwa
Un vêtement léger :	ẽ vètmẽ lijyé
Une robe légère :	ina roba lijè¡(r)i
Il est mal accoutré :	ol é mal akutra
Elle est bien attifée :	il é byẽ atifa
Il est déguenillé :	ol é dégèniya
Ses habits sont usés :	su abi sõ mwè¡
C'est complètement usé :	wé kõplètamẽ mwè¡ ; fuza
Un vêtement long :	ẽ vètmẽ lõ
Une robe longue :	ina roba lõji
Froisser :	bueoná ; Rg : bouchonner
Il est froissé :	ol é fraɛa
Elle est froissée :	il é fraɛa

2 : LES VETEMENTS :

La chemise :	la cèmizi
Le pan de la chemise :	lé pã dé la cèmizi
Retrousser les manches :	révi(r)á lé mãe
Les caleçons :	lu kalésõ
Les jarretières :	lé jartèl
Les mitaines :	lé mité
Le mouchoir :	lé moeu
Une paire de bas :	ẽ pa(r)è dé eos
Chausser les bas :	ẽfyalá lé eos
Déchausser les bas :	kitá lé eos
Chausser les sabots :	eusá
Déchausser les sabots :	déeusá
Le pantalon :	lé brèyé
Il s'est débraillé :	o s'é débraya
Se culotter :	sé kulotá
Se déculotter :	sé dékulotá
Le fond de la culotte :	lé teõ dé brèyé
La braguette :	la bragéta
La ceinture :	la sẽtu(r)i
Se ceinturer :	sé sẽtu(r)á
La boucle du pantalon :	la boei d lé brèyé
Le gilet :	lé jilé
La veste :	la vèsta
Le gousset :	lé gosé
La blouse :	la bluza
La cravate :	la kravata
La camisole :	la kamizola
Le cotillon :	lé kotiyõ
Le corset :	lé korsé
Le corsage :	lé korsajõ
La robe :	la roba
Le châle :	lé calé
La pèlerine :	la pèléina
Le crochet :	lé kroeé
La boutonnière :	la botonu(r)i
Un bouton :	ẽ botõ
Boutonner :	botoná
Un noeud :	ẽ nõ
Nouer :	nwá
Un noeud coulant :	ẽ nõ kolã
Un manteau :	ẽ mãtyó
Le manteau du berger :	la pèléina

3 : LA COIFFURE

Un chapeau :	ẽ capyó
Des chapeaux :	dé capyó
Un petit chapeau :	1/ ẽ kalu(r)õ ; 2/ ẽ pèti capyó
Le ruban du chapeau :	lé rubã dõ capyó
Un grand chapeau :	ẽ grã capyó
Le chapeau de paille :	lé capyó dé payi
Le bord du chapeau :	la bordu(r)i dõ capyó
Le bonnet :	lé boné
La casquette :	la kaskèta
La visière :	la viziyè(r)i

Les oreilles de la casquette :
léz uéyé dé la kaskèta

Une tresse : ina trèna
Tresser les cheveux : 1/trèsá la bora ; 2/ fwé(r)é d trèné
Les boucles d'oreilles : lé boɛé d'uèyé
L'alliance : l'alyãsi
La montre : la mõtra
Une bague : ina baga
La chaîne de la montre : la ɛaina d la mõtra

4 : LES CHAUSSURES

Un sabot : ẽn ésyõ
Sabot du dimanche verni et décoré : ésyõ a brikola
Une paire de sabots : ẽ pa(r)è d'ésyõ
Un petit sabot : ẽ pètit ésyõ
Un grand sabot : ẽ grã ésyõ
Les différents types de sabots :
Le sabot à bride : l'ésyõ a brida ; l'ésyõ a vã
Des sabots pointus : dèz ésyõ pwẽtu
Marcher nu pieds : mareá pyé nu
La bride : la brida
Les fers : lu farõ
Ferrer les sabots : fará luz èsyõ
Les clous : lu krãpiyõ
Clouter : krãpiyoná
Sculpter de petits dessins : markètá
Les galoches : lé galoɛ
Les souliers : lu solar
Vous clouez une planche : 1/ vo kòzè ina plãɛi
2 clouer : syutrá
Un clou : ẽ syu
Le cuir : lé kwé
Les lacets du soulier : lu yã dé solar

°_°_°_°_°_°_°_°_

CHAPITRE SEPTIEME : VIE HUMAINE

I : CALENDRIER ET JOURNEE

1 : LES SAISONS ET LES MOIS

Cette année, c'est une bonne année :
oy ã wé ina bona sézõ
Non pas l'an dernier, mais l'année précédente :
pa l'ã pasa mè la sézõ d'avã
Vous reviendrez l'an prochain :
vo révẽdrè l'ã k vẽ

En cette saison :	ẽ kta sézõ
Les saisons :	lé sézõ
Le printemps :	lè prẽtẽ
L'été :	l'éti
L'automne :	la darèya
L'hiver :	l'ivar
Il reste pendant un mois	o démo(r)è du(r)ã ẽ mai
Un mois environ :	a pu pré ẽ mai
Janvier :	jãvèi
Février :	fuèi
Le mois d'avril :	lè mai d'avri
Le mois dernier :	lè mai pasa
Mars :	mar
Avril :	avri
Mai :	mè
Juin :	jwẽ
Juillet :	jwiyè
Aout :	u
Septembre :	stẽbro
Octobre :	oktobro
Novembre :	novãbro
Décembre :	désabro

2 : LES JOURS

Je viendrai lundi :	jè vẽdré diyẽ
Demain, c'est lundi :	dèmã wé yẽ
Demain, c'est mardi :	dèmã wé mar
Demain, c'est mercredi :	dèmã wé mékr
Demain, c'est jeudi :	dèmã wé ju
Demain, c'est vendredi :	dèmã wé vẽdr
Demain, c'est samedi :	dèmã wé sãdo
Demain, c'est dimanche :	dèmã wé dimẽEi
Mardi :	dimar
Mercredi :	dimékr
Jeudi :	diju
Vendredi :	divẽdr
Samedi :	disãdo
Dimanche :	dimẽei

Il part demain à l'aube : o mód dèmã a la lèva dõ jòr
Le matin je travaille, à midi je mange :
lè madẽ jè travayo a mèidi jè mẽjo

L'après-midi :	l'apré mèidi
Le soir :	lè sèi
Une belle journée :	ina bèla jòrna

Une demi-journée :	ina dimè jòrna
Un jour :	ẽ jor
A la tombée de la nuit :	1/ a la bruzya ; 2/ a la tõba dè la nè
Il commence à faire nuit	o komẽs a fwé(r)è nè
Le crépuscule :	la tõba dõ jòr
A minuit :	a ménè
Il fait obscur :	o fè nè
Il travaille nuit et jour	o travayè nèt é jòr
Noir comme ... :	nè koma lè pèyã
Hier :	iyèr
Hier soir :	iyèr sè
Avant-hier :	avãt iyèr
Aujourd'hui :	anè
Ce matin :	kẽ madẽ
Ce soir :	kẽ sè
Demain :	dèmã
Après-demain :	apré dèmã
Il viendra de lendemain :	o vèdra lè lẽdèmã
Le surlendemain :	lè surlẽdèmã

3 : LA JOURNEE

La journée :	la jorna
Se réveiller :	sè révèyá
S'essuyer :	s'ésuyá
Il est tout ébouriffé :	ol é tot ébora
Ses cheveux sont embrouillés : sa bora é tota ẽkrèniya	
Se laver :	sè lavá
Se lever :	sè lèvá
Se peigner :	sè piná
Un peigne :	ẽ pino
Déjeuner :	déjœná
Un miroir :	ina glasi ; ẽ mi(r)è
Le dîner :	lè gutã
Dîner :	g ta
Le goûter :	lè katrœ(r)è
Goûter :	fwé(r)è katrœ(r)è
Le souper :	lè sopá
Souper :	sopá
Un bon repas :	ẽ bõ rèpa
La sieste :	la prana(r)i ; Rg : la pranière
La veillée :	la vèya
J'ai sommeil :	j'é swẽ
Faire un cauchemar :	batayá
Il est trop tôt pour se coucher : wé tro tu pa sè kuéã	
Bâiller :	bayá
Un bâillement :	ẽ bayèmẽ
M'endormir :	m'ẽdormi(r)é
Bien dormir :	byẽ dormi(r)è
Somnoler en branlant la tête : zoká ; Rg : zoquer	
Il dort comme une souche : o dur koma ina soei	
Il ronfle :	o rõfè
J'ai rêvé :	j'é réva
Un rêve :	ẽ révò

II : ENFANCE

1 : LE NOUVEAU-NE

Le nouveau-né :	lė nu(r)isõ
La femme va accoucher :	la fėna vè akueá
La sage-femme :	la sạji fėna
L'accouchée :	l'akuea
Naître :	nétrõ
Il est né :	ol é nésu
Ils sont nés :	i sõ nésu
Elle est née :	il é néswa
Elles sont nées :	i sõ néswė
Baptiser :	batizá
Le baptême :	lė batiza
Il est baptisé :	ol é batiza
Ils sont baptisés :	i sõ batiza
Elle est baptisée :	il é batiza
Elles sont baptisées :	i sõ batizé
Le berceau :	lė krė
Bercer :	krosã
Faire chavirer le berceau	fwė(r)ė vi(r)á lė krė
La couche :	la kuei
Les langes :	lu gati
Emmailloter :	ẽmayotá
Changer les langes :	eẽjá lu gati
La brassière :	la brasyè(r)i
La couverture :	la kwạrta
La bavette :	lė bavu
Le bébé pleure :	lė gamẽ pu(r)ė
Il faut le faire téter :	o fõ lė fwė(r)ė tėtá
La tétine :	la tėtina
Sevrer :	sėvrá ; détrėyá
Fais-lui un baiser :	fwé li ina bizi

2 : L'ACTIVITE ENFANTINE

Il grandit :	o grãdi
Embrasser :	brasá
S'embrasser :	sė brasá
Il a fait une belle croissance : ol a byẽ grãdi ; ol a profita ; Rg : il a profité	
Chatouiller :	eatõyá
Il a grandi :	ol a grãdi
Il est grand :	ol é grã
Ils sont grands :	i sõ grã
Il est maigrelet :	ol é mieolé
Je ris :	jė rizõ
Il riait :	o rizė
Il est heureux :	ol é u(r)u
Ricaner :	rikaná
Un éclat de rire :	in ékla dė ri(r)ė
Il ricane :	o rikan
Un ricanement :	ẽ rikanmẽ
Il est peureux :	ol é pu(r)u
Il a peur :	ol a pu
Ca l'a fait tressaillir :	ol a fè trésayi
Elle est craintive :	il é krẽtiva
Se réveiller en sursaut :	s'évèyá ẽ sursó

Il est espiègle :	ol é èspyèglò
Une espièglerie :	in èspyèglé(r)i
Un querelleur :	ẽ kerélœr
Il cherche querelle :	o ɛare kè(r)èla
Il singe les autres :	o sẽ.i lɯz ótr
Réprimander :	réprimãdá
Il est timide :	ol é timidò
Ca fait honte :	o fè õtò
Tais-toi :	1/ ɛoma ; 2/ tè tè
Fiche moi la paix :	ɛoma la pé ; Rg : chome la paix
Il faut te taire :	o fó té té(r)é
Tu ne sais pas ce que tu jacasses :	
1/ tè nè sá pa sk tè di ; 2/ tè nè sá pa sk tè jakas	
Il est turbulent :	ol é turbulã
Il m'a bousculé :	o m'a bɯskula
D'un peu plus je tombais	ẽ pò d mwé jé tõbẽ
J'ai failli tomber :	j'é mãka tõbá ; Rg : j'ai manqué tomber
S'appuyer :	s'apoyá
S'étaler par terre :	s'étrakolá
Tomber en avant :	aboɛá
Il se roule par terre :	o sé rɯl pa tara ; o fè lé ra d l' avèna ; Rg : faire le rat de l'avoine
Haut :	yó
Haute :	yota
Ils se tiraillent :	i sé ti(r)ayõ
Pincer :	pyõɛá
Ils se sont injuriés :	i sé sõ ẽgœla
Ils se sont insultés :	i sé sõ ẽsulta
Gifler :	jiflá
Une gifle :	1/ ẽn ãplã ; Rg : un anplan 2/ ina jifla
Fesser :	fésá
Une fessée :	ina fèsa
Une volée de gifles :	ina vola dé jifl
Une volée de coups	1/ ina káta ; 2/ ina vola dé kɯ
Tirer l'oreille :	ti(r)á l'uéyi

3 : LES JEUX

Il s'amuse :	o s'amuzé
C'est un amuseur :	wé ẽn amuzɯ
Les enfants font du bruit :	
1/ lɯ gamẽ fã d rafu ; Rg : le rafu ;2/ lɯ gamẽ fã d bru	
Etourdir par le bruit :	ésoryá
Jouer aux billes :	jwa a lé biyé
La toupie :	1/ la pè(r)a vi(r)a ; 2/ la tɯpi
Un jeu :	ẽ jwœ
Je tire :	jé ti(r)ò
Il tire :	o ti(r)é
Jouer aux quilles :	jwa a lé kiyè
Faire rouler la boule :	fwé(r)é rɯla la bula
Il est adroit :	ol é adré
Il est maladroit :	ol é maladré
Il est habile :	ol é abilò
Jouer à cache-cache :	jwá a kàɛ- kaɛ
Se cacher :	sé kaɛá
Il s'est caché :	o s'é kaɛa

Trouver : trovǎ
Il a perdu : ol a pardu
Elle a perdu : il a pardu
Jouer à colin-maillard : jwǎ a kolẽ mayar
Faire la culbute : fwé(r)ė la kõblėta ; Rg : faire la comblette
Marcher à cloche-pied : mareǎ d'ẽ pyė
Marcher en traînant les pieds : traeyǎ
Faire l'arbre fourchu : fwé(r)ė lė tyõ pè(r)è
Se balancer : sė balãsǎ
La balançoire : lė balãsu
Jouer à saute-mouton : jwa a sot mutõ
Un saut : ẽ sõ
Sauter : sutǎ
Porter sur le dos : portǎ su l'éeina
Porter sur les épaules : portǎ a l'izyõ
Jouer à la devinette : jwǎ a la dėvinėta
Jouer à la marelle : jwǎ a la marėla
Un sifflet : ẽ siflė ; ẽ fyulõ
Siffler : siflǎ ; fyulǎ ; fyulėtǎ
Quand le bois est en sève : kã lė bwé é ẽ sava

III : QUALITES ET DEFAUTS

Il est beau comme un page : ol é jẽti koma ẽ pajõ
Il me plaît : o mė plè
Il est laid : ol é vilẽ
Etre laid comme un bouc : étrė lėdõ koma ẽ bõ
Il est envieux : ol é ẽvyu
Il est suceptible : ol é susèptiblõ
Il est têtu comme une mule : ol é tétu koma ina borika
Un rude travailleur : ẽ bõ bueu
Il est tenace : ol é tėnasõ
Il a envie de : ol a ẽvyǎ dė ...
Il a du courage : ol a dė ko(r)aj
Il est courageux : ol é ko(r)aju
Voler : volǎ
Il est voleur comme une pie : ol é voloer koma ina margo
Il est avare comme un pou : ol é avar koma ẽ pè
Il est leste comme un chat : ol é lèstõ koma ẽ ea
Il est dépensier : ol é dėpẽsyė
Traînasser : trėnasǎ
Un traînard : ina gòrla
Il est violent : ol é vyolã
Il est vif comme la poudre : ol é vi koma la pudra
Il est vaniteux : ol é vãtar
Il est fier comme Artaban : ol é fyèr koma artabã
Il se tient raide comme une quille : o sė tẽ rè dõ koma ina kiyi
Ca le fait rager : o lė fè raja
Il est rusé comme un renard :

ol é ruza koma ẽ rénar
Il est méchant comme la gale :
ol é méɛẽ koma la gala
Il est hargneux : ol é arnu
Il est fainéant comme une couleuvre :
ol é fénã koma ina kulœvra
Il est menteur comme un arracheur de dents :
ol é mãtœr koma ẽ araɛu dé dẽ
Un mensonge : ina mésõji
Heureux comme un roi : u(r)u koma ẽ rè
Malheureux comme les pierres :
malu(r)u koma lé pyè(r)è
Le pauvre homme : lé pu(r) omõ
Fort comme un boeuf : fõr koma ẽ bwé
Droit comme un i : dré koma ẽ i
Adroit comme un chat : adré koma ẽ ɛa
Maigre comme un sac de pointes :
mwégrõ koma ẽ sa dé pwẽtè
Gras comme une taupe : 1/ gra koma ina tópa
Gras comme un melon : 2/ gra koma ẽ mélõ
Rouge comme une écrevisse :
rojõ koma ẽn ékrévisõ
Sale comme un pou : salõ koma ẽ pè
C'est long comme un jour sans pain :
wé lõ koma ẽ jõr sẽ pã
C'est froid comme de la glace :
wé frè koma dé ya
Il est devenu fou : 1/ ol a vi(r)a kalèta ; 2/ ol é dévénu fu
Il a perdu la tête : ol a pardu la téta
Il est idiot de naissance :
ol é idyõ dé nésẽsi
N'es-tu pas fou ? : n'é tu pa fu
Bougre d'imbécile : bugrõ d'ébésilõ
Bougre : bugrõ
Bougresse : bugrèsi
Une guenon : ina mona
Une chipie : ina ɛipi
Il n'a point de bon sens :
o n'a jẽ d bõ sãs
Il est bête comme ses pieds :
ol é bétyé koma su pyé
Il faut que tu sois bête pour croire ça :
o fõ k té syé bétyé pa kru(r)é kẽ
Putain : putẽ
Une putain : ina gwina
Pute : puta
Garce : garsi

IV : INFIRMITES, MALADIES, DECES

1 : LES INFIRMITES

(être) sourd comme une taupe :
sõr koma ina topa
Le goitre : lé gwatrõ
Un bossu : ẽ bosú
Se vouter : s'abéká
Un nain : ẽ nãbõ

Il est bossu :	ol é bosu
Elle est bossue :	il é boswa
Il s'est démis un bras :	o s'é démõta ẽ bra
Le rebouteur l'a rebouté	lė rabiyu l'a rėbėta
Un manchot :	ẽ mãeò
Elle est manchote :	il é mãeota
Il boite :	1/ o big ; 2/ ol é ėbigãsa 3/ o bwit
Un boiteux :	ẽ bwitu
Une boiteuse :	ina bwituza
Il est déhanché :	ol é déãea
Il est difforme :	ol é difõrmò
Il est handicapé :	ol é palafikò ; Rg : il est palafique
Des béquilles :	dė bėkiyė
Il est étiolé :	ol é étyòla
Elle est ronde :	il é rõda
Il est rond :	ol é rõ

2 : LES AFFECTIONS CUTANEES

Un furoncle :	ẽ frõsyò
Une verrue :	ina varoyi
Un orgelet :	ẽn orjėlė
Des boutons :	dė bòtõ
Un corp au pied :	ẽ kor o pyė ; ẽn è d padri
Une cloque :	ina kloka
Une ampoule :	in ãpula
Un abcès :	ẽn absé
La teigne :	la tėni
La gale :	la gala
La rougeole :	la ruiola
La variole :	la varyola
Les oreillons :	luz uèyõ
La scarlatine :	la skarlatina
Des dartres :	l'arta
Ca me démange :	o mė démẽj ; o mė grat
J'ai des démangeaisons :	j'é dė démẽjézõ
Il s'est écorché :	o s'é ékorea
Une plaie :	ina plèya
Une coupure :	ina ŋafra ; Rg : une gnafre
Du pus :	dė pu
Une crampe :	ina krãpa
Une foulure :	ina folu(r)i
Une balafre :	ina balafra
Une cicatrice :	ina sikatrisi
Un tour de rein :	ẽ tòr dė rẽ
Un pansement :	ẽ pẽsemẽ
Une courbature :	ina kòrbatu(r)a

3 : LES MALADIES ET LE DECES

Etre malade comme un chien :
étr malado koma ẽ eẽ

La maladie :	la maladi
Il est maladif :	ol é maladifò
La santé :	la sãtèi
Il est chétif :	ol é eti
Il est pâle :	ol é palò
Un petit tempérament :	ẽ pti tãpé(r)amẽ

Il a mauvaise mine : ol a movwézi mina
Il a des coliques : ol a d kolik
Il est enrhumé : ol é ẽruma
Un rhume : ẽ rumo
Il a le rhume de cerveau :
ol a lé rumò d sèrvó
La toux : la tu
Il a des quintes de toux :
1/ o karkavèlé ; Rg : carcaveler ; 2/ ol a d kẽt d tu
Il tousse : o tussi
Il est enroué : ol é rueò
Il éternue : ol éternu
Un éternuement : ẽn étèrnumẽ
Une toux sèche : ina tu séei
Une toux grasse : ina tu grasi
Cracher : kraeá
Un crachat : ẽ kraea
Graillonner : grayoná
Un graillon : ẽ grayõ
La salive : la saliva
Il va vomir : o vè vumi(r)é
La grippe : la gripa
Une épidémie : in épidémi
Une pleurésie : 1/ in épunézi ; 2/ ina ploerézi
La fièvre : la fyèvra
Il faut aller chercher le médecin :
o fó alá kar lé médasẽ
Une congestion : ina kõjèstyõ
Une pneumonie : ina pnoemoni
Il est tuberculeux : ol é tuberkuloe
Il est venu, il l'a palpé :
ol é vènu o l'a palpa
Une potion amère : ina posyõ ama(r)a
Un remède : ẽ rèmẽdò
Il se plaint : o sé plẽ
Il est poussif : ol é pusifò
Il est asthmatique : ol é asmatikò
Il est essoufflé : ol é ésoflá
Il halète : ol alété
Il fait pitié : o fè pidò
Il a des douleurs partout :
ol a má partò
Souffrir : sòfri
Il a mauvaise haleine : ol a movwézi alèna
Il a un étourdissement : ol a ẽn étordismẽ
La tête lui tourne : la téta li vi(r)é
Tomber dans les pommes : lasá ; vi(r)á l'è
Il est très fatigué : ol é trè fatiga
Broyer du noir : brojá ; Rg : broger
Soupirer : supi(r)á
Mourir : mèi
Gémir : jémi(r)é
il est mort : ol é mor
Elle est morte : il é mórta
Il râle : o ralé
Il délire : o déli(r)é
Il radote : o radòt

4 : LES FUNERAILLES

Le cerceuil : la byė¡(r)i
Le fossoyeur : le foséyu
La sonnerie du glas : la sonė(r)i d lu mŏr
Enterrer : ẽtará
L'enterrement : l'ẽtarmẽ
Le cimetière : lė smẽta¡(r)ŏ
La tombe : la tõba
Il est en deuil : ol é'ẽ du
Les porteurs : lu portu
Le corbillard : lė korbiyar
La commémoration des morts :
la ka(r)ãtėna
L'anniversaire : lė bò d l'ã
Le repas des funérailles :
lė répa d'ẽtarmẽ

°_°_°_°_°_°_°_°_

CHAPITRE HUITIEME : VIE SOCIALE

I : FAMILLE ET MARIAGE

1 : LES PARENTS

Mon père :	mõ pá(r)ò
Ma mère :	ma má(r)a
Papa :	pa
Maman :	ma
Mon grand-père :	mõ grã pá(r)ò
Ma grand-mère :	ma grã má(r)a
Le bisaïeul :	lè grã pá(rò) bèlè ; Rg : le grand-père belet
La bisaïeule :	la grã má(r)a bèlèta ; Rg : la grand-mère belette
Le beau-frère :	lè byó fra(r)ò
La belle-soeur :	la bèla swè
Le demi-frère :	lè dimè fra(r)ò
Mon frère :	mõ fra(r)ò
Ma soeur :	ma swè
Le gendre :	lè fiyatrò ; Rg : le fillatre
La bru :	la fiyatra
Le neveu :	lè névu
La nièce :	la nèsi
Le parrain :	lè pu(r)ẽ
La marraine :	la mu(r)ène
Le filleul :	lè fiyu
La filleule :	la fiyòla
Mon oncle :	mõn õsyò
Ma tante :	ma tãta
Oui tonton :	wa tòtõ
Oui tatan :	wa tatã
Ils sont apparentés :	i sõ apa(r)ẽta
Le cousin germain :	lè kuzẽ jèrmẽ
La cousine germaine :	la kuzina jèrmèn

2 : LES ENFANTS

Le petit-fils :	lè pèti garsõ
La petit-fille :	la ptita fiyi
La maisonnée :	la mwèzona
Un bâtard :	è batar
Mon fils :	mõ garsõ
Ma fille :	ma fiyi
Ce sont mes enfants :	wé mu gamẽ
L'ainé :	l'énè
Le cadet :	lè kadè
Le dernier né :	lè kwanõ ; Rg : le quagnon
Le premier :	lè prèmè
La première :	la prèma(r)i
Il ressemble à son père :	o rèsẽbl a sõ pá(r)ò
C'est son père tout craché :	wé sõ pá(r)ò tò kraca ; wé frã sõ pá(r)ò ; Rg : c'est franc son père
Le petit garçon :	lè pèti garsõ
La petite fille :	la pètita fiyi
Le garçonnet :	lè garsoné

La fillette :	la fiyèta
Un adolescent :	ẽn adolesã
Une adolescente :	in adolesãta
Un jeune homme :	ẽ jwénò omò
Une jeune fille :	ina jwéná fiyi
Un gaillard :	ẽ gayar
Un lascar :	ẽ laskar
Il est encore jeune :	ol é ẽkœ(r)è jwénò
La jeunesse :	la jwénèsi
Un vieux :	ẽ vyœ
Une vieille :	ina vyèyi
La vieillesse :	la vyéyèsi

3 : LE MARIAGE

Se fiancer :	1/ fwè(r)è fromay ; 2/ sè fyãsá
La dot :	la dota
Le fiancé :	lè fyãsa
La fiancée :	la fyãsa
Se marier :	sè maryá
Les mariés :	lu marya
Le garçon d'honneur :	lè garsõ d'onœr
La demoiselle d'honneur :	la dèmwézèla d'onœr ; la fiyi
Le marié :	lè marya
La mariée :	la marya
Les dragées :	lé drajèyè
Le charivari :	1/ lè takasẽ ; 2/ lè ɛaivai
Le soulier de la mariée :	lè solar
La jarretière de la mariée : la jartèla d la marya	
La soupe des mariés :	la gravi(r)ota ; Rg : la gravirote
La bourrée :	la bo(r)èya
La vielle :	la vyèyi
La cornemuse :	la kornèmuza
Le veuf :	lè vèvò
La veuve :	la vèva
Il est tout seul :	ol é tò su
Elle est toute seule :	il é tòta sòla
Il est devenu veuf :	ol é devenu vèvò

II : FETES ET RELIGION

1 : LES FETES ANNUELLES

Le premier Janvier :	lè jòr d l'ã
Bonne année ! :	bõn anè
La chandeleur :	la ɛãdlu
Se masquer :	sè maská
Le carnaval :	lè karnaval
Le feu du carnaval :	lè ralèi ; Rg : le ralé
Le mardi gras :	lè mar grá
Le mercredi des cendres :	lè mèkrò déz ésèdrè ; lè mèkrò dè léz ésèdré
Le carême :	la ka(r)èma
La mi-carême :	mèi ka(r)èma
Le dimanche des rameaux :	la dimẽɛi d lu ramó
La semaine sainte :	la sèmàna sẽti
Le jeudi saint :	lè ju sẽ
Le vendredi saint :	lè vẽdr sẽ

Pâques :	pák
L'ascension :	l'asãsyõ
Les Quatre-temps :	lu kar tẽ
La fête patronale :	la voga ; Rg : la vogue
Un feu de berger :	ẽ fẅé d barjiyé
Le feu de la Saint Jean :	lé fẅé d la sẽ jã
Pentecôte :	pẽtakuté
La Toussaint :	la tusẽ
Noël :	ɛalãd
La bûche de Noël :	la buɛi dé noèl

2 : LES CROYANCES

Prier le bon Dieu :	préyá lé bõ dyœ
La Sainte Vierge :	la sẽti vyèrji
Saint Joseph :	Sẽ juzè
Tu iras au ciel :	té mõtèá o syèl
Tu iras en enfer :	t'é(r)a ẽn ẽfar
Le purgatoire :	lé purgatwé(r)ò
Un feu follet :	ẽ fẅé folé
Un ange :	ẽn ãjõ
Le diable :	lé dyablõ
Une fée :	ina fé
Un lutin :	ẽ lutẽ
Il n'a point de religion : o n'a jẽ dé rélijyõ	
Un incroyant :	ẽn ẽkrwayã
Un protestant :	ẽ protèstã
Un franc-maçon :	ẽ frã masõ
Il jure :	o ju(r)é
Il jure comme un charretier : o ju(r)é koma ẽ ɛartyé	
Un chrétien :	ẽ krétyẽ
Les jurons :	lu ju(r)õ

3 : LA RELIGION

L'autel :	l'otèlõ
La chaire :	la ɛyé(r)i
La paroisse :	la parwasi
L'église :	l'iyèzi
Le porche de l'église :	lé poreò dé l'iyèzi
La place de l'église :	la plasi dé l'iyèzi
La table de communion :	la trabla dé komuŋõ
Les cierges :	lu syèrjõ
Les chandelles :	lé ɛãdèlé
Les fonds baptismaux :	lu fõ bénétèi
Bénir les rameaux :	bénétrõ lu ramõ
Ils sont bénits :	i sõ béni ; bénésu
Le bénitier :	lé bénétè
L'eau bénite :	l'éga benèiti
Un évêque :	ẽn évékõ
Un chanoine :	ẽ ɛanwanõ
Un moine :	ẽ mwanò
Le curé :	lé ku(r)a
Le vicaire :	lé viké(r)ò ; l'abè
Le presbytère :	lé prèsbité(r)ò
La cure :	la ku(r)a
Prêcher :	préɛá

Un sermon : ẽ sèrmõ
Un pèlerinage : ẽ pèlèinajò
Le clocher : lè kloeyè
Le sonneur : lè sonu ; lè margiyè
Les cloches : lé syoe
Les clochent carillonnent :
lé syoe ka(r)iyõnõ
Le sacristain : lè sakristẽ
L'enfant de choeur : l'ãfã d kœr
Ma soeur s'est faite religieuse :
ma swè s'è fè rèliiyœzi ; soer
La béate : la byáta

III : METIERS

1 : LE TRAVAIL

A chacun son métier : a eakẽ sõ métyè
Il faut se hâter : o fo sè dépéeá
Travailler lentement : travayá plã ; Rg : aller plan-plan
C'est facile à faire : wé fasilò a fwé(r)è
C'est difficile à faire : wé difisilò a fwé(r)è
Geindre : gèná
Je suis embarrassé : jè su ẽbarasa
Débarrasser : débarasá
J'ai fini ce travail : j'é fini ko travayò
Débarrasser la table : débarasá la trabla
Ne te fais pas de soucis :
nè tè fwé pa d sosi
Il n'a pas pu faire : o n'a pa poyu fwé(r)è
Il n'a pas pu faire ce travail :
o n'a pa poyu fwé(r)è ko travayò
Il a fallu le payer : ol a falu lè payá
Il gagne un bon salaire : o gaŋ è bõ salé(r)è
Un étranger : ẽn étrãjyè
Une étrangère : in étrãjaj(r)i

2 : LE PERSONNEL DOMESTIQUE

Louer les domestiques : loyá lu valé ; lu komi
La loue : la loya
Il s'est dédit : o s'é dédi
Il a quitté son poste : ol a kita sõ postò
Venir : vèni(r)è
Quitter : kitá
Il faut partir : o fó modá
Le patron : lè patrõ
Le valet : lè valè
Le bouvier : lè bovyè
Le métayer : lè métèyè
Le berger : lè barjyè ; lè baro : le commis
le valet
La bergère : la barjaj(r)i
Le vacher : lè vaeyè ; lè baro : le commis
le valet
La vachère : la vaeaj(r)i
La servante : la sarvẽta
Un journalier : ẽ jornalyè

3 : LA MEUNERIE

Le meunier :	lė mɯnè¸
Le moulin :	lė mɔ̀lẽ
La mouture :	la mɯtu(r)a
Moudre du grain :	mɯdrɔ̀ dė grã
Du grain moulu :	dė grã molu
Moudre du café :	mɯdrɔ̀ dė kafa¸
Du café moulu :	dė kafa¸ molu
Veux-tu moudre ? :	vɯ tu mɯdr ?
Le son :	lė sɔ̃ ; lė brẽ

4 : LA MENUISERIE

Affuter :	afutá
Un liteau :	ẽ lityó
Le menuisier :	lė mėnwizyė
Menuiser :	mėnwizá
Travailler sur le bois :	ɛarpãtá
La menuiserie :	la mėnwizė(r)i
L'établi :	l'établi ; lė bã d ɛarpãtyė
La varlope :	la varlopa
Une chignole :	ina ɛiŋola
Une planche tordue, gondolée : ina plãɛi ẽvėla	
Varloper :	varlopá
Une lime :	ina lima
Un rabot :	ẽ rabɔ̀
Raboter :	rabotá
Des copeaux :	1/ dė frėziyė ; dė kopó ; ẽn ésya
Le ciseau à bois :	lė sizyó a bwé
Un levier :	ẽ lèvyė
Une charpente :	ina ɛarpãta
L'équerre :	l'ékèr
La tarière :	la tarè¸(r)i
La vrille :	la vriyi
Le vilebrequin :	lė vilbrėkẽ
Les tenailles :	lé tinayė

5 : LA MACONNERIE

Le maçon :	lė masõ
Pelle à long manche pour retirer le sable des rivières : lė palar	
Le gougat :	lė gɔ̀ja
Enlever, démolir :	démaroná
Pétrir le mortier :	pétri(r)ė lė mortè¸
Dégrader :	dégrazá
La maçonnerie :	la masonė(r)i
Matériaux de démolition :	dė marẽ
Maçonner :	masoná
Un mur qui s'effrite :	ẽ mur kė sė dégraz
La truelle :	la trwéla
(lever) sur la base la moins large, la moins lourde, verticalement : su ɛã	
Le ciseau :	lė sizyó
Le poinçon :	lė pwèsõ

6 : LA FERRONNERIE

Le forgeron :	lė forjė(r)õ
Le tablier de cuir du forgeron : la bazana	
Le maréchal ferrant :	lė ma(r)ééó
La forge :	la forji
Le soufflet de forge :	1/ la bofėta ; 2/ lė soflé dė forji
L'enclume :	l'ẽsyuma
Le fer :	lė farò
Un fil de fer :	ẽ fi 'd'areó
Le cuivre :	lė kwivrò
La rouille :	la ruyi
C'est rouillé :	wé ruyò
La fonte :	la fõta
L'étain :	l'étẽ
Un boulon :	ẽ bolõ
Etamer :	étamá
Rétamer :	rėtamá
L'étameur :	l'étamu

7 : LES METIERS DIVERS

Le sabotier :	lė sabòtyė
Le cordonnier :	lė kordonė
L'alène :	l'aléna
La poix :	la pėja
Le vitrier :	lė vitriyė
Le serrurier :	lė sérurye
Le tisserand :	lė tisė(r)ã
Le raccommodeur :	lė rakomodu
Le chiffonnier :	lė pati ; lė patė
L'horloger :	l'orlojyė
Le coiffeur :	lė kwafœr
Le boulanger :	lė bolãjyė
L'épicier :	l'épisyė

IV : PROFESSIONS, MARCHE

1 : LES PROFESSIONS

Le pharmacien :	lė farmasyẽ
Le notaire :	lė notė(r)ò
L'huissier :	l'wisyė
Le juge :	lė jujò
Le greffier :	lė gréfyė
Plaider :	plédá
Un plaideur :	ẽ plédu
Le percepteur :	lė pèrsèptœr
Payer les impôts :	payá luz ẽpó
Le contrôle :	lė kõtrólò
Le contrôleur :	lė kõtrólœr
Le nom :	lė nõ
Le sobriquet :	lė sobrikė
L'institutrice :	l'ẽstitutrisi
Un livre :	ẽ livrò

2 : LA VIE CIVIQUE

La mairie : la mé(r)i
Le maire : lė mė̀(r)ò
L'adjoint : l'adjwẽ
Les élections : léz élèksyõ
Un bouquet de fleurs : ẽ bokė dė flœr
Il n'a pas été élu : o n'a pa éta élu
Passer le conseil de révision :
pasá lė kosèyė dė révizyõ
Il a échoué à un examen : ol a éewa a ẽn égzamẽ
La cocarde : la kokarda
Le drapeau : lė drapyó
Un gendarme : ẽ jãdarmò
Un soldat : ẽ sudar
Il a été réformé : ol a éta réforma

3 : LE MARCHE

La foire : la faj(r)i
Le marché : lė mareyė
Marchander : mareãdá
Nous irons à la foire de ...
n'é(r)ẽ a la faj(r)i wé...
Conclure le marché : kõklu(r)ė lė mareyė ; sė bėtá d'akorė
L'étrenne : l'étrèna
Celui qui suit les foires :
lė fé(r)u
Combien ça côute ? : kõbyẽ ko kutė ?
Ca côute cher : o kut eèr
Il vend cher : o vẽ eèr
Discuter : diskutá
Débattre : débatr
Ce n'est pas facile à conclure :
o n'é pa fasilò a kõklu(r)ė
Acheter à crédit : aeètá a krédi
Il doit : o dè
Il a des dettes : ol a dė dėtė
Emprunter : ẽprẽtá
J'en ai besoin : j'ẽ n'é bèzwẽ
Il m'a trompé : o m'a trõpa
Il m'a filouté : o m'a filòta
Heureux d'avoir cela : u(r)u d'avèj kẽ
Je me suis aperçu que j'avais oublié mon porte-monnaie :
jė mė su aparsė kė j'avẽ obliya mõ porta monèyė
Réfléchir : réfléeij(r)ė
Un mendiant : ẽ mãdyã
Les bohémiens : lu bwémyẽ
L'aumône : l'umuna
L'auberge : l'obèrji

4 : LES POIDS, LES MESURES ET LA MONNAIE

La balance : la balãsi
La romaine : la romana
Une demi-livre : ina dimè livra
Un quintal : ẽ kẽtá
Une livre : ina livra

l'âtre = L'ętra
le collier (d'un animal) : la kolaęi
il avait l'habitude de... o sol
faire du mal — Fwęrę l'ąrni
faire des sottises
Je n'en ai jamais : ję nẽ né jamwé jẽ
avoir du bon sens, de l'esprit : avęi d ęma
commander, diriger : govinoná
personne qui aime à diriger : ẽ govinõ

Un poids :	ẽ pẹ̀
Des poids :	dė pè
Un quarteron :	ina mėzua
La douzaine :	la dozėna
Le pied :	lė pyė
Le boisseau :	ina kartona ; ina kopa
Le pouce :	lė puzò
La ligne :	la lini
Un sou :	ẽ su
Une pistole :	ina pistòla
Un écu :	ẽn éku
Un louis d'or :	ẽ lwi d'or

_°_°_°_°_°_°_°_°

Etude

Morphologique

ETUDE MORPHOLOGIQUE

CHAPITRE PREMIER

I : MOTS VARIABLES

1 : LES ARTICLES

a/ L'ARTICLE DEFINI

	Masculin	Féminin
singulier	le "le"	la "la"
pluriel	lu "les"	lé "les"

EXEMPLES : Le chat : lè ɛa
La vache : la vaɛi
Les chats : lu ɛa
Les vaches : lé vaɛè

Devant un substantif à initiale vocalique, il y a élision de l'article :

EXEMPLES : L'oiseau : l'izyó
L'oie : l'ọyi

Tout comme en français la voyelle de l'article disparaît pour éviter le hiatus.
Au pluriel nous retrouvons également comme en français le [z] de liaison devant les substantifs à initiale vocalique :

EXEMPLES : Les oiseaux : luz izyó
Les oies : léz ọyé

L'article féminin pluriel ne possède pas un "e" comme dans le reste du domaine, mais un "é" CF : JB Martin dans son article : Revue LRL, lexikon der Romanistischen Linguistik, volume V, 1.
* Remarque générale : ommission de l'article devant les noms de fleuve :

EXEMPLES : La Loire : lè(r)i

b/ L'ARTICLE INDEFINI

	Masculin	Féminin
singulier	ẽ "un"	ịna "une"
pluriel	dè "des"	dè "des"

EXEMPLES : Un chat : ẽ ɛa
Une chèvre : ina ɛyẹ̀(r)a
Des chats : dė ɛa
Des chèvres : dė ɛyẹ̀(r)ė

Devant un substantif masculin singulier à initiale vocalique, on entend le [n]

EXEMPLE : Un oiseau : ẽn izyó

Au pluriel : le [z] de liaison réapparaît aussi bien au masculin qu'au féminin :

EXEMPLES : Des oiseaux : dėz izyó
Des oies : dėz ọyė

pas de distinction entre le féminin pluriel et le masculin pluriel, comme en français.

c/ L'ARTICLE PARTITIF

Le partitif est exprimé par la seule préposition "de" ("d'" devant voyelle).

EXEMPLES : (Je mange) du pain : dė pã̃
" " de la confiture : dė kõfitụ(r)a
(Je bois) de l'eau : d'ẹga

d/ L'ARTICLE CONTRACTE

- au, aux

	Masculin	Féminin
singulier	o "au"	a la "à la"
pluriel	a lu "aux"	a lé "aux"

EXEMPLES : (Donner à manger) au chat : o ɛa
" " à la vache : a la vạɛi
" " aux chats : a lu ɛa
" " aux vaches : a lé vạɛė

Nous remarquons qu'à SAINT MARTIN, l'article aussi bien masculin que féminin pluriel, ne se contracte pas à la différence du français.

REMARQUE : La non-contraction est courante au féminin pluriel dans les parlers franço-provencaux de l'ouest et du sud, elle est par contre beaucoup plus rare au masculin pluriel.
L'article féminin singulier suit la règle du français, il ne se contracte pas.
Devant les substantifs à initiale vocalique, nous remarquons tout comme pour l'article défini pluriel un [z] de liaison :

EXEMPLE : Aux oiseaux : a lɯz izyõ
Cependant, l'article contracté masculin singulier [o] ne pouvant pas utiliser de consonne de liaison devant un substantif à initiale vocalique reprend sa forme primitive afin d'éviter le hiatus : (même phénomène qu'en français) :

EXEMPLE : Je donne du grain à l'oiseau : a l'izyõ

- du, des

	Masculin	Féminin
singulier	do "du"	dė la "de la"
pluriel	dė lɯ "des"	dė lė "des"

EXEMPLES : La queue du chat : la kwa do ɛa
" de la vache : dė la vaɛi
" des chats : dė lɯ ɛa
" des vaches : dė lė vaɛė

2 : LES PRONOMS PERSONNELS

a/ LE PRONOM PERSONNEL SUJET

FORME ATONE : le parler de SAINT MARTIN utilise ordinairement le pronom sujet comme le fait le franco-provençal.

Devant consonne		Devant voyelle	
je (pars)	: jė modò	je (regarde)	: j'avizò
tu (pars)	: tė modė	tu (regardes)	: t'avizė
il (part)	: o modė	il (regarde)	: ol avizė
elle (part)	: i mode	elle (regarde)	: il avizė
nous (partons)	: nė modẽ	nous (regardons)	: n'avizẽ
vous (partez)	: vo modá	vous (regardez)	: voz avizá
ils (partent)	: i modõ	ils (regardent)	: il avizõ
elles (partent)	: i modõ	elles (regardent)	: il avizõ

il pleut : o plò

REMARQUE : dans notre parler, le pronom neutre 3ème personne est semblable au pronom personnel masculin 3ème personne [o], c'est une situation différente de la majorité du franco-provençal, CF : article J.B MARTIN dans : Revue LRL, lexikon der Romanistischen Linguistik. Volume V 1.
Il y a distinction à la 3ème personne du singulier entre le féminin et le masculin, alors qu'au pluriel cette distinction n'existe pas : le pronom [i] est utilisé au masculin comme au féminin.
Parfois il y a omission du pronom neutre :

EXEMPLE : Il y avait : y avė

REMARQUE : nous constatons que placées devant un verbe à initiale vocalique :
- les 1ères personnes du singulier et du pluriel et la seconde personne du singulier s'élident devant une voyelle.

- Pour les 3èmes personnes du singulier et du pluriel, il y a adjonction d'un [I] étymologique.
Quant à la 2ème personne du pluriel, elle se renforce d'un [z] de liaison.

LE PRONOM PERSONNEL SUJET PLACE APRES LE VERBE :
Placé derrière le verbe, c'est-à-dire en position accentuée, le pronom a une forme différente. Les formes relevées sont à la deuxième personne :
EXEMPLE : vẽ tu ? = viens-tu ?

FORME TONIQUE :
Elles sont employées comme complément ou comme sujet renforcé :

moi	: mė	nous	: nõ
toi	: tė	vous	: võ
lui	: sė	eux	: lu
elle	: èla	elles	: èlė

Quant à la forme "est-ce-que", elle peut être utilisée mais elle est ressentie comme une forme purement française.

b/ LE PRONOM PERSONNEL COMPLEMENT

- Complément d'objet indirect :

	Formes faibles	Formes fortes
	mė	mė
	tė	tė
masculin :	li	sė
féminin :	li	èla
	nõ	nõ
	võ	võ
	lu	lu

EXEMPLES : Il me le donne : o mė zu bayė
Je lui donne : jė li zu bayò
Cette vache est à lui : kėla vaei ét a sė
" " " à toi : kėla vaei ét a tė

- Complément d'objet direct :

	mė		no
	tė		vo
masculin :	lė	masculin :	lu
neutre :	zu	féminin :	lė
féminin :	la		

EXEMPLES : Cet homme je le vois : kėl õmò jė lė vèyò
Ces femmes je les vois : kėlė fėnė jė lė vèyò
Ceci je le vois : kẽ j'u vèyò
Donne le moi : baya mė zu

REMARQUES : 1/ L'ordre des pronoms est différent de celui du français. Cet ordre existe encore dans la langue familière orale.
EXEMPLE : Je lui donne.

2/ Nous observons que la forme neutre [zu] s'élide lorsqu'elle est précédée d'une consonne.
Dans le patois de SAINT-MARTIN-LA-SAUVETE, la forme [zu] issue de HOC latin subsiste. Bien que la forme française "le" s'entende parfois, [zu] reste très usité. La survivance du neutre s'observe d'ailleurs en français régional sous la forme "y" :

EXEMPLES : "J'y vois" au lieu de "Je le vois"
"J'y sais" au lieu de "Je le sais"

- L'ordre des pronoms personnels :

S'il y a un seul pronom personnel complément :
* Il se place après le verbe à l'impératif positif comme en français :
EXEMPLE : Donne-moi : dọna mé

* Il se place après le verbe à l'impératif négatif à l'inverse du français :
EXEMPLE : Ne lui donne pas : dọna li pa

* Il se place avant le verbe : aux autres modes, comme en français :
EXEMPLE : Je le donne : j'ʉdon

S'il y a un pronom complément d'objet direct et un pronom complément d'objet second, le pronom personnel complément d'objet second précède le pronom complément d'objet direct.

* A l'impératif positif, contrairement au français :

EXEMPLES : Donne le moi : dọna mé zʉ
Donne la moi : dọna mé la
Donne le nous : dọna nò zʉ
Donne le lui : dọna li zʉ
Donne la lui : dọna li la

Le français régional reprend la forme du patois :

EXEMPLE : Donne moi le

* Aux autres modes, comme en français, sauf pour le pronom complément d'objet second de la 3ème personne qui précède le pronom complément d'objet direct :

EXEMPLES : Je te la donne : jè tè la donò
Tu la leur donne : tè la lʉ donè
Je les lui donne : jè li lé donè

3 : LE POSSESSIF

a/ L'ADJECTIF POSSESSIF

Personnes du singulier		Masculin devant cons	Masculin devant voy	Féminin devant cons	Féminin devant voy
sg	1ère p	mõ	mõn	ma	mõn
	2ème p	tõ	tõn	ta	tõn
	3ème p	sõ	sõn	sa	sõn
pl	1ère p	mʉ	mʉz	mé	méz
	2ème p	tʉ	tʉz	té	téz
	3ème p	sʉ	sʉz	sé	séz

EXEMPLES : Mon père : mõ pá(r)é ma mère : ma má(r)é
Mon ami : mõn ami mon assiette : mõn asyèta
Mes moutons : mu mõtõ mes filles : mé fiyé
Mes amis : muz ami mes assiettes : méz asyètè

REMARQUE : tout comme en français, l'adjectif possessif féminin, lorsqu'il est placé devant un substantif féminin singulier à initiale vocalique prend la forme du masculin :

EXEMPLES : Mõn, tõn, sõn, (asyèta).

Personnes du pluriel		Masculin devant cons	Masculin devant voy	Féminin devant cons	Féminin devant voy
sg	1ère p	nutrõ	nutrõn	nutra	nutrõn
	2ème p	vutrõ	vutrõn	vutra	vutrõn
	3ème p	lò	lò	lò	lò
pl	1ère p	nutru	nutruz	nutré	nutréz
	2ème p	vutru	vutruz	vutré	vutréz
	3ème p	lò	lòz	lò	

EXEMPLES : Notre père : nutrõ pá(r)é
Notre mère : nutra má(r)é
Notre ami : nutrõn ami
Notre assiette : nutrõn asyèta

Mêmes remarques que pour le tableau précédent, la forme nutrõ, vutrõ, est une caractéristique du franco-provençal, forme analogique de mõ, tõ, sõ, CF : Article LRL, J.B MARTIN.

b/ LE PRONOM POSSESSIF

	Masculin singulier	Masculin pluriel	Féminin singulier	Féminin pluriel
1ère pers	lè myènò	lu myènò	la myèna	lé myèné
2ème pers	lé tyènò	lu tyènò	la tyèna	lé tyèné
3ème pers	lé syènò	lu syènò	la syèna	lé syèné
1ère pers	lé nutrò	lu nutrò	la nutra	lé nutré
2ème pers	lé vutrò	lu vutrò	la vutra	lé vutré
3ème pers	lé lù	lu lù	la lù	lé lù

REMARQUE : seul l'article permet de distinguer le genre et le nombre du pronom possessif 3ème personne du pluriel.
* Il en est de même pour les 1ères et 2èmes personnes du pluriel masculin :

EXEMPLE : Lè nutrò lu nutrò
Ces pronoms du singulier sont conformes à la carte de Pierre GARDETTE, Etudes de Géographie Morphologique sur les Patois du

Forez, page 47, qui indique un type français en "mien ; ne", très localisé à SAINT THURIN.
SAINT MARTIN situé à 10 km de SAINT THURIN, semble utiliser le même type de pronom.

4 : LE DEMONSTRATIF

a/ L'ADJECTIF DEMONSTRATIF

	Masculin		Féminin	
	devant cons	devant voy	devant cons	devant voy
singulier	kó	kèl	kèla	kèl
pluriel	kèlu	kèluz	kèlé	kèléz

EXEMPLES : Ce coq : kó ió ces ânes : kèluz ané
Cette oie : kèl oya ces chèvres : kèlé eyè(r)é

REMARQUE : la forme de l'adjectif démonstratif de SAINT MARTIN, est une forme de type occitan, puisqu'elle commence par l'occlusive [k] issu de * ACCU.
Comme les parlers franco-provençaux proches de l'occitan, le parler de SAINT MARTIN a fait appel au démonstratif en [k] senti comme plus expressif.

b/ LE PRONOM DEMONSTRATIF

	Masculin		Féminin	
	singulier	pluriel	singulier	pluriel
proximité	kó tei	kèlu tei	kèla tei	kèlé tei
éloignement	kó	kèlu	kèla	kèlé

EXEMPLES : Celui-ci me plaît moins que celle-là :
kó tei mé plé mwẽ kè kèla.
Celles-ci valent mieux que celles-là :
kèlé tei valõ myœ ké kèle

c/ LE PRONOM DEMONSTRATIF NEUTRE

La forme ordinaire est kẽ tei, kẽ

EXEMPLE : Je préfère ceci à celà : j'amò myœ kẽ tei kè kẽ

kẽ est formé de [k] venant de l'occitan et de [ẽ] provenant de INDE.
Nous sommes donc en présence d'une forme qui réunit à la fois une caractéristique occitane et une caractéristique franco-provençale.

5 : LE PRONOM RELATIF

a/ LE PRONOM RELATIF SUJET

* Il se présente sous la forme kė :

EXEMPLES : La fille qui vient : la fiyi kė vẽ
L'homme qui chante : l'ọ́mò̀ kė ɛ̃ãtė

b/ LE PRONOM RELATIF COMPLEMENT

*Il se présente sous différentes formes :

EXEMPLES : Le couteau dont je me sers : lė kotyó kė jė mė sèrvò̀
" " " : lė kotyó dõ̃ jė mė sẹ̀rvò̀
L'homme à qui j'ai vendu ma maison :
l'ọ́mò̀ a ki j'é vẽ̃du ma mwézõ̃
L'année où... : la sézõ̃ kė

REMARQUE : dans les deux premiers exemples, nous constatons une francisation du pronom relatif.
Dans le premier cas la forme ancienne "ke" subsiste encore alors que dans le second cas, elle semble avoir disparu au profit de la forme française.

6 : L'INTERROGATIF

a/ L'ADJECTIF INTERROGATIF

	Masculin		Féminin	
	devant cons	devant voy	devant cons	devant voy
singulier	kẽ	kẽn	kịna	kin
pluriel	kin	kinuz	kiné	kinéz

b/ LE PRONOM INTERROGATIF

- Le pronom interrogatif sujet : ki

EXEMPLES : Qui-est-ce ? : ki w'aị ?
qui es-tu ? : ki t'é ?
que fait-il : kèk o fè ?

- Les formules interrogatives

EXEMPLES : Que font-ils ? : kèk i fã̃ ?
A quoi cela sert-il ? : a sèk o sèr ?
Qu'a t-il dit ? : kék ol a di ?

REMARQUE : Il y a deux formes distinctes : kèk et sèk
Sek peut remplacer "quoi"
Quoi ? = sẹ̀kė ?

c/ LES PRONOMS INTERROGATIFS COMPOSES

	Masculin		Féminin	
	devant cons	devant voy	devant cons	devant voy
singulier	lé kẽ	lè kin	la kina	la kin
pluriel	lu kinò	lu kinò	lé kinè	lé kiné

d/ LES ADVERBES INTERROGATIFS

* Pour indiquer le lieu : õt
EXEMPLES : Où vas-tu ? : õt tè vè ?
Où est-il ? : õt ol è ?

* Pour indiquer le temps : kã
EXEMPLE : Quand est-ce que tu y vas ? : kã w'a͡i kè t'y vè ?

* Pour indiquer la manière : kóma
EXEMPLE : Comment dis-tu ? : kóma tè di ? : kóma wè kè tè di ?

* Pour indiquer la quantité : kõbyẽ
EXEMPLE : Combien avez-vous de vaches ? : kõbyẽ avé vò dé vaɛé ?

* Pour indiquer la cause : paskè
EXEMPLE : Pourquoi as-tu fait cela ? : paskè w'è kè t'a fè kẽ ?

7 : L'EXCLAMATIF

Les formes sont les mêmes que celles de l'adjectif interrogatif : kẽ : kina
EXEMPLES : Quelle vie ! : kina vya !
Quel fou ! : kẽ fafyó !

8 : L'ADJECTIF ET LE PRONOM INDEFINI

a/ AUTRE

	Masculin		Féminin	
	devant cons	devant voy	devant cons	devant voy
singulier	ótrò	ótr	ótra	ótr
pluriel	ótrè	ótrèz	otrè	ótrèz

EXEMPLES : D'autres habits : d'ótrè vèyè
Une autre fille : in ótra fiyi

b/ Un

EXEMPLES : L'un après l'autre : l'ẽ apré l'ótrò
Les uns après les autres : luz ẽ apré luz ótrè
L'une après l'autre : l'in apré l'ótra

Les unes après les autres : léz in apré léz ọtré

c/ QUELQUE

* Au singulier, le patois emploie : ịna, parfois koké

* Au pluriel, nous trouvons deux formes :

- Une forme qui semble être plus ancienne : sékãd : je ne sais combien de.

EXEMPLES : Quelques brebis : sékãd fèyé
Quelques chiens : sékãd ɛẽ

- Une forme plus proche du français : koke

EXEMPLES : C'est quelques chiens qui ont fait peur à la brebis : w'éịté, kokè.ɛẽ , kã fè pu a la fèya
Quelques brebis : kokè fèyé

Mises à part ces deux formes, nous rencontrons aussi parfois : dè

EXEMPLE : Quelques oeufs : dèz uœ

Quant au terme "quelque chose", il se traduit par : sẹké

EXEMPLE : "Il se passe quelque chose" : o sè pạsé sẹké

d/ MEME

	Masculin		Féminin	
	devant cons	devant voy	devant cons	devant voy
singulier	mémò	mém	méma	mém
pluriel	mémé	mémèz	mémé	mémèz

EXEMPLE : C'est la même chose : wé la méma ɛuza
"Même" se comporte de la même façon que "autre".

e/ AUCUN

* Pour marquer une négation renforcée, le patois utilise ordinairement : jẽ

EXEMPLE : Il n'a point de mal : on a jẽ dè má

* Mais nous rencontrons également la forme : okẽ, okina

EXEMPLE : Je n'en ai aucun : jé nẽ né okẽ

f/ CHACUN

La forme patoise est : ɛakẽ
EXEMPLE : Chacun pour soi : ɛakẽ par sè

g/ CHAQUE

La forme française "ak" est assez répandue, cependant on ne l'utilise pas toujours :
EXEMPLE : Chaque jour : tò lu jòr

h/ PERSONNE

Seule est employée avec métathèse, la forme patoisée : prosọna

i/ RIEN
EXEMPLE : Il n'y a plus rien : o ṇ a plu rẽ

j/ ON

Des formes équivalentes existent en patois, le tour "on" plus 3ème personne est habituellement traduit de différentes manières :
* Le pronom neutre 3ème personne du singulier :
EXEMPLE : Quant on est bête... : kãt ol é bétyé

* La 1ère personne du pluriel :
EXEMPLE : On ne le sait pas : nẽ savẽ rẽ

* La 3ème personne du pluriel :
EXEMPLE : On m'a dit que... : i m ã di ké...

k/ TOUT

- L'adjectif indéfini

Sa forme au masculin varie selon qu'il est employé au singulier ou au pluriel :

	Masculin		Féminin	
	devant cons	devant voy	devant cons	devant voy
singulier	tò	tòt	tọ̀ta	tòt
pluriel	tò/trétu	tò/trétu	tọ̀té	tòt

Nous constatons donc que deux formes différentes sont employées au masculin pluriel , la forme [trétu] semble être plus utilisée que la forme [tò] que l'on peut confondre avec la forme du masculin singulier :
EXEMPLES : Tout le jour : tò lé jòr
Tous les jours : trétu lu jòr

- Le pronom indéfini

* Employé comme pronom sujet :
"tò" devant consonne
"tòt" devant voyelle
EXEMPLES : Tout va bien : tò vé byẽ
Tout est bien qui finit bien : tòt é byẽ ké fini byẽ
* Employé comme pronom complément :

Au masculin nous retrouvons la forme de l'adjectif indefini : "trètu" , au féminin nous avons la forme : tọ̀tè.

EXEMPLE : Je les aime tous : jè luz amò trètu
Je les aime toutes : jè lèz ạmò tọ̀tè

1/ QUELQU'UN

	Masculin	Féminin
singulier	kọkèzẽ	ne s'emploie pas
pluriel	kọkèzẽ	kọkèzịnè

* La forme du masculin singulier, semble avoir été refaite à partir du masculin pluriel.

* La forme féminin singulier, semble avoir disparue.

-o-o-o-o-o-o-o-o-

CHAPITRE DEUXIEME

II : MOTS INVARIABLES

1 : L'ADVERBE ET LA LOCUTION ADVERBIALE

a/ LES ADVERBES DE LIEU

là	: lá¡	quelque part	: koké par
ici	: itɛi, tɛi	devant	: davã
là-bas	: délá¡	nulle part	: nul par
là-haut	: la mo	derrière	: darè¡
en bas	: dẽ bá	avant	: avã
là-dessus	: tɛi désu	où	: õtò
là-dessous	: tɛi désò	d'où	: d'õtò
au-delà	: o délá¡	dehors	: dèfu
au-milieu	: o mé¡tã	loin	: lwẽ

b/ LES ADVERBES DE MANIERE

à reculons	: a rètyolõ	debout	: drè
à plat ventre	: a pla vẽtrò	doucement	: dòsimẽ
à quatre pattes	: a katrè pate	bien	: byẽ
par terre	: pa tara	mal	: mã
à croupetons	: a kroptõ	exprès	: désipré
à genoux	: d'ajwani	mieux	: mwé
à bouchon	: dabòɛõ		

c/ LES ADVERBES DE QUANTITE

davantage, plus	: mwé	plus du tout	: frã plu
assez	: prò	presque	: kazi
trop	: trò	guère	: gè(r)ò
moins	: mwẽ	tout à fait	: frã
un peu	: ẽ pò		

d/ LES ADVERBES DE TEMPS :

pas encore	: pa ẽkœ(r)è	hier	: iyèr
pas tout à fait	: pa frã	avant-hier	: avãtiyèr
bientôt	: dabór	aujourd'hui	: anè
trop tôt	: trò tu	demain	: dèmã
plus tôt	: plu tu	souvent	: sovẽ
tout de suite	: tò d switi	maintenant	: vu(r)è
tout à l'heure	: tètu(r)è		

e / LES ADVERBES DIVERS

en travers	: ẽ travar	à côté	: a kuta
peut-être	: mẽtu	point	: iè
sans cesse	: tò lè tẽ	seulement	: sòlamẽ
peu à peu	: pò a pò	moi aussi	: mwé mè
avec	: avwé	dans ce temps là	: dè ko tẽ
il était une fois	: y avè ; w'ét ina vè¡		

f/ LA NEGATION

Il n'entend pas : o n'akọté pa
Il n'entend rien : o n'akọté rẽ
Je n'en ai point : jė n'ẽ ne jẽ
La négation tout comme en français, comporte deux termes : n et pa, rẽ ou jẽ

g/ L'AFFIRMATION

Peut-être : mẽtu , sûrement : su(r)amẽ

REMARQUE : Certaines tournures patoises évitent l'adverbe :

EXEMPLES : Il se lève tôt : o sė lèvė dė bon œ(r)a
Au lieu de : o sė lèvė tu
Il a fallu creuser profondément : wa folu ɛavá préyõ

2 : LA PREPOSITION

a/ LA PREPOSITION "a"

Elle est rendue par "a" comme en français.

EXEMPLES : Je vais à la maison : jė vó a la mwézõ
Je vais au jardin : jė võ ó jardẽ

Cependant devant un nom de lieu (exemple : nom de village) "à" est traduit par [vwé] :

EXEMPLE : Je vais à SAINT MARTIN : jė vó vwé SĖ MARTẼ

b/ LA PREPOSITION "de"

Elle peut avoir deux fonctions :
* Elle marque la matière :
EXEMPLE : Une couverture de laine : ịna kwạrta dė lạna

* Elle marque l'appartenance, la possession :
EXEMPLE : La terre de mon père : la tạra dė mõ pá(r)é

c/ LA PREPOSITION "sans"

EXEMPLE : Il est sans argent : ol e sẽ lé su

d/ LA PREPOSITION "sous"

EXEMPLES : C'est sous la table : wé sò la trạbla
dèsõ
Les deux termes sont employés indistinctement.

e/ LA PREPOSITION "sur"

EXEMPLES : C'est sur la table : wé su la trạbla
dèsu
comme pour "sous" les deux formes sont employées.

On peut noter un sens temporel :

EXEMPLE : Il viendra sur le soir : o vẽdra su lé sèi

f/ LA PREPOSITION "chez"

EXEMPLE : Chez moi : ɛé mè

Même forme qu'en français.

g/ LES PREPOSITIONS "par" ET "pour"

Elles sont confondues et se traduisent par "pa", "par".

EXEMPLES : Il vient par le chemin : o vẽ pa lè ɛèmẽ
C'est pour moi : wé par me

h/ LE PRESENTATIF "voilà"

EXEMPLE : Voilà la pluie : visya la plõyi

3 : LA CONJONCTION ET L'INTERJECTION

a/ LA CONJONCTION DE COORDINATION

Et : é
Ou : u
Mais : mè
donc : dõ
ni : ni
Elles sont semblables au français.

b/ LA CONJONCTION DE SUBORDINATION

Quand : kã devant consonne, kãt devant voyelle
Que : kè, k
Avant que : avã k
Jusqu'à ce que : juska k
"Pourquoi" : (adverbe interrogatif) est confondu avec "parce que", on obtient donc dans les deux cas : paskè
Pourquoi bois-tu ? : paskè wé ktè bè ?
Parce que j'ai soif : paskè j'é sè
Pendant que : pẽdẽ kè ; do tẽ ké

c/ L'INTERJECTION

Peu importe ! : pò ẽpõrté
Par ma foi ! : par ma fwa
Pourvu que... : pavu k
Elle est très peu utilisée en patois et lorsqu'elle est employée, elle est calquée sur le français.

4 : LE NOMBRE ET SON EXPRESSION

a/ LES ADJECTIFS NUMERAUX CARDINAUX

Un : ẽ, ina, il se confond avec l'article indéfini
Deux : masculin : du féminin dwè

EXEMPLES : Deux chevaux : du ɛavó
Deux ânes : duz ạnė
Deux poules : dwè pọ̀lė
Deux oies : dwèz ọyė

Trois : à partir de "trois" le féminin et le masculin ont la même forme :

EXEMPLES : Trois chevaux : trè¸ ɛavó
Trois poules : trè¸ pọ̀lė

Quatre : kạtrọ̀
Cinq : sẽ
Six : sa¸
Sept : sè t é, sė : Deux formes sont employées de même que pour "huit", "dix sept" et "dix huit".

EXEMPLES : Sept poules : sè pọlė
Il y en a sept : nya sè ; nyẽ na sẹtė

Huit : wi(tė)
Neuf : nu
Dix : di
Onze : õzọ̀
Douze : dọ̀zė
Treize : trèzė
Quatorze : kạtọ́rzė
Quinze : kẽzė
Seize : sẹzė
Dix sept : disè(tė)
Dix huit : dizwi(tė)
Dix neuf : diznu
Vingt : vẽ
Vingt et un : vẽta ẽ
Trente : trẽta
Quarante : ka(r)ã̃ta
Cinquante : sẽkã̃ta
Soixante : swasã̃ta
Soixante dix : swasã̃tė di
Quatre vingt : kạtrė vẽ
Quatre vingt dix : kạtrė vẽ di
Cent : sã̃
Mille : mila

b/ LES ADJECTIFS NUMERAUX ORDINAUX

Le premier : lė prėmè¸
La première : la prėmè¸(r)i
Le second : lė sėgõ
Le troisième : lė trè¸zyėmọ̀
Le quatrième : lė kạtryèmõ
La cinquième : la sẽkyėma
S'il est employé au féminin, l'ordinal prend la terminaison du substantif féminin : a.

c/ L'APPROXIMATIF

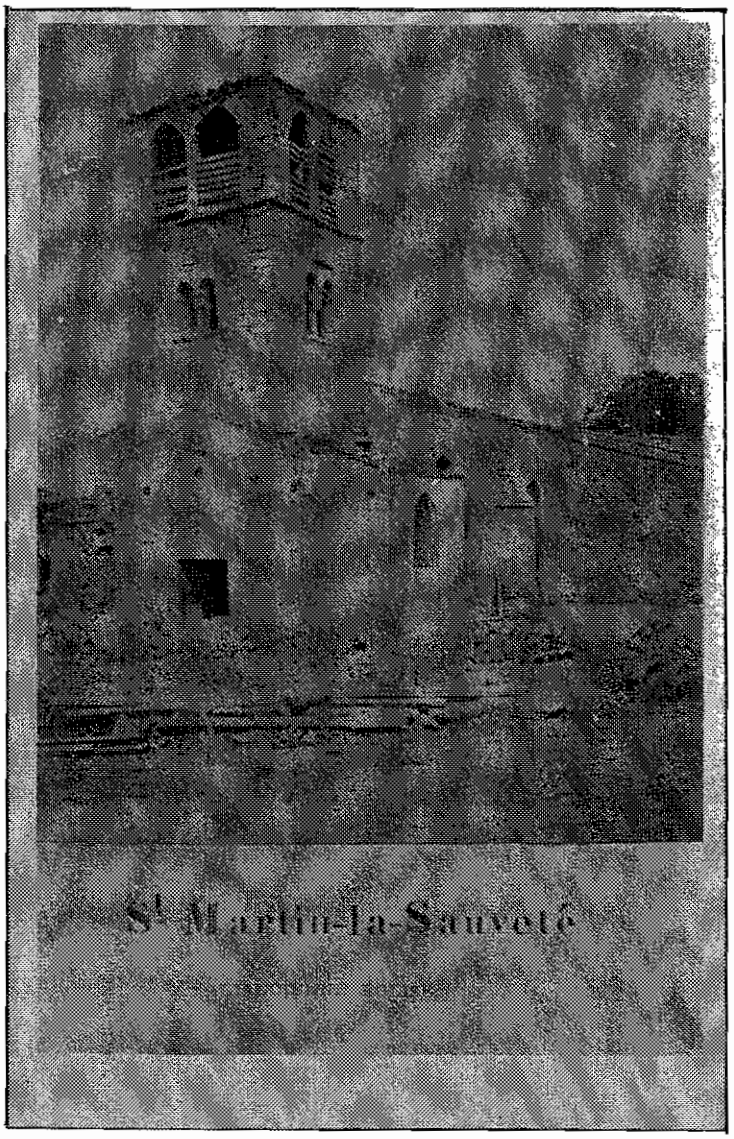
Le patois supprime la conjonction de coordination "ou"

EXEMPLE : Deux ou trois : du ,trè

d/ LES DERIVES

Une dizaine : ina dizèna
Une douzaine : ina dozèna
Une quinzaine : ina kèzèna
Le tiers : lé tvèr
Le quart : lé kar
La moitié : la mèita

°_°_°_°_°_°_°_°_



CHAPITRE TROISIEME

III : LE VERBE

1 : L'INFINITIF

a/ PREMIER GROUPE : verbe remontant à la désinence latine -are

EXEMPLES :	chanter	: ɛ̃ãtá	trouver	: trová
	aimer	: amá	écouter	: akotá
	manger	: mẽjá	nettoyer	: nétèyá

REMARQUE : les verbes du type manger où -are en latin était précédé d'une consonne palatale n'ont pas subi comme dans le reste du domaine franco-provençal la palatalisation du "a" en "i" :
A SAINT MARTIN, nous avons donc au lieu de [mẽji] le type [mẽjá] qui ne se distingue pas des verbes où -are n'était pas précédé d'une palatale.

b/ DEUXIEME GROUPE : infinitif latin en -ire

EXEMPLES :	mourir	: mè(r)i /(r)è	guérir	: ga(r)i /(r)è
	dormir	: dormi /(r)è	sortir	: sorti /(r)è
	venir	: vèni /(r)è	finir	: fini /(r)è

REMARQUE : Il y a confusion entre deux formes d'infinitif :
* Une forme en i : dormi
*-Une forme en i(r)è : dormi(r)è
Pour le verbe sortir, nous constatons également une troisième forme de l'infinitif :
* Sorti, sorti(r)è, mais également sotré, remontant à -ere

c/ TROISIEME GROUPE : Infinitif latin en -ēre ou -ĕre

*-ēre : > è

EXEMPLES :	vouloir	: volè
	savoir	: savè
	pouvoir	: poyè

*-ĕre : r ou r dévibré s'il est intervocalique

EXEMPLES :	boire	: bè(r)è	lire	: li(r)è
	faire	: fwé(r)è	dire	: di(r)è
	reconnaître	: rèkonétr	vendre	: vèdr
	entendre	: ẽtẽdr	craindre	: krẽdr

2 : LE PARTICIPE

a/ LE PARTICIPE PRESENT

EXEMPLES :	Chantant	: ɛ̃ãtã	mangeant	: mẽjã
	Venant	: vènã	finissant	: finisã
	Buvant	: bèvã	vendant	: vẽdã

b/ LE PARTICIPE PASSE

* Verbes du premier groupe.

verbes		chanter	manger
masculin	singulier	ɛ̃ata	mẽja
	pluriel	ɛ̃ata	mẽja
féminin	singulier	ɛ̃ata	mẽja
	pluriel	ɛ̃ata	mẽja

* Verbes du deuxième groupe.

verbes		finir	venir
masculin	singulier	fini	vènu
	pluriel	fini	vènu
féminin	singulier	fini	vènu
	pluriel	fini	vènu

* Verbes du troisième groupe.

verbes		vendre	boire
masculin	singulier	vẽdu	bè
	pluriel	vẽdu	bè
féminin	singulier	vẽdu	bè
	pluriel	vẽdu	bè

REMARQUE : Toutes les formes du participe sont identiques, nous ne rencontrons pas les formes féminin singulier [vènwa] et féminin pluriel [vènwè] qui existent encore pourtant pas très loin de SAINT MARTIN à SAINT-LAURENT-SOUS-ROCHEFORT.
Il y a donc eu simplification ; probablement par influence du français.

3 : L'INDICATIF

A : LE PRESENT

a/ LES VERBES DU PREMIER GROUPE

CHANTER MANGER

Je chante	: jė ɛ̃atò	Je mange	: jė mẽjò
Tu chantes	: tė ɛ̃atè	Tu manges	: tė mẽjė
Il chante	: o ɛ̃atė	Il mange	: o mẽjė
Nous chantons	: nė ɛ̃atẽ	Nous mangeons	: nė mẽjẽ
Vous chantez	: vò ɛ̃atá	Vous mangez	: vò mẽjá
Ils chantent	: i ɛ̃atõ	Ils mangent	: i mẽjõ

REMARQUE : Comme à l'infinitif, nous n'avons observé aucune différence entre les verbes possédant une palatale et les verbes qui n'en ont pas.
La voyelle finale de la première personne du singulier [o] caractéristique du franco-provençal, tend à s'éffacer en [e].
Nous remarquons qu'aux premières et deuxièmes personnes du pluriel, l'accent porte sur la dernière syllabe.

b/ LES VERBES DU DEUXIEME GROUPE

VENIR		FINIR	
Je viens	: jė vėnò	Je finis	: jė finisò
Tu viens	: tė vẽ	Tu finis	: tė fini
Il vient	: o vẽ	Il finit	: o fini
Nous venons	: nė vėnẽ	Nous finissons	: nė finisẽ
Vous venez	: vò vėnè¿	Vous finissez	: vò finisè¿
Ils viennent	: i vėnõ	Ils finissent	: i finisõ

REMARQUE : La structure du singulier où les deux premières personnes ont une désinence différente n'est pas celle du français où les deux premières personnes du singulier ont la même désinence.
L'infixe inchoatif "is" à SAINT MARTIN, "es" en franco-provençal n'apparaît pas toujours.

c/ LES VERBES DU TROISIEME GROUPE

VENDRE		BOIRE	
Je vends	: jė vẽdò	Je bois	: jė bėvò
Tu vends	: tė vẽ	Tu bois	: tė bè
Il vend	: o vẽ	Il boit	: o bè
Nous vendons	: nė vẽdẽ	Nous buvons	: nė bėvẽ
Vous vendez	: vò vẽdè¿	Vous buvez	: vò bėvè¿
Ils vendent	: i vẽdõ	Ils boivent	: i bėvõ

REMARQUE : La désinence de la deuxième personne du pluriel (è¿<- etis), est semblable à la désinence des verbes du deuxième groupe et différente de celle des verbes du premier groupe (ă<- atis).

B : L'IMPARFAIT

a/ LES VERBES DU PREMIER GROUPE

CHANTER		MANGER	
Je chantais	jė ɛ̃atẽ ; jė ɛ̃atèvẽ	Je mangeais	: jė mẽjẽ
Tu chantais	tė ɛ̃atè ; tė ɛ̃atèvė	Tu mangeais	: tė mẽjè
Il chantait	o ɛ̃atè ; o ɛ̃atèvė	Il mangeait	: o mẽjè
Nous chantions	nė ɛ̃atèyã	Nous mangions	: nė mẽjèyã
Vous chantiez	vò ɛ̃atèyá	Vous mangiez	: vo mẽjèyá
Ils chantaient	i ɛ̃atèyõ	Ils mangeaient	i mẽjèyõ

Comme il est normal dans cette région, le système de l'imparfait est en complète désorganisation. Nous observons deux formes différentes aux personnes du singulier du verbe chanter. La forme en "ève" est irrégulière, elle apparaît à la place de la forme normale en "ave". D'autre part cette forme a pratiquement disparue à SAINT MARTIN. Seule subsiste la forme sans suffixe.

b/ LES VERBES DU DEUXIEME GROUPE ET TROISIEME GROUPE

GUERIR	VENDRE	ENTENDRE
jè ga(r)isẽ	jè vẽdẽ	j'ẽtẽdẽ
tè ga(r)isè	tè vẽdè	t'ẽtẽdè
o ga(r)isè	o vẽdè	ol ẽtẽdè
nè ga(r)isyã	nè vẽdyã	n'ẽtẽdyã
vò ga(r)isyá	vò vẽdyá	vòz ẽtẽdyá
i ga(r)isyõ	i vẽdyõ	il ẽtẽdyõ
" " sèyõ		" " dèyõ

Nous observons la disparition du suffixe en "ey", sauf dans certains cas à la troisième personne du pluriel où deux formes se cotoient.

C : LE PASSE SIMPLE

a/ LES VERBES DU PREMIER GROUPE

CHANTER	MANGER
jè ɛãti	jè mẽji
tè ɛãti	tè mẽji
o ɛãti	o mẽji
nè ɛãtèyã	nè mẽjèyã
vò ɛãtèyá	vò mẽjèyá
i ɛãtèyõ	i mẽjèyõ

Nous constatons que les formes du pluriel sont semblables à celles de l'imparfait.

b/ LES VERBES DES DEUXIEMES GROUPES ET TROISIEMES GROUPES

GUERIR	VENDRE	ENTENDRE
jè ga(r)isi	jè vẽdi	j'ẽtẽdi
tè ga(r)isi	tè vẽdi	t'ẽtẽdi
o ga(r)isi	o vẽdi	ol ẽtẽdi
nè ga(r)isèyã	nè vẽdèyã	n'ẽtẽdèyã
vò ga(r)isèyá	vò vẽdèyá	vòz ẽtẽdèyá
i ga(r)isèyõ	i vẽdèyõ	il ẽtẽdèyõ

REMARQUE : Même analogie des formes du pluriel que pour les verbes du premier groupe.

D : LE FUTUR SIMPLE

CHANTER	GUERIR	VENDRE
jè ɛãté(r)é	jè ga(r)i(r)é	jè vẽdré
tè ɛãté(r)ã	tè ga(r)i(r)a	tè vẽdrá
o ɛãté(r)a	o ga(r)i(r)a	o vẽdra
nè ɛãté(r)ẽ	nè ga(r)i(r)ẽ	nè vẽdrẽ

vò ɛ̃atė(r)ė	vò ga(r)i(r)ė	vò vẽdre
i ɛ̃atė(r)ã	i ga(r)i(r)ã	i vẽdrã

Tous les verbes ont les mêmes désinences.

4 : LE CONDITIONNEL

CHANTER	GUERIR	VENDRE
jė ɛ̃atė(r)ẽ	jė ga(r)i(r)ẽ	jė vẽdrẽ
tė ɛ̃atė(r)ė	tė ga(r)i(r)ė	tė vẽdrė
o ɛ̃atė(r)ė	o ga(r)i(r)ė	o vẽdrė
nė ɛ̃atė(r)yã	nė ga(r)i(r)yã	nė vẽdriyã
vò ɛ̃atė(r)yá	vò ga(r)i(r)yá	vò vẽdriyá
i ɛ̃atė(r)yõ	i ga(r)i(r)yõ	i vẽdriyõ

5 : LE SUBJONCTIF

A : LE PRESENT

CHANTER	GUERIR	VENDRE
kė jė ɛ̃até	kė jė ga(r)isé	kė jė vẽdé
kė tė ɛ̃até	kė tė ga(r)isé	kė tė vẽdé
k'o ɛ̃até	k'o ga(r)isé	k'o vẽdé
kė nė ɛ̃atèyã, èsyã	kė nė ga(r)isyã	kė nė vẽdyã, èsyã
kė vò ɛ̃atèyá, èsyá	kė vò ga(r)isyá	kė vò vẽdyá, èsyá
k'i ɛ̃atõ	k'i ga(r)isõ	k'i vẽdõ

<u>REMARQUES</u> : 1/ Les formes pluriel ont la même désinence que les formes de l'imparfait indicatif pluriel, sauf pour la troisième personne du pluriel.

2/ Pour les premières et deuxièmes personnes du pluriel des verbes du premier et du troisième groupes, les formes de subjonctif imparfait peuvent également s'employer au subjonctif présent.
Ce phénomène ne se produit pas pour les verbes du deuxième groupe, sans doute parce que le "is" du suffixe ajouté au "s" de la désinence paraît lourd.

B : L'IMPARFAIT

CHANTER	GUERIR	VENDRE
kė jė ɛ̃atèisi	kė jė ga(r)isèsẽ	kė jė vẽdèsẽ
kė tė ɛ̃atèsé	kė tė ga(r)isèsé	kė tė vẽdèsé
k'o ɛ̃atèsé	k'o ga(r)isèsé	k'o vẽdèsé
kė nė ɛ̃atèsyã	kė nė ga(r)isèsyã	kė nė vẽdèsyã
kė vò ɛ̃atèsyá	kė vò ga(r)isèsyá	kė vò vẽdèsyá
k'i ɛ̃atèsyõ	k'i ga(r)isèsyõ	k'i vẽdèsyõ

Dans tous les cas la désinence est précédée du suffixe "es".

6 : L'IMPERATIF

CHANTER	MANGER	GUERIR	VENDRE
ɛ̃ata	mẽja	ga(r)i	vẽ
ɛ̃atẽ	mẽjẽ	ga(r)isẽ	vẽdẽ
ɛ̃atá	mẽjá	ga(r)isè	vẽdè

Les verbes du premier groupe ont des désinences en -a, le deuxième groupe et le troisième groupes utilisent une même désinence pour la deuxième personne du pluriel.
Les deux personnes du pluriel sont semblables aux deux personnes du pluriel de l'indicatif présent.

7 : LA CONJUGAISON DES AUXILIAIRES : ETRE AVOIR

A : L'INFINITIF

Etre : étrò Avoir : avèi

B : LE PARTICIPE

présent :	étã	éyã
passé :	éta	agu

C : L'INDICATIF

a/ PRESENT

ETRE		AVOIR	
Je suis	: jè su	J'ai	: j'é
Tu es	: t' é	Tu as	: t'a
Il est	: ol é	Il a	: ol a
Nous sommes	: n'atẽ	Nous avons	: n'avẽ
Vous êtes	: voz atẽ¡	Vous avez	: voz avè¡
Ils sont	: i sõ	Ils ont	: il ã

Similitude des désinences du pluriel avec les verbes de deuxième et troisième groupe.

b/ L'IMPARFAIT

ETRE		AVOIR	
J'étais	: j'a¡tẽ	J'avais	: j'avẽ
Tu étais	: t a¡tè	Tu avais	: t'avè
Il était	: ol a¡tè	Il avait	: ol avè
Nous étions	: n'étyã	Nous avions	: n'avyã
Vous étiez	: voz étyá	Vous aviez	: voz avyá
Ils étaient	: il a¡tyõ	Ils avaient	: il avyõ

c/ LE PASSE SIMPLE

ETRE		AVOIR	
Je fus	: jè fi	J'eus	: j'agi
Tu fus	: tè fi	Tu eus	: t'agi
Il fut	: o fi	Il eut	: ol agi
Nous fûmes	: no fimõ	Nous eûmes	: n'agèyã
Vous fûtes	: vò fitò	Vous eûtes	: voz agèyã
Ils furent	: i firõ	Ils eurent	: il agèyõ

Le passé simple du verbe être semble être peu utilisé, j'ai eu du mal à le recueillir.

d/ LE FUTUR SIMPLE

ETRE		AVOIR	
Je serai	: jè sè(r)é	J'aurai	: j'ɯ(r)é

Tu seras	: tė sė(r)á	tu auras	: t'ɯ(r)á
Il sera	: o sė(r)a	Il aura	: ol ɯ(r)a
Nous serons	: nė sė(r)ẽ	Nous aurons	: n'ɯ(r)ẽ
Vous serez	: vò sė(r)è	Vous aurez	: vòz ɯ(r)è
Ils seront	: i sė(r)ã	Ils auront	: il ɯ(r)ã

Les désinences sont semblables à celles des autres verbes.

D : LE CONDITIONNEL

ETRE		AVOIR	
Je serais	: jė se(r)ẽ	J'aurais	: j'ɯ(r)ẽ
Tu serais	: tė sė(r)ė	Tu aurais	: t'ɯ(r)ė
Il serait	: o sė(r)ė	Il aurait	: ol ɯ(r)ė
Nous serions	: nė sė(r)yã	Nous aurions	: n'ɯ(r)yã
Vous seriez	: vò sė(r)yá	Vous auriez	: vòz ɯ(r)yá
Ils seraient	: i sė(r)yõ	Ils auraient	: il ɯ(r)yõ

E : LE SUBJONCTIF

Là aussi, les formes du présent et de l'imparfait interfèrent à tel point que les deux temps sont presque identiques.

a/ PRESENT

ETRE		AVOIR	
Que je sois	: kė jė sė¡zė	Que j'eue	: kė j'agė¡si
Que tu sois	: kė tė syėzė	Que tu aies	: kė t'agėsė
Qu'il soit	: k'o syė	Qu'il ait	: k'ol agėsė
Que nous soyons	: kė nė sėsyã	Que nous ayons	: kė n'agėsyã
Que vous soyez	: kė vò sėsyá	Que vous ayez	: kė vòz agėsyá
Qu'ils soient	: k'i sėsyõ	Qu'ils aient	: k'il agėsyõ

b/ IMPARFAIT

ETRE		AVOIR	
Que je fusse	: kė jė syėsė	Que j'eusse	: kė j'agė¡si
Que tu fusses	: kė tė syėsė	Que tu eusses	: kė t'agėsyė
Qu'il fût	: k'o syėsė	Qu'il eût	: k'ol agėsyė
Que nous fussions	: kė nė sėsyã	Que nous eussions	: kė n'agėsyã
Que vous fussiez	: kė vò sėsyá	Que vous eussiez	: kė vòz agėsyá
Qu'ils fussent	: k'i sėsyõ	Qu'ils eussent	: k'il agėsyõ

Les seules formes que l'on peut encore distinguer sont celles du singulier.

F : L'IMPERATIF

ETRE		AVOIR	
Singulier	: syė	Singulier	: é
Pluriel	: nė sė(r)ẽ /sėyẽ sėyè	Pluriel	: éyẽ éyè

Parfois le futur est employé pour exprimer un ordre :

EXEMPLE : tė sė(r)a sajò !

CHAPITRE QUATRIEME

IV : LE SUBSTANTIF

A : GENRE DES SUBSTANTIFS

a/ SUBSTANTIFS MASCULINS EN PATOIS, FEMININS EN FRANCAIS

EXEMPLES : Une paire de bas : ẽ pa(r)è dè ɛos
Une horloge : ẽn orlojõ
Une huile : l'yulõ
Une vipère : ẽ vipèr

b/ SUBSTANTIFS FEMININS EN PATOIS, MASCULINS EN FRANCAIS

EXEMPLES :

Le lièvre	: la lèivra	le sommeil	: la swẽ
Le poireau	: la pòré	un épi	: in épya
Le platane	: la platana	un serpent	: ina sarpẽ
Le peuplier	: la publà	le sel	: la sà
Le fantôme	: la fãtóma	le sable	: la sabla
Le corbeau	: la gróla	le dimanche	: la dimẽɛi
Le froid	: la frè	un mensonge	: ina mèsõi

B : EXPRESSION DU GENRE DES SUBSTANTIFS

a/ DIFFERENCIATION LEXICALE

EXEMPLES :

L'homme, la femme	: l'ómõ, la fèna
Le père, la mère	: lè pá(r)è, la má(r)è
Le fils, la fille	: lè garsõ, la fiyi
L'oncle, la tante	: l'õsyõ, la tãtà
Le parrain, la marraine	: lè pu(r)ẽ ; la mu(r)èna
Le bouc, la chèvre	: lè bõ, la ɛyè(r)a
Le mouton, la brebis	: lè mõtõ, la fèya
Le porc, la truie	: lè pur, la kaya
Le frère, la soeur	: lè fra(r)è, la swè
Le taureau, la vache	: lè tóryó, la vaɛi
Le cheval, la jument	: lè ɛavó, la jumã

b/ SUBSTANTIFS AUX DESINENCES DIFFERENTES

- Perte de nasalisation au féminin avec apparition de la voyelle atone finale :

EXEMPLES :

Le lapin, la lapine	: lè lapẽ, la lapina
Le chien, la chienne	: lè ɛẽ, la ɛina
Le voisin, la voisine	: lè vézẽ, la vézina
Le cousin, la cousine	: lè kozẽ, la kozina

- Prononciation au féminin d'une consonne finale effacée au masculin :

EXEMPLES : Le chat, la chatte : lè ɛa, la ɛata

C : EXPRESSION DU NOMBRE DES SUBSTANTIFS

a/ SUBSTANTIFS MASCULINS

- La plupart ne changent pas au pluriel, c'est l'article qui indique le nombre :

EXEMPLES : Le drap, les draps : lė dra, lu dra
Le chat, les chats : lė ɛa, lu ɛa
Le lit, les lits : lė lė, lu lė
Le pois, les pois : lė pè , lu pè
Le bec, les becs : lė bè , lu bè
Le pou, les poux : lė pè, lu pè
L'orteil, les orteils : l'artè, luz artè
Le sabot, les sabots : l'ésyò, luz ésyò
Le veau, les veaux : lè vyó, lu vyó
Le tonneau, les tonneaux: lė tonõ, lu tonõ
L'oiseau, les oiseaux : l'izyó, luz izyó
Le genou, les genoux : lė jwani, lu jwani
Le chien, les chiens : lė ɛẽ, lu ɛẽ
L'oignon, les oignons : l'inõ, luz inõ

b/ SUBSTANTIFS FEMININS

La plupart changent au pluriel. La voyelle finale atone "a" ou "i" du singulier s'affaiblit en "e", cependant il y a quelques exceptions :

- Changement au pluriel :

* Termes dont la voyelle finale atone est "a" au singulier :

EXEMPLES : L'assiette, les assiettes : l'asyėta, léz asyėtė
La pomme de terre : la trufa
Les pommes de terre : lė trufė
La corne, les cornes : la korna, lė kornė
L'oie, les oies : l'oyà, léz oyė
La fourmi, les fourmis : la mazota, lė mazotė
La couverture, les couvertures: la kwarta, lė kwartė
La brebis, les brebis : la fėya, lė fėyė

*Termes dont la voyelle finale atone est "i" au singulier :

EXEMPLES : La vache, les vaches : la vaɛi, lė vaɛė
La cerise, les cerises : la sė(r)izi, lė sė(r)izė
La noisette, les noisettes : l'aloni, léz alonė
La mouche, les mouches : la mu̇ɛi, lė mu̇ɛė

- Termes qui ne changent pas au pluriel :

EXEMPLES : La main, les mains : la mã, lė mã
Le poireau, les poireaux : la poré, lė poré

Il s'agit de mots dont la syllabe finale est tonique, ou qui ne comportent qu'une syllabe.

c/ SUBSTANTIFS TOUJOURS PLURIEL

EXEMPLES : Les courroies du joug : lė juyė
Les habits : lė vèyė
La balle du blé : lu blu

Le pantalon : lé brèyé
La cendre : léz ésyœr

°_°_°_°_°_°_°_°_°_°_°

CHAPITRE CINQUIEME

V : L'ADJECTIF QUALIFICATIF

A : L'EXPRESSION DU GENRE

La marque porte sur la voyelle atone finale :

1 : AU MASCULIN

L'adjectif se termine parfois par "o", désinence du masculin.

EXEMPLES :	Rouge :	rójò	sauvage :	suvajò
	Neuf :	nèvò	pénible :	pénìblò
	Tiède :	tyédò		

2 : AU FEMININ

L'adjectif se termine souvent par "a" ou "i", désinence du féminin.

* Adjectifs terminés par "a" :

EXEMPLES :	Grosse :	grusa	pénible :	pénìbla
	Gentille :	jãtyá	tiède :	tyéda
	Petite :	pètita	boiteuse :	bwituza
	Humide :	umida	bonne :	bona

* Adjectifs terminés par "i", derrière consonne palatale ou dentale :

EXEMPLES :	Derrière Palatale		Derrière Dentale	
	Blanche :	blẽɛi	étroite :	étrèiti
	Rouge :	rójì	droite :	drèiti
	Longue :	lõji	adroite :	adrèiti
	Sauvage :	suvaji	froide :	frèidi
	Douce :	dusi	laide :	lédi
	Sèche :	sèɛi		

REMARQUE : Il s'agit d'une dentale qui à l'origine séparait le "a" latin de la consonne palatale.

B : LA DISTINCTION DES GENRES

1 : LA VOYELLE FINALE ATONE EST SEULE A CHANGER SELON LE GENRE

EXEMPLES :	Rouge :	rójò, roji
	Sauvage :	suvajò, 'suvaji

2 : REAPPARITION AU FEMININ DE LA CONSONNE QUI N'EST PAS PRONONCEE AU MASCULIN

- Réapparition du "t" :

EXEMPLES :	Droit(e) :	drè, drèiti
	Etroit(e) :	étré, étrèiti
	Petit(e) :	pètit, pètita

- Réapparition du "d" :

EXEMPLES : Froid(e) : frė, frèidi
Chaud(e) : ɛó, ɛódà
Rond(e) : rõ, rõda

- Réapparition du "z" :

EXEMPLES : Heureux (se) : u(r)u, u(r)uza
Boiteux (se) : bwitu, bwituza

- Réapparition du "s" :

EXEMPLES : Gros(se) : gru, grusa
Doux(ce) : du, dusi
Gras(se) : gra, grasi

- Réapparition du "ɛ":

EXEMPLES : Blanc(che) : blã, blẽɛi
Sec(che) : sė, sėɛi

3 : DENASALISATION AU FEMININ

EXEMPLES : Bon(ne) : bõ, bòna
Plein(e) : plẽ, plèna

4 : VOYELLE TONIQUE FINALE CHANGEANT SUIVANT LE GENRE

EXEMPLES : nu, nue : nu, nwa

C : EXPRESSION DU NOMBRE DE L'ADJECTIF

1 : AU MASCULIN

Pas de distinction entre singulier et pluriel :
EXEMPLES : Un cochon gras : ɛ̃ pur gra
Des cochons gras : dė pur gra

2 : AU FEMININ

La voyelle finale atone [a] ou [i] s'affaiblit en [ė], disparaît ou encore passe à [é].
EXEMPLES : Une grosse poule : ina grusa pòla
Des grosses poules : dè grusé pòlè
La main droite : la mã drèiti
Les mains droites : lé mã drèité
La robe rouge : la roba rõji
Les robes rouges : lé ròb roj

D : LES DEGRES DE L'ADJECTIF

a/ LES COMPARATIFS

1 : COMPARATIF DE SUPERIORITE

EXEMPLES : Il est plus grand que moi : ol é plu grã kė mė
Il est plus grand qu'elle : ol é plu grã k'èla
Il est pire que son frère : ol é pi kè sõ fra(r)õ

Il y en a plus d'un qui a été surpris : on y a mwé k d'ẽ kã éta suprè

Nous constatons que la forme patoise [mwé] est concurencée par une forme issue du français : [plu...kė].

2 : COMPARATIF D'EGALITE

EXEMPLE : Il est aussi fort que moi : ol é si fõr kė mė, tend à se généraliser aux dépends de l'ancienne forme : ol é tã fõr kė mė.

3 : COMPARATIF D'INFERIORITE

Deux formes coexistent :

EXEMPLE : Il est moins gros que lui : ol é mwẽ gru kė sė
ol é pa si gru kė sė

b/ LE SUPERLATIF

1 : LE SUPERLATIF ABSOLU

La forme [frã] très typique de notre région est encore très employée dans le patois de SAINT MARTIN.

EXEMPLES : Il est très riche : ol é frã rieõ
Il est vraiment sage : ol é frã sạjõ

2 : LE SUPERLATIF RELATIF

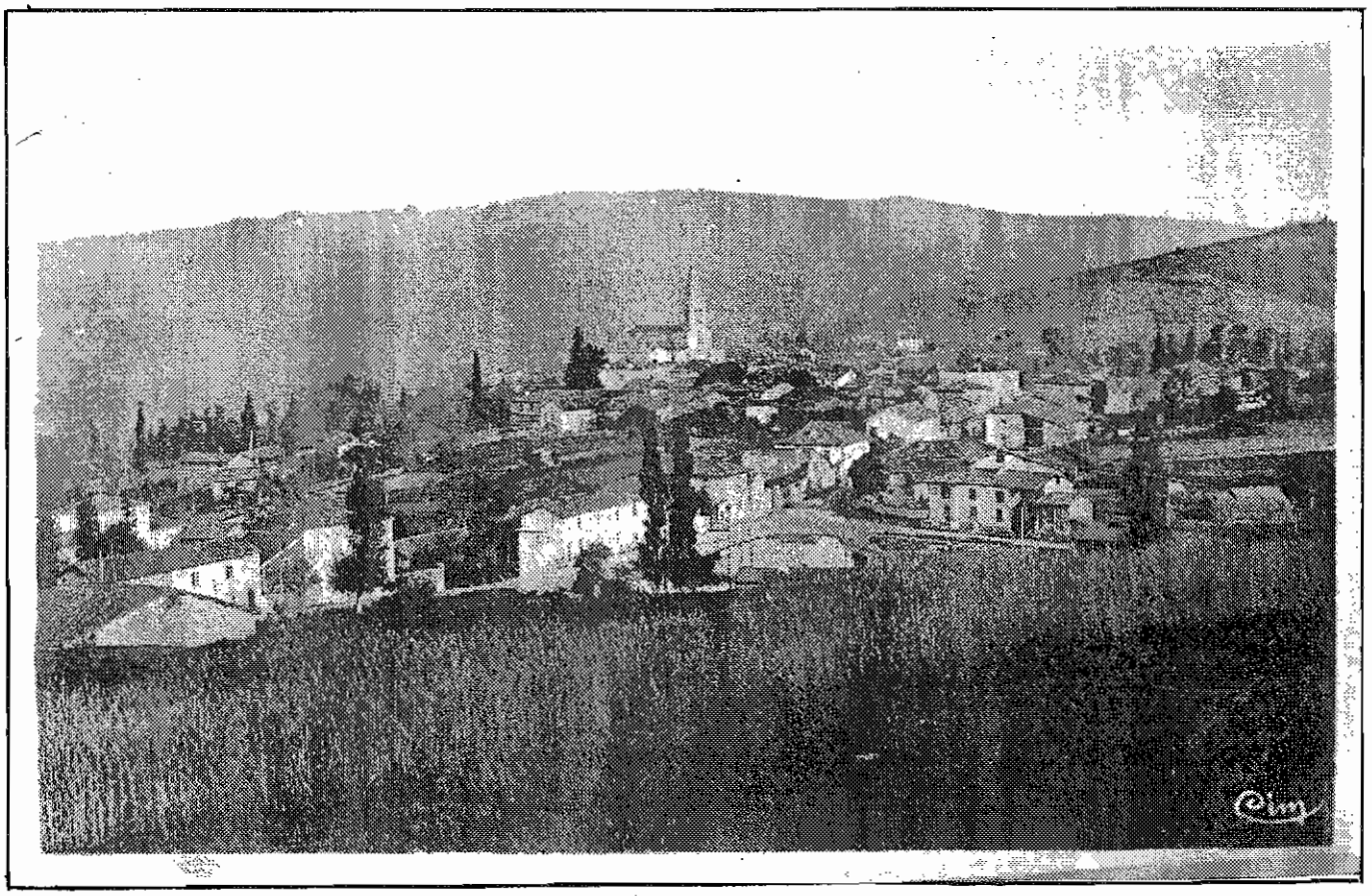
Nous obtenons les mêmes formes qu'en français :

EXEMPLES : Le moins grand : lė mwẽ grã
Le plus grand : lė plu grã

°_°_°_°_°_°_°

Etude

Phonétique



PHONETIQUE

PREMIERE SECTION : LE CONSONANTISME

Chapitre premier : LES CONSONNES OCCLUSIVES INTERVOCALIQUES

1 : P

A la différence de l'occitan où le P arrête son evolution à [b] en Francoprovençal et à SAINT MARTIN, le P poursuit son évolution et se transforme en fricative sonore [v] (comme en français).

SAPERE > savè : savoir
RAPA > Rava : rave
NEPOTE > 'nèvu : neveu
CUPA > kuva : cuve
RIPARIA > 'riva¡ri : rivière
CAPU + ARE > ɛ'avá : creuser
TROPARE > trová : trouver

2 : B

Il se transforme en fricative sonore [v] comme le [b] secondaire issu du P.

CIBARIA > siva¡ri : civière
CABALLU > ɛ'avó : cheval
HIBERNU > ivar : hiver
ABOCULU > avòyò : aveugle
TABANU > tavã' : taon

3 : T

Il s'efface comme en français mais non comme en occitan [d].

ROTA > rwa : roue
VITA > vya : vie
MATURU > mwa¡ : mûr
RETUNDUS > rõ : rond
BUCATA > biya : lessive
PUGNATA > 'poŋa : poignée
FETA > fèya : brebis
BOTULLU > 'bóyó : boyau

Dans les deux derniers exemples, on peut remarquer l'insertion d'un [y] entre les voyelles.

Les participes passés des verbes en -are subissent également le même traitement

MARITATA > marya : (elle est) mariée
CANTATA > ɛ'ãta : (elle est) chantée

4 : Groupe TR

On observe l'amuissement du T et une dévibration du R qui tend à disparaître, alors qu'en occitan TR évolue en [ir].

PATRE > pá(r)è : père
PETRA > pyè(r)a : pierre
FRATRE > fra(r)è : frère
MATRE > má(r)è : mère

5 : D
Il s'amuit comme le T.
ALAUDA + suf > alwëta : alouette
CODA > kwa : queue
PEDUCULU > pè : pou
NUDA > nwa : nue
SUDARE > swá : suer

6 : C
a/ Evolue en G dans les exemples suivants :
ACUCULA > agiyi : aiguille
ACUCULEATA > agiyõ : aiguillon

b/ Disparaît dans l'exemple :
SECUTA > switi : suite

c/ Devant A, l'occlusive vélaire évolue en [y] :
PACARE > payá : payer
BRACAS > brèyè : pantalon
ORTICA > ortyè : ortie
PLICARE > plèyá : plier
PRECARE > prèyá : prier
SECARE > sèyá : faucher
SPICA > épya : épi
AUCA > oya : oie
NUCARIU > noyè : noyer (arbre)
NECARE > nèyá : noyer
LOCARE > loyá : louer

Chapitre deuxième : LA PALATALISATION CONSONANTIQUE

Première partie : LA PALATALISATION CONDITIONNEE :

1 : La palatalisation conditionnée moderne devant y, i, u.
En règle générale le patois de SAINT MARTIN ne réalise pas cette palatalisation, contrairement à certains parlers franco-provencaux.

a/ S et Z devant y, i, u, ne se palatalisent pas.

EXEMPLES :
vézẽ : voisin
nésu : né
dékozu : décousu
izyó : oiseau

b/ T et D devant y, i, u
Dans son ouvrage Géographique Phonétique du Forez, page 55 à 60, Pierre Gardette distingue pour T, D + y, i, u, trois zones :
- Au Sud une zone de palatalisation.
- Au Centre une zone d'affrication.
- Au Nord une zone de dislocation.

SAINT MARTIN se trouve dans une zone où il ne se produit aucune palatalisation de T et D devant y, i, u.
MARTELLU > martyó : marteau
CULTELLU > kotyó : couteau
ratyó : rateau
mãtyó : manteau

c/ C et G

La palatalisation de C et G s'observe dans les exemples suivants

CULU > teyò : cul
a retyolõ : à reculons

Par contre elle ne se réalise pas dans les exemples ci-dessous :
ku(r)a : curé
ku(r)á : curer

SAINT MARTIN se situe donc dans une région qui dans certains cas a connu autrefois la palatalisation puisque des témoins de cette palatalisation demeurent vivants dans le patois. Cependant la palatalisation tend à disparaître CF : Pierre GARDETTE Géographie Phonétique du Forez, page 64.

d/ Traitement du L

L suivi de i, u, ne se palatalise pas en général.
LUNA > luna : la lune
Cependant dans lundi (DIES LUNAE) on observe une palatalisation en [y] : diyẽ

e/ Traitement du N

Devant [y], N devient [ɲ].
VINEA > viɲi : vigne
Devant [i, u] il ne se palatalise pas.
NUCARIU > noyè : noyer
FINIRE > fini : finir

2 : Palatalisation ancienne de K et G devant A à l'initiale ou après consonne.

SAINT MARTIN se situe dans une poche d'infiltration de [ɛ] français depuis ROANNE jusqu'à GRENOBLE. Le patois de SAINT MARTIN ne connaît donc pas la palatalisation en [ts] du nord occitan, ni celle en [sh] de l'ouest du francoprovençal.

K + A
CAPRA > ɛyè(r)a : chèvre
CATTU > ɛa : chat
CABALLU > ɛavó : cheval
CANE > ɛé : chien
CANTARE > ɛãtá : chanter
FURCA > foreɛi : fourche
CALENDAS > ɛalãdè : noël
CAMBA > ɛãba : jambe

G + A
GARBA > jarba : gerbe
CARGARE > ɛarjá : charger
GALLU > jó : coq
GALBINU > jónò : jaune

<u>Seconde partie : LA PALATALISATION SPONTANEE</u>

1 : Le groupe KL

Il évolue en [sy].
CLAVE > syó : clé
CLOCCA > syoɛa : cloche
CLARU > syar : clair
CLAVU > syu : clou

AVUNCULU > ɔ̃syé : oncle

2 : Le groupe GL
Il subit la même évolution que KL, puis il y a simplification en [y].
GLANDIS > ayã : gland
GLACIES > yasi : glace

3 : Le groupe FL
Donne [ɛy].
FLUXINA > ɛyœla : taie d'oreiller
FLAMA >ɛyama : flamme (flamber : ɛyamá)
FLORES > éɛyœr : les cendres

4 : Le groupe PL
N'est pas palatalisé.
PLANA > plana : plaine
PLENU > plẽ : plein
PLUVIA > ploɣi : pluie
PLUMA > ploma : plume
Cependant Pierre Gardette, page 83 de Géographie Phonétique du Forez, constate en s'appuyant sur les témoins,
Pyótra (boue) de EMPLASTRA
Pyota (patte de poule) de *PLAUTA
qu'une palatalisation à dû avoir lieu autrefois.

5 : Le groupe BL
Ne permet d'observer aucune palatalisation.
BLADU > bla : blé
STABULU > étrablɔ̃ : étable
BLANK > blã : blanc

Chapitre troisième : EVOLUTION DES CONSONNES LABIALES (P, V, B), DANS LES GROUPES INTERVOCALIQUES PR, BR, VR.

Il semble que quelque soit la voyelle précédente les groupes PR, BR, VR se vocalisent .
EXEMPLES :
derrière É FEBRARIU > fu(r)è : février
BIBERE > bè(r)é : boire

derrière O PLOVERE > plu(r)é : pleuvoir
PAUPERE > pu(r)ɔ̃ : pauvre

derrière A CAPRA > ɛyè(r)a : chèvre

Cependant il existe des cas où les groupes PR, BR, VR ne connaissent pas de vocalisation.
EXEMPLES :
derrière É LEPORE > lèivra : lièvre
FEBRE > fyèvra : fièvre

derrière I LIBRU > livrɔ̃ : un livre
LIBRA > livra : une livre
VIVERE > vivr : vivre

Mais Pierre GARDETTE dans sa Géographie Phonétique du Forez, page 95, indique, en prenant pour exemple le mot [voyu(r)é]< VIVERE (terme désignant le regain), qu'au Moyen Age le Forez a

connu la vocalisation des labiales derrière I.

Chapitre quatrième : LES CONSONNES FINALES

1 : Nasales

En francoprovençal N comme M nasalisent la voyelle qui précède :

a/ N ou M devenu final derrière A > [ã]

EXEMPLES :
PANE > pã : pain
GRANU > grã : grain
DEMANE > dèmã : demain
MANU > mã : main
FAIME > fã : faim

b/ N devenu final derrière O > [õ]

MANSIONE > mwézõ : maison
MULTONE > mõtõ : mouton

c/ N devenu final derrière I > [ẽ]

VICINU > vézẽ : voisin
MATUTINU > madẽ : matin
VINU > vẽ : vin

2 : S en fin de syllabe ou en fin de mot s'amuit.

EXEMPLES :
BOSCU > bwé : bois
OSSU > ʉ : os
MENSE > maị : mois
PISU > pèị : pois

3 : R devenu final à l'époque romane s'amuit.

EXEMPLES :
DEFORE > dèfʉ : dehors
LIGARE > yá : lier
PAVORE > pʉ : peur
NIGRU > nèị : noir
CALORE > ɛalʉ : chaleur

4 : C et G devenus finals à l'époque romane s'amuissent.

EXEMPLES :
FOCU > fẅè : feu
BECCU > bè : bec
SACCU > sa : sac
JUGU > jò : joug

5 : T et D devenus finals à l'époque romane.

Ils s'amuissent.
EXEMPLES :
DIGITU > dèị :doigt
SITE > sèị : soif
DIRECTU > drè : droit
AUGUSTU > ʉ : Août
PEDE > pyè : pied
NUDU > nu : nu
SURDU > sòr : sourd

Chapitre cinquième : LE TRAITEMENT DE L

1 : Insertion vocalique devant L

Il s'est produit dans certains cas un phénomène d'insertion vocalique entre une voyelle antérieure et le L intervocalique ou final. Il s'agit en général d'une voyelle de grande aperture : [a] CF : Pierre GARDETTE dans Géographie Phonétique du Forez, page 102.
Dans certains mots notamment lorsque la voyelle qui précède le L est [é] ce phénomène d'insertion vocalique, propre aux parlers provençaux, ne se réalise pas.
VILLATICU > vyalajò
FILARE > fyalá : filer (la laine)
MEL > mya : miel

2 : L final

Nous constatons qu'il s'amuit.
FIL > fi : fil
MEL > mya : miel
SAL > sá : sel
Il en est de même pour le L devenu final à l'époque romane :
MALU > má : mal
DIGITALU > dwá : dé

3 : L final de syllabe devant consonne labiale.

Dans ce cas, il y a vocalisation en [ʊ] et monophtongaison de [a] en [o].
GALBINU > jónò : jaune
Cependant nous trouvons des exemples qui font exception à cette règle (l > r).
SALMURIA > sarmwa¡(r)i : saumure

Chapitre sixième : LE R ADVENTICE ET L'AMUISSEMENT DU R INTERVOCALIQUE

1 : le R adventice

Dans les mots qui commencent par une dentale et où se trouve le groupe BL ou PL, il y a apparition d'un R adventice après la dentale initiale.
EXEMPLES :
STABULU > étrabla : étable
TABULA > trabla : table
STUPULU + ONE > étrublõ : les chaumes
Il s'agit là d'une caractéristique du francoprovençal CF : Pierre GARDETTE Géographie Phonétique du Forez, page 148.

2 : L'affaiblissement du R intervocalique

A SAINT MARTIN l'affaiblissement du R intervocalique est un phénomène très fort, mais il se fait sous différentes formes :
- r apical (ṛ).
EXEMPLE :
la riva¡(r)i : la rivière
Ce son se rencontre surtout dans certains mots féminins où le R est précédé de la diphtongue [a¡] (< suffixe -ARIA)
EXEMPLES :
la sopya¡(r)i : la soupière
la barja¡(r)i : la bergère

ina korsvaɩ(r)i : une coursière
ina fuiaɩ(r)i : une fougère

- Interdentale affaiblie [ẓ].
EXEMPLES :
ẽ paẓè : une paire
mõ pãẓõ : mon père
- Amuissement :
EXEMPLES :
la faèna : la farine
ẽ mosèõ : un mousseron

DEUXIEME SECTION : LE VOCALISME

Chapitre premier : LES VOYELLES FINALES

1 : La voyelle A précédée d'une consonne non palatale.
Elle se conserve sous forme de [a].
RAPA > rava : rave
FEMINA > fèna : femme
AQUA > éga : eau
TABULA > trabla : table

2 : La voyelle finale A précédée d'une consonne palatale.
Elle passe au [i] caractéristique du francoprovençal.
VACCA > vaɛi : vache
MUSCA > muɛi : mouche
TRUCTA > trwiti : truite
COCTA > kwéti : cuite
FILIA > fiyi : fille
DIRECTA > drèɩti : droite

3 : A + S de pluriel
S'affaiblit en [e] et tend à disparaître.
RAPAS > ravè : raves
VACCAS > vaɛè : vaches

4 : Les voyelles d'appui en finale.
Le U final s'est conservé sous la forme d'un [ò] dans les proparoxytons.
ASINU > anò : âne
TRIFOLU > trulõ : trèfle
BUTIRU > bu(r)ò : beurre
CUBITU > kõdò : coude
FROMATICU > fromajõ : fromage
STABULU > étrablõ : étable
ABORE > abrò : arbre
SULFURE > sõfrò : soufre
Par la suite, ce [ò] final sera ressenti comme désinence du masculin et gagnera de nombreux substantifs et adjectifs masculins terminés par une consonne et suivis par une finale qui n'était pas U en latin.

Chapitre deuxième : LES VOYELLES INITIALES

1 : La voyelle initiale A

a/ A Initial précédé d'une consonne palatale

* A initial se conserve dans les exemples suivants :

CAVANNU > ɛavã : chat-huant
CAPACEA > ɛavasi : fane de raves
CABALLU > ɛavó : cheval
CANINA > ɛanina : aigrelette

* Il se transforme en [e] dans les exemples suivants :

CAMINU > ɛémẽ : chemin
CAMINATA > ɛémina : cheminée
CAMISIA > ɛémizi : chemise

b/ A initial non précédé d'une palatale

Il reste [a] comme en français.
AVISARE > avizá : regarder
HABERE > avèi : avoir
ATTELARE > atèlá : atteler

2 : La voyelle initiale E

a/ E libre en syllabe initiale.

Il s'affaiblit en [e].
NEPOTE > névu : neveu
VENIRE > vèni : venir
DEFORE > défu : dehors
SEMINARE > sèmá : semer
SECARE > sèyá : faucher

b/ E suivi de R + consonne.

Il passe à [a].
PERDENTE > pardã : perdant
SERRARE > sará : fermer
SERPENTE > sarpẽ : serpent

3 : La voyelle initiale I .

Elle se maintient intacte.
HIBERNU > ivar : hiver
TIMONE > timõ : timon
FILIOLU > fiyu : filleul
RIPARIA > rivaL(r)i : rivière

4 : La voyelle initiale O.

Elle se maintient, alors qu'en français elle passe à [u].
LOCARE > loyá : louer
PULLITU > polè : poulet
*PULLANU > polẽ : poulain
*MOLLIARE > moyá : mouiller
COLARE > kolá : couler
CULTELLU > kotyó : couteau
URTICA > ortya : ortie

Chapitre troisième : L'EVOLUTION DU U LATIN.

1 : Palatalisation en [u] comme en français.

PRUNA > pruna : prune

TUBER > trufa : pomme de terre
RUSCA > ruéi : ruche
LUNA > luna : lune
VENDUTU > vẽdu : vendu

2 : Maintien du timbre vélaire devant A.
Le U latin conserve parfois son timbre vélaire en se consonnifiant en [w], mais le plus souvent on observe une tendance à la palatalisation [ẅ].
Dans les mots suivants on observe parfois une hésitation entre le son [w] et [ẅ].
SUDARE > sẅá : suer
NASCUTA > néswa : née
TUTARE > tẅa : éteindre la lampe

Chapitre quatrième : L'EVOLUTION DU A TONIQUE

SAINT MARTIN étant situé à l'extrémité ouest du domaine francoprovençal, le [a] tonique ne connaît pas toujours les mêmes évolutions que dans le reste du domaine.

1 : A tonique précédé d'une consonne non palatale
Il reste [a] ou passe à [á].

a/ A > [a]
PLANA > plana : plaine
ALA > ala : aile
DACULA > davi : faux
SPATULA > épala : épaule
SEPTIMANA > sèmana : semaine

b/ A > [á].
SALE > sá : sel
PATRE > pá(r)ò : père
MATRE > má(r)a : mère
NASU > ná : nez
MALU > má : mal
ASINU > ánò : âne

* Les infinitifs en -ARE
Le A tonique connaît également une évolution en [á].
CANTARE > ɛ̃atá : chanter
PORTARE > portá : porter

* Les participes passés en -ATU et -ATA.
Ici le A tonique se maintient en [a].
CANTATU > ɛ̃ata : chanté
MARITATU > marya : marié
CANTATA > ɛ̃ata : chantée
MARITATA > marya : mariée

2 : A tonique libre précédé d'une consonne palatale.
Contrairement au reste du domaine francoprovençal où le A tonique libre passe à [i], à SAINT MARTIN, il suit le traitement occitan et se maintient sous forme de [a] pour les verbes :
MANDUCARE > mẽjá : manger
CARGARE > ɛarjá : charger

SECARE > sèyá : faucher
PACARE > payá : payer
COLLOCARE > kɯeá : coucher
Il en est de même pour les participes passés où le A tonique se maintient sous la forme de [a].
MANDUCATU > mẽja : mangé
MANDUCATA > mẽja : mangée
MANDUCATOS > mẽja : mangés
Par contre les substantifs connaissent la palatalisation du A tonique comme dans le reste du domaine francoprovençal.
CAPRA > ɛvè(r)a : chèvre
CANE > ɛẽ : chien
ɛina : chienne

Chapitre cinquième : LA DIPHTONGAISON

1 : [aɯ] diphtongue latine ou romane
Elle s'est monophtonguée en [o] comme en français :
AURA > o(r)a : vent
CALIDU > ɛó : chaud
GALBINU > jónò : jaune
GRACULA > gróla : corbeau
ALTERU > ótrò : autre
AUCA > oya : oie
Cependant dans PAUPERE > pɯ(r)ò : pauvre, devant le [r] affaibli, la diphtongue [aɯ] a évolué différemment.

2 : La diphtongaison des voyelles accentuées libres
a/ Diphtongaison du Ĕ latin.
Il évolue généralement en [ye] ou [yè].
HERI > yèr : hier
TEPIDU > tyèdò : tiède

b/ Diphtongaison du Ē et Ĭ.
Dans certains de ces mots Ē et Ĭ sont représentés par la diphtongue [aɩ].
MENSE > maɩ : mois
SAPERE > savaɩ : savoir
Dans les autres mots par [è].
SITE > sè : soif
SERU > sè : soir

c/ Diphtonguaison de Ŏ.
Le Ŏ a connu la diphtongaison et apparaît aujourd'hui sous différentes formes :
[ɯ] : (DIE) JŎVI > dijɯ : jeudi
[ẅè] : SŎROR > sẅè : soeur
BŎUE > bẅè : boeuf
[œ] : CŎR > koer : coeur
[è] : NŎVE > nèvò : neuf

d/ Evolution de Ō et Ŭ
Selon Pierre GARDETTE (<u>Géographie Phonétique du Forez</u>, page 233), en Forez francoprovençal, O se serait diphtongué en [oɯ] qui aurait donné par la suite les formes [ ] et [o].

* Ō > [ɯ]
CALORE > ɛalɯ : chaleur

PAVORE > pœ : peur
Mais NODU > nõ : noeud
(sans doute pour le différencier de ẽn œ : un os).

* Ō > [ò]
PRODE > prò : assez
LUPU > lò : loup

3 : La diphtongaison de coalescence

a/ A suivi de yod > [é].
CAPSEA > kési : caisse
AQUA > éga : eau
NASCERE > nétrò : naître
Mais FRAXINU > frąnò : frêne

b/ Ē, Ĭ suivis de yod > [è¡].
DIGITU > dè¡ : doigt
DIRECTA > drè¡ti : droite
STRICTA > étrè¡ti : étroite
NIGRU > nè¡ : noir
FRIGIDA > frè¡di : froide

c/ Ĕ suivi de yod > [i].
CERESIA > sė(r)izi : cerise
DECE > di : dix
LEGERE > li(r)ė : lire

d/ Ŏ suivi de yod>[wé].
COXA > kwési : cuisse
COCTA > kwéti : cuite
COCERE > kwé(r)ė : cuire
Mais, NOCTE > nè : nuit

e/ Ō, Ŭ suivis de yod>[wi], [ẅi].
PUTEU > pwi : puits
BUXIDA > bwiti : boîte
CRUCE > krwi : croix

Chapitre sixième : LA NASALISATION

Les consonnes nasales en position finale ou devant consonne ne sont plus prononcées, mais elles ont nasalisé la voyelle qui précède (CF : Chapitre quatrième, Consonantisme).

1 : Nasalisation de A > [ã].

PANE > pã : pain
DEMANE > dėmã : demain
EXAMEN > ésã : essaim
MANICA > mãɛò : manche
LIGAMEN > yã : lien
LEVAMEN > lėvã : levain
MANU > mã : main
INFANTE > ẽfã : enfant
DIE SANBITU > disãdò : samedi
BRANCA > brãɛi : branche
FAME > fã : faim

Nous remarquons donc que A + consonne donne [ã] sauf dans quelques exceptions où il donne [ė] ou [ẽ], influence du français pour [ẽ].
SANCTU > sẽ : saint
Sẽ Martė : Saint Martin
Sė Marsè : Saint Marcel

AMBITANU > ãdẽ : andain

2 : Nasalisation de E ouvert.
En règle générale, È + consonne nasale donne ẽ.
REM > rẽ : rien
SARMENTU > sarmẽ : sarment
DIES VENERIS > divẽdr : vendredi
DENTE > dẽ : dent
SERPENTE > sarpẽ : serpent
TEMPUS > tẽ : temps
Là aussi quelques exceptions :
CENTU > sã : cent
JUMENTU > jumã : jument

3 : Nasalisation de E fermé.
Il subit la même évolution que E ouvert.
TRINTA > trẽta : trente
VENDERE > vẽdrò : vendre
RENE > rẽ : rein
FENU > fẽ : foin

4 : Nasalisation de I.
Il donne le son [ẽ].
PINU > pẽ : pin
CINQUE > sẽ : cinq
COSINU > kozẽ : cousin
RACINU > rèzẽ : raisin
GARDINU > jardẽ : jardin
VINU > vẽ : vin
BODINU > bodẽ : boudin
Cependant pour : PULLINU > polẽ : poulain, il semble y avoir eu une francisation.

5 : Nasalisation de O.
Il existe deux cas différents :
a/ O > õ.
SAPONE > savõ : savon
UNIONE > inõ : oignon
BONU > bõ : bon
MANSIONE > mwézõ : maison

b/ O + N + yod > wẽ.
CUNEU > kwẽ : coin
JUNCTURA > jwètu(r)a : jointure
PUGNU > pwẽ : poing
PUNCTA > pwẽti : pointe
swẽ : sommeil

6 : Nasalisation de U.
Il donne [ẽ] ou [ẽ].
DIES LUNAE > divẽ : lundi
UNU > ẽ : un
Devant N + yod on obtient [ẽ].
JUNU > jẽ : juin

7 : Les nasales intervocaliques.
Elles sont prononcées et la voyelle qui précède n'est plus nasalisée.
LANA > lana : laine
LUNA > luna : lune
PLANA > plana : plaine
PLENA > plena : pleine

Chapitre septième : LE DEPLACEMENT D'ACCENT A L'EPOQUE MODERNE.

1 : Les voyelles [u], [ü], [i] en hiatus devant A ou E finals perdent leur accent au profit de cette finale par suite de l'amuissement d'une consonne intervocalique.

L'ancienne voyelle accentuée est consonnifiée en [w] ou [y].

ROTA > rwa : route
VITA > vya : vie
CODA > kwa : queue
NUDA > nwa : nue

2 : La voyelle E en hiatus.

Elle garde l'accent.
L'insertion d'un yod réduit le hiatus.

FETA > féya : brebis
META > mèya : meule

_o_o_o_o_o_o_o_o_o

CONCLUSION

Le patois de SAINT-MARTIN-LA-SAUVETE est de type Francoprovençal. Cependant, à cause de sa situation géographique, (SAINT MARTIN est proche de la zone occitane auvergnate) il est marqué par l'occitan.
Aussi nous allons dans un premier temps rassembler toutes les caractéristiques qui en font un patois Francoprovençal ; nous verrons ensuite les deux points importants qui nous permettent d'affirmer que ce dialecte connaît une influence occitane.

1 : Quelques caractéristiques Francoprovençales :

- La mélodie paroxytonique qui permet de différencier Francoprovençal et langue d'Oïl.
EXEMPLE : trạbla

- L'utilisation systématique du pronom personnel sujet qui permet de différencier Francoprovençal et occitan.

- Dans les substantifs, le "a" atone précédé d'une consonne palatale évolue en "i".
EXEMPLE : VACCA > vạɛi
Le "a" atone non précédée d'une consonne palatale reste "a".
EXEMPLE : TABULA > trạbla

- Le "a" atone final issu de la terminaison latine - AS s'affaiblit en "ė".
EXEMPLE : VACCAS > vạɛė

- Les occlusives intervocaliques s'affaiblissent :
Le P intervocalique évolue en "v".
EXEMPLE : RAPA > rạva
Le T et le D s'amuissent.
EXEMPLE : BUCATA > biya

- Le R adventice se développe :
EXEMPLE : STABULU > étrạbla

- Dans les proparoxytons le U final s'est conservé comme voyelle d'appui sous la forme de "ò".
EXEMPLE : ASINU > anò

- La désinence "o" propre à la première conjugaison latine est conservé à la première personne du présent de l'indicatif et se généralise à l'ensemble des verbes.
EXEMPLES : Jė ɛ̃ạtò < CANTO
Jė vẹnò < VENIO

2 : Les caractéristiques occitanes :

- Le "a" tonique libre précédé d'une consonne palatale dans les verbes n'évolue pas en "i" mais reste "a".
EXEMPLE : MANDUCARE > mẽjá : manger

- L'utilisation d'un adjectif démonstratif en "k" issu du latin ACCU est très répandue à SAINT MARTIN.
EXEMPLES : kẽ (neutre) kõ (masc sg) kèla (fém sg)
kèlu (masc pl) kélé (fém pl)

Mis à part ces caractères francoprovençaux ou occitans, nous avons également noté des traits propres au patois de Saint Martin tels que :

- L'article défini féminin pluriel qui donne [lé] au lieu de [lè](page 75).

- Un pronom possessif en mien, ne comme à Saint Thurin (pages 80-81).

Malheureusement ce patois disparaît et tend à être remplacé dans le meilleur des cas par un patois francisé.

- Dans le domaine lexical :
EXEMPLES : ɛavá : "creuser" est remplacé par kroezá
Lu pè¡ fazu : "les haricots verts" sont remplacés par lu pè¡ vèr
Lè vékè : "pe gui" est remplacé par lè gi
Lè twẽ : " le pinson" est remplacé par lè pẽsõ
Lè ɛatriyè : "le chardonnet" est remplacé par lè ɛardonèrè
La lardiɛi : "la mésange" est remplacée par la mézãji

- Dans le domaine morphologique :
Il y a francisation du pronom relatif complément (page 82)
lè kotyõ kè jè mè sèrvò devient lè kotyó dõ jè mè sèrvò
Il y a eu simplification du participe passé féminin (page 93) les désinences du féminin singulier [vénwa] et du féminin pluriel [vénwé] disparaîssent au profit de la forme masculine [vénu].
Il y a modification du comparatif (page 104) la forme [mwé] disparaît au profit de la forme [plu...kè]

- Le superlatif possède également la même forme qu'en français (page 104)
EXEMPLES : Le moins grand : lè mwẽ grã
Le plus grand : lè plu grã

_°_°_°_°_°_°_°_°_°_°

LA GROUSSA CLHOCHI

Voué S'Martin, y l'avion fé fouére ina clhochi, ina grous sà clhochi, en sèze san dissè. E voué Cremiau qu'éte ina paroissi sensiblamen la méme importansi, y dizion : "No polhen avoué ina chlochi aussi groussà que quèla voué S' Martin."
Y z'envolhèron ina délégassion, sécan de z'ome, sécan de jouéne, pa veni prendre lé mezure de quèla chlochi d'voué S'Martin. Y aportèlhon ina baguèta coma no mezurian no éclho.
E pu, y montèlhon au clhoché, prenèlhon lé dimanssion de quèla clhochi, bien coma fau, é pu redéssendon.
Voué S'Martin lou dizèlhon : "Ou'é pa si soven qu'au venè no vure ; fau ben arroza quen in po, fau ben marcâ le cou.
"Alaur, y van au bistrau, é pu y bèvon, y bèvon, y bèvon... can y comensèlhon a pâvure bien clhâre, y en a in de voué S'Martin, au passe vite darè, la ou éte dépoza la baguéta din in couin de la sala, cope vite in morsiau de la baguéta. Y vèlhon ren du toe.
Y z'empaurton la baguéta ché lou, é fezon fouére la clhochi a la dimanssion de la baguéta. La clhochi sè trova pu petita, a cauza de se que voué S'Martin avion recopa.
Voué Cremiau, dian que voué le contrére, é que vou'é voué S'Martin qu'an éta prendre la mezura de la chlochi voué Cremiau. Mé vou'é certènamen fau, la clhochi d'voué Cremiau a éta fè en mil sè san vin, donc san trè z'an apré quèla d'voué S'Martin.

LA GROSSE CLOCHE

Les habitants de Saint Martin avaient fait faire une cloche, une grosse cloche, en 1617. Et à Crémeaux, qui était une paroisse sensiblement de la même importance, on disait : "Nous pouvons avoir une cloche aussi grosse que celle de Saint Martin."
Ils envoyèrent une délégation, quelques hommes, quelques jeunes pour aller prendre les mesure de la cloche de Saint Martin. Ceux-ci apportèrent une baguette, comme celle dont nous nous servions pour mesurer nos sabots.. Et alors, ils montèrent au clocher, prirent les dimensions de cette cloche, bien comme il faut ; et puis ils redescendirent.
Les habitants de Saint martin leur dirent : "Ce n'est pas si souvent que vous venez nous voir; il faut bien un peu arroser ça, il faut marquer le coup."
"Alors ils entrent au bistrot ; et il y en a un de Saint martin qui passe vite derrière, là où était déposée la baguette dans un coin de la salle ; il coupe vite un morceau de celle-ci.
Ceux de Crémeaux ne virent rien du tout. Ils emportèrent la baguette chez eux, et firent faire la cloche à la dimension de la baguette. La cloche se trouva plus petite, à cause de ce que Saint Martin avait recoupé.
A Crémeaux, on raconte le contraire : ce serait Saint martin qui serait venu prendre les mesures de leur cloche.
Mais, c'est certainement faux : leur cloche a été faite en 1720, donc 103 ans après celle de Saint Martin.

Histoire recueillie par Monsieur Louis CUISSON.

Les Cornes d'Urfé à CHAMPOLY, canton de St-Just-en-Chevalet (Loire) — Château où fut assassiné avec presque toute sa famille, Guichard d'Urfé, bailli du Forez, en 1418.

TABLE DES MATIERES

Introduction Page 1
Bibliographie Page 8

ENQUETE LEXICALE

Chapitre premier : LA NATURE Page 11

I : CIEL ET PHENOMENES ATMOSPHERIQUES : Page 11
1 : Le ciel et le soleil Page 11
2 : Les vents et la pluie Page 11
3 : Les nuages, la neige et le froid Page 12

II : RELIEF Page 13
1 : Le relief Page 13
2 : La rivière Page 13
3 : Les terrains Page 14
4 : Les chemins Page 14

III : PLANTES SAUVAGES Page 15
1 : Les champignons Page 15
2 : Les plantes médicinales Page 15
3 : Les plantes des champs Page 15
4 : Les plantes des terrains vagues Page 15
5 : Les plantes des haies et des murs Page 15

IV : JARDIN Page 16
1 : Le jardin Page 16
2 : Les légumes Page 16
3 : La pomme de terre Page 16

V : ARBUSTES ET ARBRES FORESTIERS Page 17
1 : Les arbustes à fruits comestibles Page 17
2 : Les arbustes à fruits non comestibles Page 17
3 : Les arbres (généralités) Page 18
4 : Les arbres forestiers Page 18

VI : ARBRES FRUITIERS Page 19
1 : Le châtaignier et le noyer Page 19
2 : Les arbres fruitiers Page 19

Chapitre deuxième : LES ANIMAUX Page 21

I : OISEAUX Page 21
1 : Les oiseaux (généralités) Page 21
2 : Les petits oiseaux Page 21
3 : Les gros oiseaux Page 21

II : REPTILES, BATRACIENS, INSECTES Page 22
1 : Les reptiles, les batraciens, les mollusques Page 22
2 : Les insectes Page 22
3 : Les mouches et les parasites Page 23

III : MAMMIFERES SAUVAGES ET CHASSE, POISSONS ET PECHE Page 23
1 : Les mammifères sauvages Page 23
2 : La chasse Page 24
3 : La pêche et les poissons Page 24

IV : ANIMAUX DOMESTIQUES Page 25
1 : La vie bovine Page 25
2 : Le corps bovin Page 26
3 : Les maladies bovines Page 26
4 : L'onomastique bovine Page 26
5 : Le pacage et la pâture Page 27
6 : Le cheval Page 27
7 : Le mouton Page 27
8 : La chèvre Page 28
9 : Le porc Page 29
10 : Le chien et le chat Page 29
11 : La basse-cour Page 29
12 : L'abeille Page 30

Chapitre troisième : L'HABITAT DU PAYSAN Page 32

I : FERMES ET DEPENDANCES Page 32
1 : La ferme Page 32
2 : L'étable Page 32

II : CONSTRUCTION Page 32
1 : Le bâtiment Page 32
2 : La toiture Page 33
3 : La porte et la fenêtre Page 33

III : APPARTEMENT ET MOBILIER Page 34
1 : L'appartement Page 34
2 : Le mobilier Page 34
3 : La literie Page 34

IV : ECLAIRAGE, FEU, EAU, USTENSILES Page 34
1 : Eclairage Page 35
2 : Le feu Page 35
3 : L'âtre Page 35
4 : Les ustensiles de cuisine Page 36
5 : L'eau Page 36
6 : La vaisselle Page 37

Chapitre quatrième : LES TRAVAUX DES CHAMPS Page 38

I : JOUG, ATTELAGE ET VEHICULES Page 38
1 : Le joug Page 38
2 : L'attelage Page 38
3 : Les véhicules Page 38

II : LABOURS ET INSTRUMENTS ARATOIRES Page 39
1 : L'araire et la charrue Page 39
2 : Le labour Page 39
3 : Les instruments aratoires Page 40

III : PRE ET FENAISON Page 40
1 : La prairie Page 40
2 : La fauchaison Page 40
3 : La fenaison Page 41

IV : CEREALES, MOISSON ET BATTAGE Page 41
1 : Les céréales Page 41
2 : La moisson Page 42
3 : Le fléau Page 42
4 : Le battage Page 42

V : BOIS ET VINS Page 43
1 : Le bois Page 43
2 : Le vin Page 44

Chapitre cinquième : LES TRAVAUX DOMESTIQUES Page 45

I : LAITAGES Page 45
1 : Le lait Page 45
2 : Le beurre et le fromage Page 45

II : PAIN Page 45
1 : La fabrication Page 45
2 : Le pain et les gâteaux Page 46

III : CUISINE Page 46
1 : L'assaisonnement Page 46
2 : La cuisson Page 47
3 : Les aliments Page 47

IV : NETTOYAGE ET LESSIVE Page 48
1 : Le nettoyage Page 48
2 : La lessive Page 48

V : COUTURE ET RACCOMMODAGE Page 49
1 : La couture Page 49
2 : Le raccommodage Page 49

Chapitre sixième : L'HOMME, LE CORPS HUMAIN Page 51

I : LA TETE Page 51
1 : Le visage Page 51
2 : L'oeil et la vue Page 51
3 : Le nez et l'odorat Page 52
4 : La bouche et la parole Page 52
5 : Le cou Page 52

II : TRONC ET MEMBRES Page 53
1 : Le tronc Page 53
2 : Les jambes Page 53
3 : Les bras Page 54

III : NOURRITURE Page 54
1 : La faim Page 54
2 : La soif Page 55

IV : VETEMENTS Page 55
1 : Généralités Page 55
2 : Les vêtements Page 56
3 : La coiffure Page 56
4 : Les chaussures Page 57

Chapitre septième : LA VIE HUMAINE Page 58

I : CALENDRIER ET JOURNEE Page 58
1 : Les saisons et les mois Page 58
2 : Les jours Page 58
3 : La journée Page 59

II : ENFANCE Page 60
1 : Le nouveau-né Page 60
2 : L'activié enfantine Page 60
3 : Les jeux Page 61

III : QUALITES ET DEFAUTS Page 62

IV : INFIRMITES, MALADIES, DECES Page 63
1 : Les infirmités Page 63
2 : Les affections cutanées Page 64
3 : Les maladies et le décès Page 64
4 : Les funérailles Page 66

Chapitre huitième : LA VIE SOCIALE Page 67

I : FAMILLE ET MARIAGE Page 67
1 : Les parents Page 67
2 : Les enfants Page 67
3 : Le mariage Page 68

II : FETES ET RELIGION Page 68
1 : Les fêtes annuelles Page 68
2 : Les croyances Page 69
3 : La religion Page 69

III : METIERS Page 70
1 : Le travail Page 70
2 : Le personnel domestique Page 70
3 : La meunerie Page 71
4 : La menuiserie Page 71
5 : La maçonnerie Page 71
6 : La ferronnerie Page 72
7 : Les métiers divers Page 72

IV : PROFESSION, MARCHE Page 72
1 : Les professions Page 72
2 : La vie civique Page 73
3 : Le marché Page 73
4 : Les poids, les mesures et la monnaie Page 73

ETUDE MORPHOLOGIQUE

Chapitre premier : MOTS VARIABLES — Page 75

1 : LES ARTICLES
- a/ L'article défini — Page 75
- b/ L'article indéfini — Page 75
- c/ L'article partitif — Page 76
- d/ L'article contracté — Page 76

2 : LES PRONOMS PERSONNELS — Page 77
- a/ Le pronom personnel sujet — Page 77
- b/ Le pronom personnel complément — Page 78

3 : LE POSSESSIF — Page 79
- a/ L'adjectif possessif — Page 79
- b/ Le pronom possessif — Page 80

4 : LE DEMONSTRATIF — Page 81
- a/ L'adjectif démonstratif — Page 81
- b/ Le pronom démonstratif — Page 81
- c/ Le pronom démonstratif neutre — Page 81

5 : LE PRONOM RELATIF — Page 82
- a/ Le pronom relatif sujet — Page 82
- b/ Le pronom relatif complément — Page 82

6 : L'INTERROGATIF — Page 82
- a/ L'adjectif interrogatif — Page 82
- b/ Le pronom interrogatif — Page 82
- c/ Les pronoms interrogatifs composés — Page 83
- d/ Les adverbes interrogatifs — Page 83

7 : L'EXCLAMATIF — Page 83

8 : L'ADJECTIF ET LE PRONOM INDEFINI — Page 83
- a/ Autre — Page 83
- b/ Un — Page 84
- c/ Quelque — Page 84
- d/ Même — Page 84
- e/ Aucun — Page 84
- f/ Chacun — Page 84
- g/ Chaque — Page 85
- h/ Personne — Page 85
- i/ Rien — Page 85
- j/ On — Page 85
- k/ Tout — Page 85
- l/ Quelqu'un — Page 86

Chapitre deuxième : MOTS INVARIABLES — Page 87

1 : L'ADVERBE ET LA LOCUTION ADVERBIALE — Page 87
- a/ Les adverbes de lieu — Page 87
- b/ Les adverbes de manière — Page 87
- c/ Les adverbes de quantité — Page 87

d/ Les adverbes de temps Page 87

e/ Les adverbes divers Page 87
f/ La négation Page 88
g/ L'affirmation Page 88

2 : LA PREPOSITION Page 88
a/ La préposition "a" Page 88
b/ La préposition "de" Page 88
c/ La préposition "sans" Page 88
d/ La préposition "sous" Page 88
e/ La préposition "sur" Page 88
f/ La préposition "chez" Page 89
g/ Les prépositions "par" et "pour" Page 89
h/ Le présentatif "voilà" Page 89

3 : LA CONJONCTION ET L'INTERJECTION Page 89
a/ La conjonction de coordination Page 89
b/ La conjonction de subordination Page 89
c/ L'interjection Page 89

4 : LE NOMBRE ET SON EXPRESSION Page 89
a/ Les articles numéraux cardinaux Page 89
b/ Les articles numéraux ordinaux Page 90
c/ L'approximatif Page 90
d/ Les dérivés Page 91

Chapitre troisième : LE VERBE Page 92

1 : L'INFINITIF Page 92
a/ Premier groupe Page 92
b/ Deuxième groupe Page 92
c/ Troisième groupe Page 92

2 : LE PARTICIPE Page 92
a/ Le participe présent Page 92
b/ Le participe passé Page 93

3 : L'INDICATIF Page 93
A : LE PRESENT Page 93
a/ Les verbes du premier groupe Page 93
b/ Les verbes du deuxième groupe Page 94
c/ Les verbes du troisième groupe Page 94
B : L'IMPARFAIT Page 94
a/ Les verbes du premier groupe Page 94
b/ Les verbes du deuxième groupe et troisième groupe Page 95
C : LE PASSE SIMPLE Page 95
a/ Les verbes du premier groupe Page 95
b/ Les verbes du deuxième groupe et troisième groupe Page 95
D : LE FUTUR SIMPLE Page 95

4 : LE CONDITIONNEL Page 96

5 : LE SUBJONCTIF Page 96

a/ Le présent Page 96
b/ L'imparfait Page 96

6 : L'IMPERATIF Page 96

7 : LA CONJUGAISON DES AUXILIAIRES : ETRE, AVOIR. Page 97
A : L'INFINITIF Page 97
B : LE PARTICIPE Page 97
C : L'INDICATIF Page 97
a/ Le présent Page 97
b/ L'imparfait Page 97
c/ Le passé simple Page 98
D : LE CONDITIONNEL Page 98
E : LE SUBJONCTIF Page 98
F : L'IMPERATIF Page 98

Chapitre quatrième : LE SUBSTANTIF Page 99

A : GENRE DES SUBSTANTIFS Page 99
a/ Substantifs masculins en patois, féminins en français Page 99
b/ Substantifs féminins en patois, masculins en français Page 99
B : EXPRESSION DU GENRE DES SUBSTANTIFS Page 99
a/ Différenciation lexicale Page 99
b/ Substantifs aux désinences différentes Page 99
C : EXPRESSION DU NOMBRE DES SUBSTANTIFS Page 100
a/ Substantifs masculins Page 100
b/ Substantifs féminins Page 100
c/ Substantifs toujours pluriel Page 100

Chapitre cinquième : L'ADJECTIF QUALIFICATIF Page 102

A : L'EXPRESSION DU GENRE Page 102
1 : AU MASCULIN Page 102
2 : AU FEMININ Page 102

B : LA DISTINCTION DES GENRES Page 102
1 : LA FINALE ATONE EST SEULE A CHANGER Page 102
2 : REAPPARITION AU FEMININ DE LA CONSONNE QUI N'EST PAS PRONONCEE AU MASCULIN Page 102
3 : DENASALISATION AU FEMININ Page 103
4 : VOYELLE TONIQUE FINALE CHANGEANT SUIVANT LE GENRE Page 103

C : EXPRESSION DU NOMBRE DE L'ADJECTIF Page 103
1 : AU MASCULIN Page 103
2 : AU FEMININ Page 103

D : LES DEGRES DE L'ADJECTIF Page 103
a/ Le comparatif Page 103
1 : COMPARATIF DE SUPERIORITE Page 103
2 : COMPARATIF D'EGALITE Page 104
3 : COMPARATIF D'INFERIORITE Page 104
b/ Le superlatif Page 104
1 : LE SUPERLATIF ABSOLU Page 104
2 : LE SUPERLATIF RELATIF Page 104

ETUDE PHONETIQUE

PREMIERE SECTION : LE CONSONANTISME Page 105

Chapitre premier : LES CONSONNES OCCLUSIVES INTERVOCALIQUES Page 105

1 : P Page 105
2 : B Page 105
3 : T Page 105
4 : TR Page 105
5 : D Page 106
6 : C Page 106
a/ Evolue en G Page 106
b/ Disparaît Page 106
c/ Devant A Page 106

Chapitre deuxième : LA PALATALISATION CONSONANTIQUE Page 106

Première partie : LA PALATALISATION CONDITIONNEE Page 106
1 : La palatalisation conditionnée moderne devant y, i, u Page 106
a/ S et Z devant y, i, u Page 106
b/ T et D devant y, i, u Page 106
c/ C et G Page 107
d/ Traitement du L Page 107
e/ Traitement du N Page 107

2 : La palatalisation ancienne de K et G devant A à l'initiale ou après consonne Page 107

Seconde partie : LA PALATALISATION SPONTANEE Page 107
1 : Le groupe KL Page 107
2 : Le groupe GL Page 108
3 : Le groupe FL Page 108
4 : Le groupe PL Page 108
5 : Le groupe BL Page 108

Chapitre troisième : EVOLUTION DES CONSONNES LABIALES (P, V, B), DANS LES GROUPES INTER-VOCALIQUES PR, BR, VR Page 108

Chapitre quatrième : LES CONSONNES FINALES Page 109

1 : Nasales Page 109
a/ N ou M devenu final derrière A [a] Page 109
b/ N devenu final derrière O [o] Page 109
c/ N devenu final derrière I [e] Page 109
2 : S en fin de syllabe ou en fin de mot Page 109
3 : R devenu final à l'époque romane Page 109
4 : C et G devenus finals à l'époque romane Page 109
5 : T et D devenus finals à l'époque romane Page 109

Chapitre cinquième : LE TRAITEMENT DE L — Page 110

1 : Insertion vocalique devant L — Page 110
2 : L Final — Page 110
3 : L final de syllabe devant consonne labiale — Page 110

Chapitre sixième : LE R ADVENTICE ET L'AMUISSEMENT DU R INTERVOCALIQUE — Page 110

1 : Le R adventice — Page 110
2 : L'affaiblissement du R intervocalique — Page 110

DEUXIEME SECTION : LE VOCALISME — Page 111
==========

Chapitre premier : LES VOYELLES FINALES — Page 111

1 : La voyelle finale A précédée d'une consonne non palatale — Page 111
2 : La voyelle finale A précédée d'une consonne palatale — Page 111
3 : A + S de pluriel — Page 111
4 : Les voyelles d'appui en finale — Page 111

Chapitre deuxième : LES VOYELLES INITIALES — Page 112

1 : La voyelle initiale A — Page 112
a/ Initial précédé d'une consonne palatale — Page 112
* A initial se conserve — Page 112
* Il se transforme en [e] — Page 112
b/ A initial non précédé d'une palatale — Page 112
2 : La voyelle initiale E — Page 112
a/ E libre en syllabe initiale — Page 112
b/ E suivi de R + consonne — Page 112
3 : La voyelle initiale I — Page 112
4 : La voyelle initiale O — Page 112

Chapitre troisième : L'EVOLUTION DU U LATIN — Page 112
1 : Palatalisation en [u] comme en français — Page 112
2 : Maintien du timbre vélaire — Page 113

Chapitre quatrième : L'EVOLUTION DU A TONIQUE — Page 113

1 : A tonique précédé d'une consonne non palatale — Page 113
a/ A [a] — Page 113
b/ A [a] — Page 113
* Les infinitifs en -ARE — Page 113
* Les participes passés en -ATU et -ATA — Page 113
2 : A tonique libre précédé d'une consonne palatale — Page 113

Chapitre cinquième : LA DIPHTONGAISON — Page 114

1 : [a] diphtongue latine ou romane — Page 114
2 : La diphtongaison des voyelles accentuées libres — Page 114
a/ Diphtongaison du E latin — Page 114
b/ Diphtongaison du E et I — Page 114
c/ Diphtongaison de O — Page 114
d/ Evolution de O et U — Page 114
* O [ ]
* O [o] — Page 114

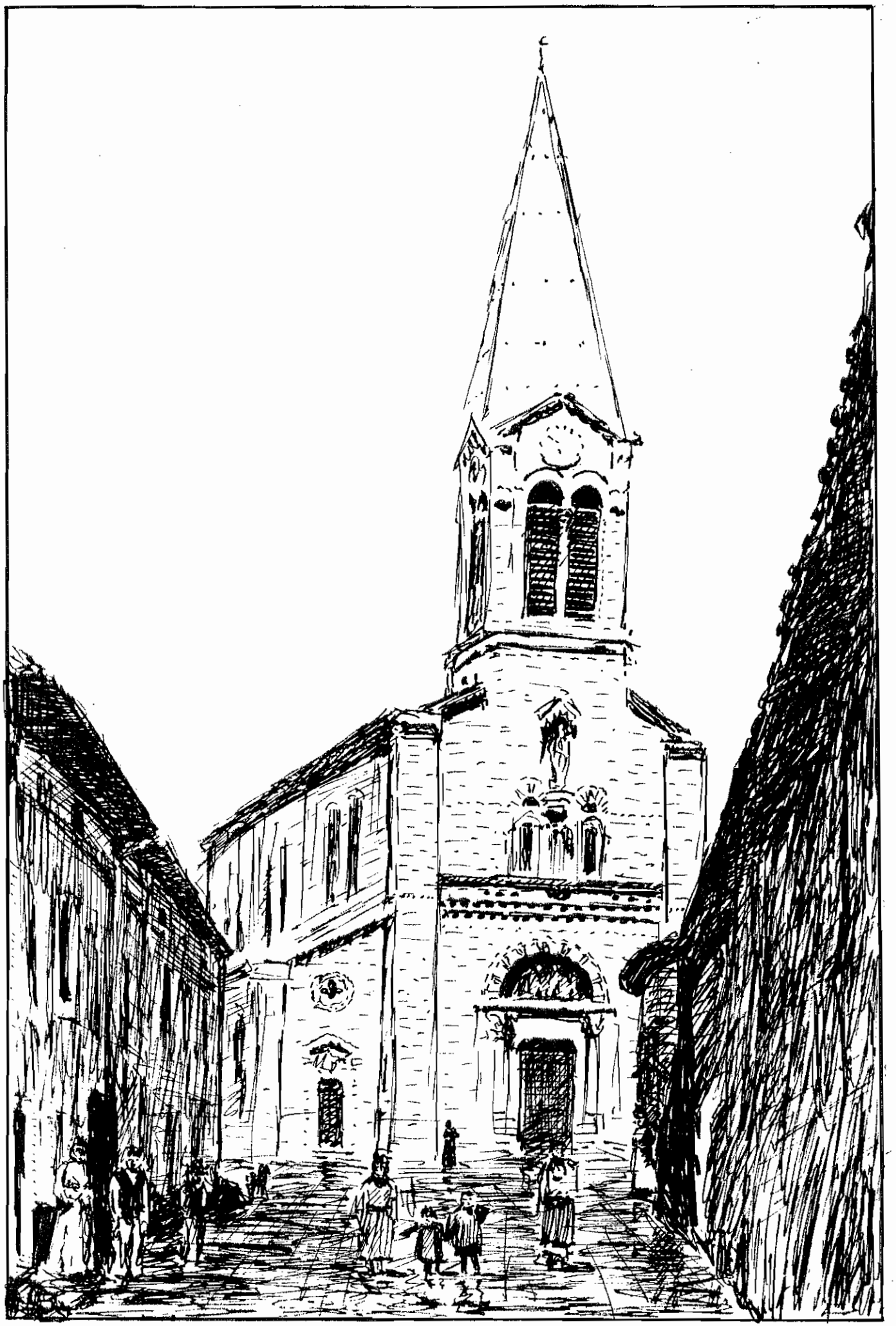
3 : La diphtongaison de coalescence Page 115
a/ A suivi de yod [é] Page 115
b/ E, I suivis de yod [e] Page 115
c/ E suivi de yod [i] Page 115
d/ O suivi de yod [wé] Page 115
e/ O, U suivis de yod [wi], [wi] Page 115

Chapitre sixième : LA NASALISATION Page 115

1 : Nasalisation de A [a] Page 115
2 : Nasalisation de E ouvert Page 116
3 : Nasalisation de E fermé Page 116
4 : Nasalisation de I Page 116
5 : Nasalisation de O Page 116
a/ O o Page 116
b/ O + N + yod we Page 116
6 : Nasalisation de U Page 116
7 : Les nasales intervocaliques Page 116

Chapitre septième :

LE DEPLACEMENT D'ACCENT A L'EPOQUE MODERNE Page 116

1 : Les voyelles [u], [ ], [i] en hiatus devant A, E Page 117
2 : La voyelle E en hiatus Page 117

CONCLUSION Page 118
Texte LA GROSSE CLOCHE Page 120